

**ÉCONOMIE : LES 20 ANS  
D'UBISOFT À MONTRÉAL**

**SOCIÉTÉ : LE CHIRURGIEN INNU  
PORTEUR DE RÊVES**

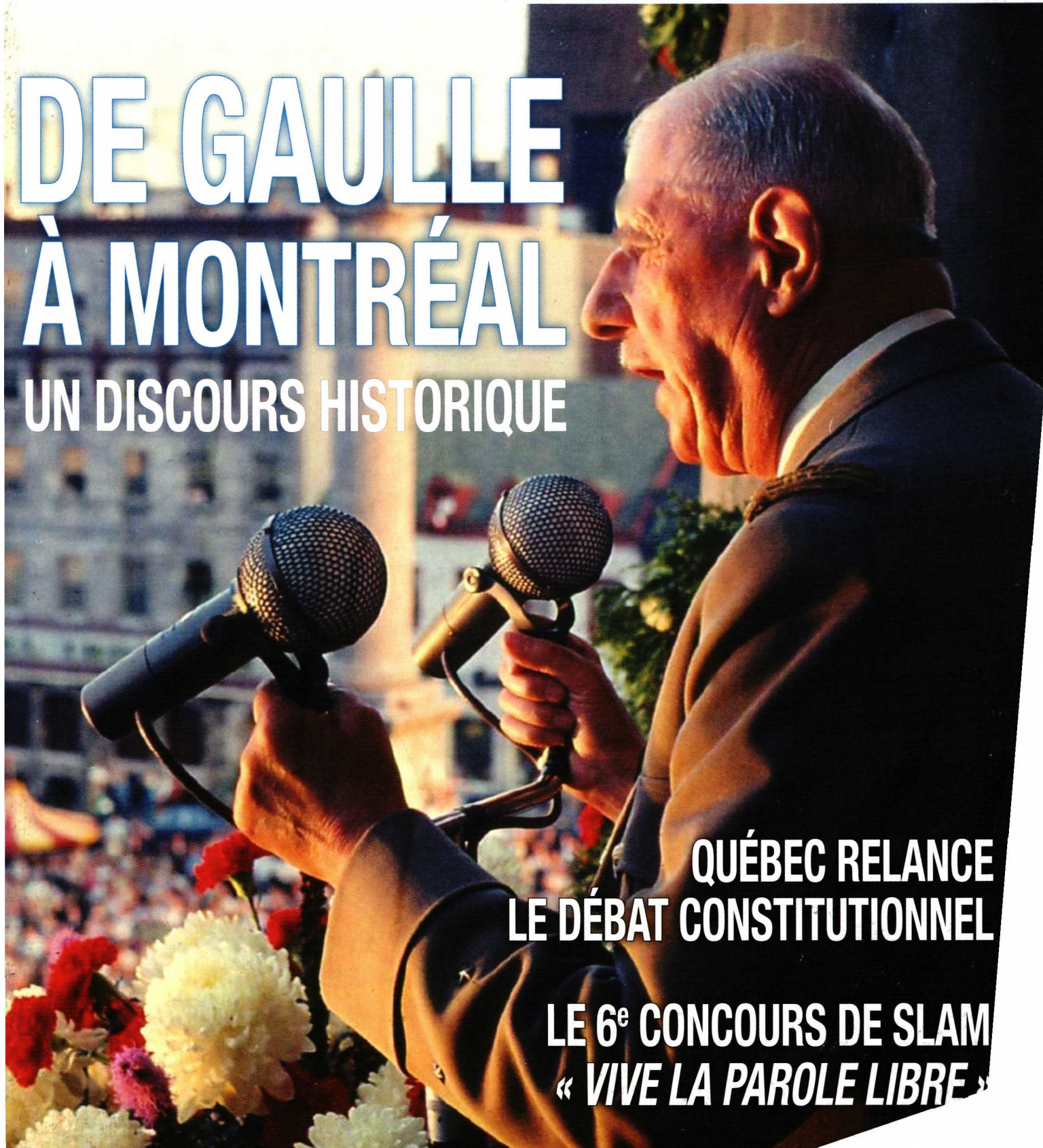
**CULTURE : HISTOIRE  
DE LA B.D. QUÉBÉCOISE**

n° 180 - AOÛT 2017 - 9 euros

# FranceQuébec **MAG**

## DE GAULLE À MONTRÉAL

UN DISCOURS HISTORIQUE



**QUÉBEC RELANCE  
LE DÉBAT CONSTITUTIONNEL**

**LE 6<sup>e</sup> CONOURS DE SLAM  
« VIVE LA PAROLE LIBRE »**



Couleurs Québec  
Le meilleur du Canada !



[www.boutique.couleurs-quebec.eu](http://www.boutique.couleurs-quebec.eu)

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec

ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France

Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : [contact@adduco.fr](mailto:contact@adduco.fr)



# PLANET'BISON



**Importateur et distributeur  
d'une large gamme  
de produits alimentaires  
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,  
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur [www.planetbison.fr](http://www.planetbison.fr)"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>

**ÉDITIONS  
FRANCE-QUÉBEC**

94 rue de Courcelles  
75008 PARIS  
magazine@francequebec.fr

**DIRECTEUR  
DE LA PUBLICATION**  
GEORGES POIRIER

**RÉDACTRICES EN CHEF**  
LAURENCE BAULANDE  
MARIE PAGE

**COMITÉ ÉDITORIAL  
FRANCO-QUÉBÉCOIS**

FRÉDÉRIC BASTIEN  
LAURENCE BAULANDE  
YASMINE BERTHOU  
WILLIAM BIARD  
SYLVAIN GAREL  
MARTINE JACOT  
VALÉRIE LION  
ANDRÉ MAGNY  
FRANÇOIS MOUCHET  
MARIE PAGE  
GEORGES POIRIER  
CATHERINE PONT-HUMBERT  
MONIQUE PONTAULT  
YANNICK RESCH  
CHRISTIAN RIOUX  
FRANÇOISE TÊTU DE LABSADE  
MICHEL TROADEC  
JEAN-PHILIPPE TREMBLAY  
ROBERT TRUDEL  
GISÈLE TUAILLON

**ONT COLLABORÉ AUSSI  
À CE NUMÉRO**

GILLES DURAND  
ADÉLAÏDE LASSALLE  
JEAN-BENOÎT NADEAU  
GEORGES PIERRE  
JEAN-PAUL PIZELLE  
NICOLAS PRÉVOST  
MAËL RANNOU  
ROGER ROSELLO  
NATHALIE SIMON-CLERC  
PAUL TRÉGUER

**MAQUETTE**  
KARINE HOUESNARD



Gérante : **MONIQUE ANDRIS**  
SARL au capital de 1500 €  
Actionnaire unique :  
Fédération France-Québec /  
Francophonie  
RCS PARIS B 435 208 111

**ABONNEMENTS**

**DOMINIQUE LESZCZYNSKI**  
accueil@francequebec.fr  
FRANCE 34 € ÉTRANGER 40 €  
ADHÉRENTS FRANCE-QUÉBEC 26 €  
ADHÉRENTS QUÉBEC-FRANCE 30 €

**IMPRESSION**

IMPRIMERIE MADIOT - Laval  
Imprimé avec des encres végétales  
sur du papier PEFC  
(issu de forêts gérées durablement).  
Imprimerie certifiée Imprim'vert

**ROUTAGE**

SOTIAF- Saint-Jacques-de-la-Lande

N° CPPAP : 1119 K 85213  
ISSN N° 0994-8 732  
DÉPÔT LÉGAL : à parution



# France Québec MAG

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ FRANCO-QUÉBÉCOISE ET FRANCOPHONE

## SOMMAIRE n° 180 - AOÛT 2017



P. 16-17



P. 20-21

### EN BREF

- 6 ACTUALITÉS QUÉBÉCOISES
- 10 ACTUALITÉS TOURISTIQUES
- 11 JE ME SOUVIENS
- 12 ACTUALITÉS FRANCO-QUÉBÉCOISES
- 15 ACTUALITÉS FRANCOPHONES *Spécial jeunes*

### POLITIQUE - SOCIÉTÉ - CULTURE

- 16 **LE GÉNÉRAL DE GAULLE AU QUÉBEC**  
24 JUILLET 1967 : « VIVE LE QUÉBEC LIBRE ! »  
UN COLLOQUE COMMÉMORATIF À MONTRÉAL
- 20 **POLITIQUE**  
QUÉBEC RELANCE LE DÉBAT CONSTITUTIONNEL  
LE PARI RÉUSSI DE ROLAND LESCURE
- 26 **ÉCONOMIE**  
LES VINGT ANS D'UBISOFT MONTRÉAL
- 28 **GÉOGRAPHIE**  
L'ARCTIQUE, ENJEU POUR LE QUÉBEC

- 29 **UNIVERSITÉS**  
DES ASSISES FRANCE-QUÉBEC DE LA MER
- 30 **SOCIÉTÉ**  
LE CHIRURGIEN PORTEUR DE RÊVES
- 32 **PARTENARIAT**  
POUR LA MOBILITÉ DES JEUNES EN INSERTION
- 33 **EXPOSITION**  
HERVÉ FISCHER OU L'ART SOCIOLOGIQUE
- 34 **BANDE DESSINÉE**  
LA B.D. QUÉBÉCOISE, QUELLE HISTOIRE !
- 36 **SLAM**  
POUR L'AMOUR DES MOTS

### ASSOCIATIONS

- 38 **FRANCE-QUÉBEC/FRANCOPHONIE**  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À CHÂTEL-GUYON  
DE GAULLE : LA TOURNÉE DE ROGER BARRETTE  
BERRY-QUÉBEC  
LOIRE-MAUGES-QUÉBEC
- 50 **DERNIERS MOTS** *Spécial été*



P. 26-27



P. 36-37



38-39

# Un coin du Québec en plein coeur du quartier latin



**La Librairie du Québec, partenaire littéraire de votre association France-Québec**

Remise de 5% et frais de port offerts pour toute commande  
de livres et de revues jointe à ce bon.

**LIBRAIRIE  
DU  
QUÉBEC**

30, rue Gay-Lussac, Paris 5<sup>e</sup> 01 43 54 49 02

Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

Retrouvez-nous aussi sur notre site internet

[www.librairieduquebec.fr](http://www.librairieduquebec.fr)

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :

Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris

Téléphone : 01.43.54.49.02

Courriel : [libraires@librairieduquebec.fr](mailto:libraires@librairieduquebec.fr)

Quantité	Titre	Prix

Mme, M. ....

Adresse .....

Ville .....

Code postal ..... Tél. ....

Courriel .....

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE  
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

Frais de port offerts !!!	
Total à payer	



**PRÉSIDENT FONDATEUR**

XAVIER DENIAU †.

**FONDATEURS**

MICHEL BRUGUIÈRE †, JEAN-MARIE DOMENACH †,  
BERNARD DORIN, MARTIAL DE LA FOURNIÈRE †,  
FRANÇOIS-XAVIER DE PÉRIER,  
PHILIPPE ROSSILLON †, AUGUSTE VIATTE †.

**COMITÉ DE PARRAINAGE**

JEAN-LUC ALIMONDO, RAYMOND BARRE †,  
JACQUES BRUHNS, JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT,  
BERNARD CLAVEL †, YVES DUTEIL,  
MAURICE DUVERGER †, LAURENT FABIUS,  
JEAN-LOUIS FOULQUIER †, JACQUES HABERT †,  
LUCIEN NEUWIRTH †, MICHEL ROCARD †,  
MARGIE SUDRE, PHILIPPE SÉGUIN †,  
YVES TAVERNIER, CATHERINE TRAUTMANN,  
PIERRE-ANDRÉ WILTZER.

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR**

ALAIN PEYREFITTE †, CHRISTIAN PHILIP,  
MAURICE VIAUD †, LOUIS THÉBAULT,  
GEORGES POIRIER, JACQUES DELGUTTE,  
JEAN-MICHEL HERCOURT, MARIE-AGNÈS CASTILLON,  
MARC MARTIN.

**BUREAU NATIONAL**

DOMINIQUE ROUSSEAU, Président national  
EDITH ANDRÉ, Vice-présidente (programmes)  
GABRIEL FAVREAU, V-P. délégué (partenariats)  
GEORGES PIERRE, Secrétaire général  
CLAUDINE ALGARRA, Secrétaire générale adjointe  
LAURENCE SIMONIN, Trésorière  
CATHERINE VEILLARD, Trésorière adjointe  
GEORGES POIRIER, Directeur de la communication  
ALBAN FACHE, Conseiller juridique

**CONSEIL NATIONAL**

CLAUDINE ALGARRA (Yvelines/Hauts-de-Seine),  
EDITH ANDRÉ (Auvergne),  
WILLIAM BIARD (Bordeaux-Gironde),  
JEAN-LUC BOSSARD (Vendée),  
RICHARD BOURGOING (Périgord),  
NADINE CHIPAULT (Touraine),  
ALBAN FACHE (Gard),  
GABRIEL FAVREAU (Vendée),  
YVAN GAUDEFROY (Seine-et-Marne),  
MARC LEROUGE (Seine-et-Marne),  
GEORGES PIERRE (Bourgogne),  
MARC PINELLI (Adhérent direct),  
JEAN-PAUL PIZELLE (Langres),  
GEORGES POIRIER (Laval),  
JOSETTE ROBINSON (Guyane),  
DOMINIQUE ROUSSEAU (Périgord),  
CHRISTIAN ROUVREAU (Pays Rochelais),  
MICHEL SCHLUCK (Lorraine),  
LAURENCE SIMONIN (Gard),  
JEAN-PIERRE TARTARE (Val d'Oise),  
CATHERINE VEILLARD (Maine).

# L'HISTOIRE ACCÉLÉRÉE

**L**e 24 juillet 1967 est gravé à jamais dans l'Histoire du Québec. Depuis le matin, les Québécois forment une immense haie d'honneur, presque ininterrompue, pour saluer le cortège du général de Gaulle le long du Chemin du Roy. Au soir de cette journée triomphale, il s'avance au balcon de l'hôtel de ville de Montréal, surplombant une foule qui l'attend et d'où émergent des drapeaux et quelques pancartes « *France libre, Québec libre* ». Le discours durera moins de six minutes, ponctué de quatre mots. « *Vive le Québec libre !* » La foule, un quart de seconde médusée, explose de bonheur. L'onde de choc parcourt la planète et accélère l'histoire.

Un demi-siècle plus tard, la mémoire demeure vive. Des livres paraissent. Un colloque s'est tenu en avril à Montréal, un autre est prévu en octobre à Paris. Des conférences sont données dans les régions de France et du Québec. « *Le passage du général de Gaulle et son discours à l'Hôtel de ville de Montréal ont braqué les yeux du monde sur le Québec. Ingérence pour les uns, vision prémonitoire pour d'autres, le passage du général de Gaulle aura néanmoins marqué la nation québécoise qui depuis, libre de ses choix, se construit, se développe en Amérique et dans le monde* », a déclaré la Déléguée générale du Québec à Paris, Line Beauchamp, lors de la réception pour la Fête nationale du Québec.

En 50 ans, le Québec a fait des bonds sur la scène internationale, de l'Arctique à l'Afrique (*voir notre précédent numéro*). Certes, le Québec ne siège pas à l'Onu puisque les référendums de 1980 et 1995 ont repoussé la perspective d'un pays souverain. Pour autant, « *la voix du Québec* » sait se faire entendre là où elle l'entend. Certes aussi, l'imbroglie constitutionnel canado-québécois perdure depuis 1982 mais aucun gouvernement québécois n'a baissé pavillon. Le 22 juin 1990, au lendemain du rejet de l'Accord du lac Meech, le Premier ministre d'alors, Robert Bourassa, peu suspect de souverainisme, avait déclaré à l'Assemblée

nationale : « *Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, le Québec est, aujourd'hui et pour toujours, une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement* ». Une phrase gaullienne !

Le voyage du général de Gaulle a incontestablement accéléré aussi la coopération franco-québécoise, entamée au début des années 1960. Six mois après le 24 juillet 1967, l'Association France-Québec et l'Office franco-québécois pour la jeunesse sont créés. En 1969 apparaît

le groupe d'amitié France-Québec au Palais-Bourbon puis, en 1971, celui au Sénat. Les « *rencontres alternées* » de Premiers ministres existent depuis 1977. Quelles que soient les alternances politiques,

de part et d'autre, la France est toujours aux côtés du Québec, pesant quand il le faut, notamment lors de son entrée dans la Francophonie.

En 50 ans, « *la relation directe et privilégiée* » entre la France et le Québec s'est diffusée dans la société civile des deux pays. Des milliers de jumelages, de pactes d'amitié, de partenariats ont été conclus entre municipalités, régions, entreprises, universités, écoles, institutions culturelles ou sociales, associations... De nouveaux opérateurs sont apparus : le CAPFQ des jeunes militants politiques en 1994, la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs en 1998, le Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée en 2004, le CDEFQ des dirigeants d'entreprises en 2010... La reconnaissance des qualifications professionnelles chemine. On parle aussi aujourd'hui de 12 000 étudiants français au Québec, de 100 000 expatriés, de 400 000 touristes chaque année au dessus de l'Atlantique...

Quatre mots peuvent changer le monde !



## FAITS SAILLANTS

**1er juin** Le Premier ministre Philippe Couillard relance le débat constitutionnel (page 20).

**6 juin** Conférence de Barack Obama devant 6 000 Montréalais et dîner en tête à tête avec Justin Trudeau.



**11 juin** Les Francofolies de Montréal rendent hommage à Richard Desjardins avec Safia Nolin, Yann Perreau, Klô Pelgag et bien d'autres.

**14 juin** L'Assemblée nationale du Québec ratifie l'accord de libre-échange Canada-Europe par 84 voix (libéraux et caquistes) contre 5 (Québec solidaire et deux indépendants) et 24 abstentions (péquistes, souhaitant un délai pour bonifier les compensations aux producteurs de fromages).

**15 juin** Adoption de la loi 122 sur l'autonomie municipale attendue par les maires québécois. Score serré : 50 pour (libéraux), 42 contre (les trois oppositions).

**22 juin** Le titre de lieu historique décerné au fleuve Saint-Laurent en vertu de la loi sur le patrimoine culturel adoptée en 2012.

**28 juin** le gouvernement dévoile un plan d'action pour le développement social et culturel des Premières Nations et des Inuits 2017-2022, doté de 147,3 millions de \$.

**30 juin** Retour du groupe Uzeb 25 ans après (page 9).

**5 juillet** Profits records de plus d'un milliard de \$ pour le Fonds de solidarité FTQ, lié au syndicat québécois du même nom. Au 31 mai, il comptait 645 000 actionnaires, soutenait 2700 entreprises et détenait un actif net de 13 milliards.

**6 juillet** Ouverture de la 50<sup>e</sup> édition du Festival d'été de Québec sur les plaines d'Abraham avec le concert d'Isabelle Boulay fêtant 25 ans de carrière.

**13 juillet** L'astronaute québécoise Julie Payette nommée gouverneure générale du Canada (ci-contre).

## Élections municipales québécoises le 5 novembre

Organisées tous les quatre ans, les élections municipales québécoises se dérouleront le 5 novembre dans les 1 112 municipalités locales. Le dépôt des candidatures est prévu du 22 septembre au 6 octobre. Le taux de participation n'est guère élevé : 47,2% en 2013, 44,8% en 2009.

Mais il n'y a pas de scrutin là où un seul candidat postule au poste de maire ou de conseiller dans un district. Ce fut le cas pour plus d'un élu local sur deux en 2013 : 4 409 sur 8 063 dont 519 maires. Dans ce cas, les candidats sans opposant sont déclarés « élus par acclamation » dès la clôture des candidatures. Leurs noms seront rendus publics cette année à partir du 6 octobre.

À Montréal, il faudra élire 1 maire, 18 maires d'arrondissements, 46 conseillers de ville et 38 conseillers d'arrondissements. Pour l'instant, le maire élu en 2013 avec 32,1% des voix, l'ancien ministre libéral canadien Denis Coderre repart avec



Régis Labeaume et Denis Coderre, les maires actuels de Québec et Montréal.

« Équipe Denis Coderre pour Montréal ». Face à lui, Valérie Plante, élue du district Ville-Marie, devenue cheffe de Projet Montréal en 2016 à la place de Richard Bergeron qui a rejoint Denis Coderre. Deux Montréalais ont annoncé se présenter comme indépendants.

À Québec, il y a 1 maire et 21 conseillers. Le maire Régis Labeaume, élu depuis 2007, espère un quatrième mandat. En 2013, il avait eu 74% des voix et 18 conseillers sur 21. Son bras droit, Julie Lemieux, se retire, elle, après deux mandats. L'architecte Anne Guérette, élue d'opposition, est candidate comme maire à la tête de Démocratie Québec. Fin mai, un ancien député adéquiste Jean-François Gosselin a lancé le parti Québec 21 pour défendre les automobilistes contre les transports et les aménagements urbains. Le concept de service rapide de bus (SRB), annoncé en 2015, est fortement discuté.

À Longueuil, la maire et ex-députée bloquiste Caroline Saint-Hilaire se retire après deux mandats. La conseillère Sylvie Parent a gagné la course à la chefferie d'Action Longueuil mais huit élus ont claqué la porte. La franco-québécoise Sadia Grohuhé, qui fut conseillère municipale PS d'Istres avant d'émigrer en 2005 et de devenir députée fédérale du NPD en 2011 pour un mandat (FQM n°156), portera les couleurs d'Option Longueuil.

**1,5** milliard de \$ ont été récupérés en sept ans par Revenu Québec avec l'installation de « mouchards » dans les restaurants, les MEV (modules d'enregistrement des ventes), obligatoires depuis novembre 2011 et étendus aux bars en février 2016. Avant les taxis en 2019.

**6%** le plus bas taux de chômage au Québec depuis 1996 a été enregistré en mai selon *Statistique Canada*. En un an, il y aurait 83 300 emplois de plus.

**22%** de la superficie du Québec est en eau avec son million de lacs. Avec 1,6 million de km<sup>2</sup>, le Québec affiche 78% de superficie terrestre.

**42** millions de \$, c'est la facture pour le ministère québécois des Transports afin de réparer près de 400 routes et de nombreuses structures routières après les inondations d'avril et mai.

**80** ans en moyenne, c'est l'espérance de vie au Québec : 79,7% chez les hommes et 83,8% chez les femmes. C'est moins élevé à Terre-Neuve et plus élevé en Colombie Britannique selon *Statistique Canada* qui a publié début juillet les chiffres 2011-2013.

# LE QUÉBEC CÉLÈBRE SES EMBLÈMES



Les personnalités politiques au défilé de Montréal, notamment Gabriel Nadeau-Langlois (Québec Solidaire), François Legault (Coalition Avenir Québec), Mélanie Joly ministre libérale canadienne, Denis Coderre maire de Montréal, Thomas Mulcair (NPD), Martine Ouellet (Bloc québécois), Jean-François Lisée (Parti québécois).

La fierté est souvent mise en avant par les Québécois, surtout le 24 juin. Cette année, la Fête nationale, orchestrée par le Mouvement national des Québécoises et des Québécois (MNQ) avait choisi comme thème « Québec, emblème de notre fierté ». Les Québécois étaient invités « à fêter avec fierté leur identité et célébrer les emblèmes qui symbolisent notre peuple et font briller le Québec ». Le harfang des neiges a été mis en avant car il est, depuis 30 ans, l'emblème aviaire du Québec. Il y a aussi l'emblème floral (l'iris versicolore) et l'emblème arboricole (le bouleau jaune). Et bien sûr le drapeau fleurdelysé. D'autres emblèmes sont également



mis en évidence : le prix Artisan de la Fête nationale 2017 a été décerné à un « emblème culturel contemporain », Les Cowboys Fringants. Enfin un texte a été publié sur un emblème historique trop peu connu : cette année, l'écrivain et rappeur Biz a honoré « D'Iberville, un corsaire à la mesure de l'Amérique »

## Un secrétariat pour les anglophones

Le 15 juin, le Premier ministre du Québec a fait part d'un projet de création d'un secrétariat pour les anglophones au sein du Conseil exécutif. Deux jours avant le ministre Jean-Marc Fournier avait évoqué la difficulté de survie des communautés anglophones dans les régions du Québec. En 2011, 7,7% des Québécois avaient l'anglais comme langue maternelle (12% si on compte les allophones qui l'utilisent comme langue principale). 80% des anglophones vivent dans la région (surtout ouest) de Montréal, 6% dans l'Outaouais, 5% en Estrie et le reste est dispersé en régions.

## Le Grand Prix de Montréal assuré jusqu'en 2029

Disputé sur le circuit Gilles-Villeneuve du parc Jean-Drapeau à Montréal, le Grand Prix du Canada de Formule 1 est de temps à autre sur la sellette. En 2016, par exemple, il y avait débat sur les retards pris dans la modernisation des garages, de la tour de contrôle et de l'antenne médicale. L'accord actuel était valide jusqu'en 2024. Pour assurer l'avenir du Grand Prix à Montréal jusqu'en 2029, les trois paliers de gouvernement ont mis la main à la poche et officialisé le 10 juin une entente avec le groupe Formula One et le promoteur Groupe de course Octane.

L'entente prévoit un investissement de 98,2 millions de \$. Le gouvernement canadien versera 36,2 millions à la Société du parc Jean-Drapeau pour acquérir les droits du Grand Prix de 2024 à 2029 ; la ville de Montréal allongera 34 millions ; le gouvernement du Québec versera 28 millions plus 18 millions pour améliorer les installations.



Selon les gouvernements canadien et québécois, le Grand Prix a généré en 2015 plus de 42 millions de retombées économiques et 85% des dépenses sont effectuées par des visiteurs extérieurs au Québec.

## GENS DU PAYS



**Alain Fortier** a été élu président de la Fédération des commissions scolaires du Québec. Les 72 CS (60 francophones, 9 anglophones, 2 autochtones et 1 à statut particulier) gèrent les établissements. Alain Fortier, qui présidait la CS des Découvreurs de Québec, est en « politique scolaire » comme parent depuis 2003.



**Denis Lebel** quitte la vie politique et devient PDG du Conseil de l'industrie forestière du Québec (60 000 salariés). Maire de Roberval de 2000 à 2007, député conservateur du Lac Saint-Jean de 2007 à 2017, il fut plusieurs fois ministre canadien et lieutenant politique de Stephen Harper au Québec.



**Julie Payette** deviendra, en septembre, gouverneure générale du Canada. Justin Trudeau a choisi cette astronaute québécoise de 53 ans qui a été deux fois dans l'espace (1999 et 2009) et dirigeait jusqu'à l'automne dernier le Centre des sciences de Montréal. Francophones et anglophones alternent au poste de gouverneur général.

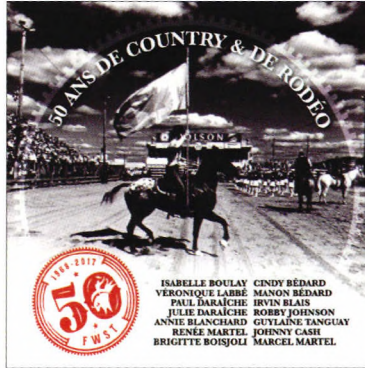


**Anne Sérode**, nommée en 2014 à Paris à la tête de Fip (groupe Radio-France) où elle a développé le pôle numérique avec six webradios, revient à Montréal. Jadis à Radio-Canada, la Franco-Québécoise (son père est Provençal) devient directrice principale (stratégies et marques) de TV5 Québec-Canada.

## LA 50<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL WESTERN DE SAINT-TITE



Album d'un collectif d'artistes qui souligne l'apport du festival dans la culture musicale country.



L'une des plus importantes manifestations populaires du Québec.

Du 7 au 17 septembre, la municipalité de 4000 habitants de Saint-Tite, au nord de Trois-Rivières, va accueillir plus de 600 000 visiteurs. Le Festival western de Saint-Tite a une réputation internationale, le plus grand à l'est de l'Amérique du Nord. Tout cela parce qu'il y a 50 ans, en 1967, dans « la ville du cuir du Québec », l'entreprise Boulet décide de fabriquer des bottes western et organise une journée de rodéo à titre publicitaire. Ce sera des bottes de sept lieues. En 1974, on compte déjà plus de 250 000 festivaliers.

Céline Dion y chante en 1989. Des estrades de 7 000 places apparaissent en 1999. Le festival atteint les 725 000 personnes pour ses 40 ans, en 2007. Qu'en sera-t-il en cette année du cinquantenaire qui mobilise 650 bénévoles et de nombreux commanditaires ? On annonce onze rodéos professionnels, des chapiteaux de danse country, le spectacle *Saloon* du

cirque Éloïze, de nombreux concerts avec les Cowboys Fringants, Robby Johnson de Nashville, Cayouche l'Acadien, le groupe américain Alabama, etc. Soirée de clôture pour retracer les 50 ans autour de l'icône de la country québécoise Renée Martel mais aussi Isabelle Boulay et bien d'autres...

[www.fwst.ca](http://www.fwst.ca)

## « Montréal se souvient de sa fondatrice Jeanne Mance »

Au cœur des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal (*FQM* n° 179), un événement Jeanne Mance a eu lieu à l'auditorium éponyme de l'Hôtel-Dieu : « Montréal se souvient de sa fondatrice, Jeanne Mance ». Plus de 250 personnes y ont participé.

Une table ronde a réuni Jean-Paul Pizelle, président de Langres-Montréal-Québec et coauteur du livre *Jeanne Mance, de Langres à Montréal, une femme bâtisseuse*, qui est intervenu sur « la jeunesse de Jeanne Mance à Langres » ; Louise Harel ancienne ministre et ancienne présidente de l'Assemblée nationale du Québec, qui a évoqué « l'histoire d'une femme qui a fondé une ville » ; Françoise Deroy-Pineau, auteure de plusieurs ouvrages sur les pionnières de la Nouvelle-France, qui retraça « le compagnonnage fondateur » avec Paul de Chomedey ; Annabel Loyola, cinéaste langro-montréalaise dont le dernier film *Le dernier souffle au cœur de l'Hôtel-Dieu de Montréal* connaît un beau succès, a rappelé « la folle entreprise ».

Jean-Paul Pizelle a notamment dédicacé son livre au maire de Montréal Denis Coderre, à la Consule générale de France Catherine Feuillet, à l'Archevêque de Mon-



Denis Coderre et Jean-Paul Pizelle.

tréal Mgr Christian Lépine, qui l'a reçu en audience privée pour évoquer « la vie exemplaire » de Jeanne Mance et Maisonneuve. Le président de Langres-Montréal-Québec a également donné une

conférence à la librairie Paulines. Il a rencontré les Religieuses hospitalières en leur Maison mère ; participé aux manifestations officielles et aux Journées de la Nouvelle-France à la Pointe-à-Callière, lieu de fondation de Montréal, journées qui restituèrent l'atmosphère à Montréal au XVII<sup>e</sup> siècle.

Parmi les autres rencontres, Jean-Paul Pizelle s'est rendu à l'école secondaire Jeanne-Mance qui a établi un pont numérique avec le collège du Sacré-Cœur de Langres. « Il est possible que les relations entre Langres et Montréal se renforcent dans les mois à venir suite à tous les contacts anciens et nouveaux réalisés durant cette mission », souligne le président de Langres-Montréal-Québec.

Visite à l'exposition temporaire « Jeanne Mance 1606-1673 » au Musée des Religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu en présence de la directrice Louise Verdant, des deux commissaires et de l'archiviste.

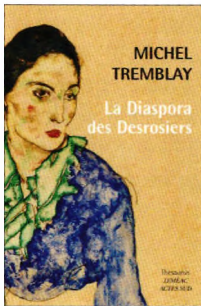


## LE RETOUR DU GROUPE UZEB

### LA DIASPORA DES DESROSIERS

MICHEL TREMBLAY

Éd. Léméac / Actes Sud,  
2017, 1400 p.



Fin juin, pour les 75 ans du romancier et dramaturge québécois, a été rééditée en un seul volume sa fresque montréalaise et maternelle d'avant la Seconde guerre. Commencée en 2007 avec *La Traversée du continent*, cette saga familiale aux destins entrecroisés s'est achevée en 2015 avec le neuvième roman *La traversée du malheur*. Voilà donc les neuf romans réunis en un seul livre aux pages savoureuses. Parce qu'un jour l'écrivain a ouvert l'album de famille de sa mère et y a retrouvé trois générations de femmes exceptionnelles qui ont marqué sa vie et son œuvre. En 2000, avaient été aussi rassemblées en un seul volume de 2000 pages intitulé *Chroniques du Mont-Royal*, ses six romans publiés entre 1978 et 1997 qui mettaient en scène les personnages de sa famille paternelle.

Leur dernier concert ensemble remontait à juillet 1992 après une tournée de 100 dates. Le groupe Uzeb s'est reconstitué, 25 ans après, pour des concerts le 29 juin au festival de jazz de Montréal et le 2 juillet salle Pleyel à Paris. « *Bien plus que le retour, c'est la résurrection* », a dit Radio-Canada.

Le groupe est né en 1976 à Montréal avec le guitariste Michel Cusson et le bassiste Alain Caron, rejoints trois ans plus tard par le batteur Paul Brochu. Le trio accompagne en 1980 la tournée de Diane Tell puis effectue sa première tournée européenne en 1981. Deux ans après Uzeb enregistre une performance à l'Olympia. Leur dernier album sera le « *World Tour* » en 1990 avant la dissolution du groupe en 1992.



Chacun a poursuivi sa route. Alain Caron a participé à des albums de Céline Dion, Diane Dufresne, Carole Laure, Lynda Lemay, Maurane... Michel Cusson a surtout écrit ou joué pour des musiques de films ou de séries télé. Paul Brochu a joué avec les plus grands et enseigné dans plusieurs universités québécoises. Ils ont gardé contact et, l'été dernier, ils se sont finalement réunis pour répéter.

## Eastman : 15 ans de Correspondances



Dany Laferrière, Natasha Kanapé-Lafontaine, le directeur Raphaël Bédard-Chartrand, le fondateur Jacques Allard, l'écrivaine Michèle Plomer.

Situé en Estrie, le village de charme d'Eastman donne le goût d'écrire. Chaque été, pendant quelques jours, on peut expédier gratuitement des lettres à travers le monde. Des « *jardins ou chambres d'écriture* » incitent aux échanges épistolaires. Depuis 15 ans,

les Correspondances d'Eastman est un festival de la plume et de l'écriture vivante. Un « *stylo passeport* » donne accès à tous les lieux d'écriture, aux expositions, au « *Portage des mots* », aux « *Sentiers des lettres* », aux classes de maître, aux cafés littéraires, aux grandes entrevues...

Le parrain du XV<sup>e</sup> anniversaire, du 10 au 13 août, est l'académicien Dany Laferrière. Avec la thématique « *Archipels francophones* », les écrivains invités sont d'une grande diversité : le Français Patrick Chamoiseau, prix Goncourt, la Québéco-Libanaise Abla Fahroud, l'autochtone Natasha Kanapé Fontaine, l'auteur de *Paul à Québec* Michel Rabagliati et bien d'autres.

[www.lescorrespondances.ca](http://www.lescorrespondances.ca)

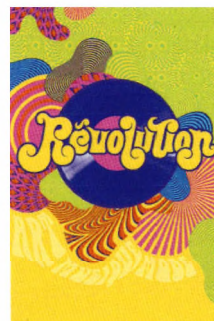
## L'effervescence des années 1960 au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Jusqu'au 9 octobre, le MBAM présente une grande exposition immersive et musicale pour faire revivre l'effervescence de la fin des années 1960. Le titre de cette exposition, lancée d'abord à Londres et présentée en version nord-américaine, se réfère à la chanson *Révolution* des Beatles, composée en 1968.

Plus de 700 œuvres et documents des années 1966 à 1970 témoignent du mode de vie et des rêves d'une génération optimiste, militante et pacifiste. S'y ajoutent

des œuvres des collections du MBAM et des documents audiovisuels québécois qui illustrent de grands moments comme l'*Osstidcho*, la Révolution tranquille et la Crise d'octobre 70.

« *Montréal étant au cœur de ces révolutions, nous avons souhaité illustrer sa place aux avant-postes de la modernité internationale*, explique Nathalie Bondil, direc-



trice générale et conservatrice en chef du MBAM. *En 2017, un demi-siècle plus tard et malgré tout, Montréal apparaît toujours comme une oasis de modernité en Amérique par ses valeurs de tolérance et d'hospitalité, sa présence étudiante et consulaire réellement exceptionnelle, son engagement social et sa diversité démocratique qui porte une voix singulière et nécessaire* ».

## Moins d'attente à l'aéroport de Montréal-Trudeau

Les habitués connaissent bien la grande salle des arrivées internationales à Montréal-Trudeau où serpente la file des voyageurs attendant de passer la douane canadienne. L'été dernier, le temps d'attente avait fréquemment dépassé l'heure, voire les deux heures, bien loin des 20 minutes théoriques prévues.

En juin a donc été inauguré un nouveau centre de correspondance réservé aux voyageurs en transit – sauf ceux à destination des États-Unis –, qui devrait per-



mettre de désengorger la salle principale. De plus, il y aura davantage de douaniers en période de pointe et de nouvelles bornes automatiques de dédouanement.

Des mesures qui semblent tout à fait indispensables quand on sait que 2017 s'annonce comme une année record pour l'aéroport de Montréal. Sur les quatre premiers mois de l'année, le nombre de passagers internationaux a déjà augmenté de 12,9% par rapport à 2016, et de nouvelles liaisons, vers la Chine notamment, sont prévues dans les mois à venir. En heure de pointe, entre 14h et 19h, Montréal-Trudeau accueille en moyenne 3600 passagers par heure.

## Des « chemins d'eau » en Outaouais



La région de l'Outaouais a inauguré au mois de juin sa toute première « route touristique », la 18<sup>e</sup> à l'échelle du Québec. Longue de 278 km, elle met en valeur les richesses culturelles et naturelles de la rivière des Outaouais, la plus grande du Québec, et de ses trois principaux affluents : la Gatineau, la Lièvre et La Petite-Nation. Routes maritimes depuis toujours, ayant permis notamment le commerce des fourrures et du bois au temps de la Nouvelle-France, ces rivières ont joué un rôle déterminant dans le développement de la région. Tourisme Outaouais en espère de rapides retombées économiques : selon une étude, les visiteurs d'une route touristique québécoise dépenseraient en effet plus de 1000 \$ durant leur séjour.

## Les Jardins de Métis

Créé en 2000, le festival international des jardins de Métis, entre Rimouski et Matane en Gaspésie, est le plus important festival de jardins contemporains en Amérique du Nord. Les 26 jardins de la 18<sup>e</sup> édition ont été inaugurés le 23 juin dernier et devraient attirer cet été encore plusieurs dizaines de milliers de visiteurs.



LOUISE TANGUAY



MARTIN BOND

## Le Village d'Antan fête ses 40 ans !

Créé en 1977 par l'historien Claude Verrier, le Village québécois d'Antan de Drummondville recrée l'ambiance du Québec des années 1810 à 1930. En juin, à l'occasion de son 40<sup>e</sup> anniversaire, le village a lancé une nouvelle attraction : un parcours nocturne de 15 tableaux intitulé *Village Invisible - l'Odysée légendaire*. On y entre par le « tunnel du temps ».

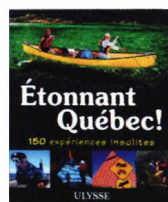


Créé par Stéphan Parent et Alain Dubé, cofondateurs de l'entreprise 7<sup>e</sup> sens Lumières et Evénements de Québec, ce parcours combine hologrammes, projections architecturales et jeux de lumière, en plus d'acteurs réels. À la pointe technologiquement, il permet au visiteur d'interagir avec l'Histoire (avec un grand H) à l'aide de sa tablette ou de son smartphone : il pourra ainsi aider le célèbre homme fort Louis Cyr à soulever des poids, aider un bûcheron à écrire aux siens ou modifier la fin de l'histoire de Rose Latulipe, cette jeune fille du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui, un soir, lors d'une veillée est envoûtée par un mystérieux inconnu...



Le « tunnel du temps ».

[www.villagequebecois.com](http://www.villagequebecois.com)



### ÉTONNANT QUÉBEC !

#### 150 EXPÉRIENCES INSOLITES

JULIE BRODEUR

Edition Ulysse, 2017, 256 p.

Les éditions Ulysse, maison québécoise spécialisée dans les livres de voyage, ont lancé en mai un guide recensant 150 expériences insolites au Québec. Comme, par exemple, dormir dans une grotte ou un sous-marin, faire du rafting la nuit ou donner le biberon à un orignal. Le guide d'adresse aux amateurs de sensations et à tous ceux qui, simplement, aiment sortir des sentiers battus. En version papier et en version numérique (les vingt chapitres thématiques peuvent être achetés séparément par internet).

## 350 ANS : Le régiment de Carignan-Salières démobilisé

Envoyé en Nouvelle-France en 1665 (FQM n° 171), le régiment de Carignan-Salières sera démobilisé à l'été 1667, la paix ayant été signée au printemps entre Iroquois et Français. Le général de Tracy repart le 28 août 1667, non sans avoir laissé son nom à la ville Sorel-Tracy. En revanche, 400 officiers et soldats choisissent de s'installer dans la colonie. Plus de la moitié d'entre eux épousèrent des filles du Roy et s'établirent définitivement. Ils défrichèrent et transmirent un patronyme, souvent un surnom comme c'était l'usage dans l'armée d'alors. Aujourd'hui, 500 000 Québécois sont les descendants de ces soldats du Régiment Carignan-Salières.



Dessin sur la couverture du livre *Le Régiment de Carignan-Salières* (Marcel Fournier-Michel Langlois).

## 75 ANS : la tragédie du raid de Dieppe

Le 19 août 1942, les Alliés lancent l'Opération Jubilee sur les plages de Dieppe (Seine-Maritime) pour tester la défense allemande et éprouver les assauts amphibies. Ce raid de Dieppe sera une tragédie. Après neuf heures de combat sur un front de 16 km, 1 197 soldats sont tués dont 907 Canadiens, 2 000 sont blessés et 1946 faits prisonniers. Les Alliés avaient engagé 5 000 hommes, la plupart étaient Canadiens stationnés au Royaume-Uni depuis deux ans. Cette tentative ratée de débarquement demeure controversée, y compris dans les revues militaires.

Les régiments, dont les Fusiliers Mont-Royal, basés à Montréal, furent décimés à plus de 80%.

La lettre du Québécois Robert Boulanger, 18 ans, rédigée pour ses parents durant la traversée nocturne de la Manche avant qu'il

ne soit tué ce 19 août 1942, est restée dans les mémoires. Demeurent aussi les ouvrages de Pierre Vennat, un journaliste de *La Presse* de Montréal, dont le père, officier, fut tué à Dieppe, et qui révéla en 1997, rapports militaires à l'appui, le rôle ambigu de gendarmes et policiers français de l'époque à Dieppe.

Il existe un Mémorial du 19 août 1942 à Dieppe. Des commémorations souligneront le 75<sup>e</sup> anniversaire de ce raid. Est notamment prévue une chorégraphie de jeunes Dieppois préparée par le montréalais Simon Ampleman et la Tourangelle Véronique Teindas dont les écoles de danse sont jumelées. Une exposition sera présentée salle Ango, sur le



port de Dieppe, du 10 août au 16 septembre par l'association *Je me souviens*, membre de Grand-Quevilly Vallée de Seine-Québec.

## 50 ANS : L'Exposition universelle de Montréal

Connue sous le nom d'Expo 67, l'Exposition universelle de Montréal demeure un symbole de la Révolution tranquille du Québec. C'est l'ouverture sur le monde et la modernité. Inspirée de l'œuvre d'Antoine St-Exupéry, le thème rassembleur de

l'exposition, *Terre des Hommes*, respire la fraternité, l'enthousiasme, le progrès. Dans les souvenirs demeurent un esprit de fête et



Le pavillon de la France devenu casino.

un sentiment de fierté. De nombreux chefs d'État viennent, dont le général de Gaulle (p. 16). 50 millions de visiteurs en six mois. Expo 67 fut bâtie en un lieu unique, sur deux îles. On y construisit 90 pavillons, présentés par des pays ou des entreprises. Il en reste une douzaine aujourd'hui, plus ou moins conservés. Dominent la biosphère des États-Unis, réaménagée en Musée de l'environnement et le pavillon français devenu en 1993 le Casino de Montréal. D'autres ont été démantelés et/ou transférés ailleurs. De nombreuses expositions et manifestations marquent ce 50<sup>e</sup> qui coïncide avec les 375 ans de Montréal.



Le panorama d'Expo 67 sur l'île Sainte-Hélène.

## 200 ANS : La Gazette de Trois-Rivières

Le premier journal à paraître en dehors des villes de Montréal et de Québec est un hebdomadaire de quatre pages, *La Gazette de Trois-Rivières*, lancé le



Ludger Duvernay.

12 août 1817 par Ludger Duvernay. Il a alors 18 ans. Son nom est resté dans l'histoire québécoise. Le 24 juin 1834, le jour de la Saint-Jean, il organise un grand banquet patriotique, première manifestation de ce qui deviendra la fête nationale des Canadiens d'expression française. Élu député en 1837, il participe à la Rébellion des Patriotes et devra se réfugier aux États-Unis.

Le prix Ludger-Duvernay, créé en 1944 par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, honore chaque année une personnalité québécoise du monde des lettres.

## FAITS MARQUANTS

**8 mai** Assises France-Québec de la Mer à Montréal (page 29).

**22 mai** Visite d'une délégation de l'Université de Sherbrooke à l'Université de Lyon pour une coopération en santé et sur le vieillissement.

**26 mai** Assemblée de la Fédération France-Québec / francophonie à Châtel-Guyon (page 38).

**1er juin** Christine Métayer succède à Louis Jolin à la direction de la Maison des étudiants canadiens de Paris.

**3 juin** Les vingt ans d'Ubisoft à Montréal (page 26).

**3-4 juin** Plus de 700 postes proposés aux Journées Québec à Paris.

**12 juin** Quatre ministres québécois en quinze jours à Paris pour rencontrer leurs nouveaux homologues de France (ci-contre).

**15 juin** ouverture de l'exposition du Franco-Québécois Hervé Fischer au Centre Pompidou (page 33).

**16 juin** Le Québec participe à la Quinzaine des Fiertés LGBT (ci-contre).

**17 juin** Élection de Roland Lescure député des Français d'Amérique du Nord (page 22).

**19 juin** Participation record du Québec au Salon du Bourget.

**20 juin** Nouvelle entente de résidences croisées en écriture dramatique jeune public entre la Chartreuse d'Avignon et le Cube de Montréal.

**21 juin** Une centaine de professeurs, chercheurs et étudiants québécois à Montpellier pour les 1<sup>er</sup> Rencontres scientifiques universitaires Montpellier-Sherbrooke.

**22 juin** Partenariat OFQJ-Missions locales et Carrefours Jeunesse Emploi du Québec pour la mobilité des jeunes en insertion (page 32).

**30 juin** Premier Mondial de la bière à Paris, déclinaison du festival montréalais créé en 1994.

**15 juillet** Juliette Armanet prix Félix-Leclerc 2017 côté français (page 14).

**24 juillet** La Déléguée générale du Québec Line Beauchamp reçue à la Fondation Charles de Gaulle pour les 50 ans de la visite du général au Québec (dossier page 16).

## Le Québec défend les droits des personnes LGBT



GEORGES POIRIER

La table ronde à TV5.

Le Québec à « La Marche des Fiertés ».

Fin juin à Paris, le Québec a participé à la « Quinzaine des Fiertés LGBT » (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres). Cela fait partie des thématiques retenues dans la nouvelle politique internationale du Québec (FQM n°179). « *La diversité sexuelle et la pluralité des genres sont encore tabou. Le gouvernement du Québec accorde une importance aux droits de la personne, nous sommes une société clairement diverse et inclusive. Nous posons un nouveau jalon qui illustre la maturité du débat chez nous. Nous avons un plan d'action sur cinq ans contre l'homophobie et la transphobie* », a souligné la Déléguée Line Beauchamp lors d'une table ronde publique organisée à TV5. « *On veut trans-*

*porter nos valeurs à une échelle internationale* ».

Animée par Julie Miville-Dechêne, représentante du Québec à l'Unesco, la table ronde a réuni deux universitaires québécoises et des experts de l'OIF, du Conseil de l'Europe, de l'OCDE et de l'Unesco. Il a notamment été question de la « déconstruction des stéréotypes et des préjugés ». Le Québec a aussi été représenté dans le carré diplomatique lors de la « Marche des Fiertés » à Paris le 24 juin.



DCQP



## UNE SPÉCIFICITÉ BILATÉRALE ET SCIENTIFIQUE

La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, section France, s'est réunie en Assemblée générale le 23 juin au ministère des Affaires étrangères (Invalides), en présence de l'ancien ministre Pierre-André Wiltzer, président d'honneur, et de Denis Racine, co-président de la section québécoise. Yann Yochum représentait la sous-direction Amérique du Nord du ministère des Affaires étrangères.

Le co-président, Gilbert Pilleul, a présenté les actions et les projets de la Commission en insistant sur la double spécificité des travaux de la Commission à la fois bilatérale et scientifique. Le comité Musées lancera, mi-septembre à La Rochelle, en partenariat avec le Musée du Nouveau monde, une exposition virtuelle « l'Amérique française dans les arts

de France du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours». Le comité Tourisme travaille sur les villes-mémoires en Normandie, notamment Dieppe où il est prévu d'élaborer, en partenariat avec la ville, un « Chemin de mémoire ». Un circuit en Bourgogne et Champagne, élaboré avec France-Québec, se déroulera les 13, 14 et 15 octobre. Ces travaux donneront matière à réflexion pour le séminaire sur le « Tourisme mémoriel » prévu en décembre.

Le projet Archives sonores du comité Archives a passé une entente avec les Archives nationales pour que celles-ci enregistrent et classent les entretiens du Comité avec les acteurs de la coopération franco-québécoise. Enfin, lors du colloque de la Fondation Charles de Gaulle le 13 octobre (page 19), Gilbert Pilleul et Denis Racine interviendront au cours d'un « Regards croisés » sur la Commission.

Pour l'ensemble de ses travaux, la CFQLMC met sur pied actuellement un Conseil chargé de les superviser et de veiller au respect des objectifs scientifiques de la Commission.

**MONIQUE PONTAULT**



GEORGES POIRIER

## Quatre ministres québécois rencontrent leurs nouveaux homologues français

En quinze jours, quatre ministres québécois ont effectué des missions à Paris et ont rencontré leurs nouveaux homologues français. L'occasion d'affirmer la présence du Québec et d'insister sur la relation directe et privilégiée.

Du 12 au 16 juin, Luc Fortin, ministre de la Culture et des Communications, est venu participer à la Conférence des Parties de l'Unesco et a notamment rencontré la nouvelle ministre française Françoise Nyssen.

Du 18 au 23 juin, Dominique Anglade, ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, a conduit la délégation québécoise au Salon du Bourget, rencontré la ministre des Transports Élisabeth Borne et le secrétaire d'État



Christine Saint-Pierre et Jean-Yves Le Drian avec Line Beauchamp et le négociateur québécois du libre échange Canada-Europe Pierre Marc Johnson.



La réunion de travail avec Jean-Michel Blanquer.



Dominique Anglade et Mounir Mahjoubi.



Line Beauchamp, Élisabeth Borne, Dominique Anglade.



Luc Fortin et Françoise Nyssen.



Gérald Darmanin et Carlos Leitão.

chargé du Numérique Mounir Mahjoubi avant de participer à la Fête nationale du Québec à Paris (page 23).

Le 23 juin, Carlos Leitão, ministre des Finances, en mission en Europe, a effectué

un bref passage à Paris où il a discuté avec Gérald Darmanin, ministre de l'Action et des Comptes publics.

Du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet, Christine Saint-Pierre, ministre des Relations internationales et

de la Francophonie, a notamment rencontré Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères et Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale.

## LE QUÉBEC EN FORCE AU SALON DU BOURGET



L'Espace Québec au 52<sup>e</sup> Salon international de l'aéronautique et de l'espace au Bourget a été le théâtre de plusieurs contrats et projets d'investissements. La ministre québécoise de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, Dominique Anglade, était à la tête d'une délégation record de 120 participants et de 50 grandes entreprises, PME et organismes partenaires de l'industrie aéronautique et spatiale québécoise.

**MEC**  
Maison des étudiants canadiens

## Christine Métayer remplace Louis Jolin

Depuis le 1<sup>er</sup> juin, la Maison des étudiants canadiens à Paris est dirigée par Christine Métayer, professeur d'histoire retraitée de l'Université de Sherbrooke et ancienne résidente. Elle succède à Louis Jolin et à sa conjointe Marie-Marthe qui ont animé la Maison durant quatre ans avec brio et humanité.



## L'Ordre national du Québec remis à la directrice générale de l'Unesco

Directrice générale de l'Unesco depuis 2009, Irina Bokova, a reçu l'insigne d'officière de l'Ordre national du Québec le 29 juin à Paris. « *Nous souhaitons honorer votre rôle primordial dans la préservation de la dignité humaine* », a souligné la ministre québécoise des Relations internationales et de la Francophonie Christine Saint-Pierre. On se rappelle, par exemple, la Conférence Québec-Unesco sur Internet et la radicalisation des jeunes (FQM n°177).

La Déléguée générale du Québec Line Beauchamp, la ministre Christine Saint-Pierre, la directrice générale de l'Unesco Irina Bokova, la représentante du Québec à l'Unesco Julie Miville-Dechéne.



FÉDÉRATION  
**France Québec**  
francophonie

## Le bel été des participants aux « Intermunicipalités »

Sous l'égide de la Fédération France-Québec / francophonie et du Réseau Québec-France, avec le concours de l'OFQJ, le programme « Intermunicipalités » a, une nouvelle fois, permis à une cinquantaine de jeunes de chaque

pays de traverser l'Atlantique et de venir travailler durant l'été dans une municipalités (centres de loisirs, bibliothèques, espaces verts...). Sur la photo, la plupart des participants français avant leur envol pour le Québec.



## À L'AGENDA

**10 au 17 août** 8<sup>e</sup> Festival franco-québécois, **La Vache et le Caribou**, de Verneuil-sur-Avre (Eure).  
www.caribou2017.blogspot.fr

**Jusqu'au 30 août** Programmation estivale québécoise à la **Maison du Québec** à Saint-Malo.

**Jusqu'au 11 septembre** **Hervé Fischer** et l'art sociologique au Centre Pompidou à Paris (page 33).

**22 au 27 août** **Festival du film francophone d'Angoulême**. En avant-première, le nouveau film de Léa Pool, *Et au pire on se mariera*.

**20 au 30 septembre** **Les Francophonies en Limousin** avec musiques et théâtre du Québec. www.lesfrancophonies.fr

**4 octobre au 5 novembre** **Fred Pellerin** au Théâtre de l'atelier à Paris avec son nouveau spectacle « *Un village en trois dés* ».

**6 octobre au 21 décembre** Tournée en France d'**Isabelle Boulay** (18 octobre à l'Olympia). www.isabelleboulay.com

**11 au 14 octobre** Le chorégraphe québécois **Dave Saint-Pierre** en solo dans *Néant* au théâtre Le Tarmac à Paris.

**9 novembre au 23 décembre** Tournée **Notre-Dame de Paris** à Paris, Arcachon, Nantes, Caen, Amiens, Lille, Eprenay, Lyon, Clermont-Ferrand, Limoges, Bordeaux. ndproject.trium.fr

**24 novembre au 2 décembre** **Yves Jacques** interprète le solo historique de Robert Lepage, *La Face cachée de la lune*, à la Villette (Paris).

**2 et 3 décembre** **Montréal à la Cité de la Musique**-Philharmonie de Paris avec le 2, concert en famille *Au pays du Caribou*, les 2 et 3 un spectacle jeune public *Petites études curieuses*, les 2 et 3 concerts symphoniques avec l'Orchestre métropolitain de Montréal dirigé par Yannick Nézet-Séguin, le 3 un concert hommage à Lhasa en partenariat avec le festival Aurores Montréal.

**3 au 9 décembre** **Festival Aurores Montréal** (5<sup>e</sup> édition) à Paris.  
www.kalimaproductions.org

**30 novembre au 17 décembre** Le cirque québécois **Les 7 doigts de la main** à La Villette (Paris) avec son spectacle *Bosch Dreams*.

**16 et 17 décembre** **Le Petit Québec** avec une brassée de propositions au Little Villette.

**21 au 31 décembre** **Flip Fabrique**, nouveau cirque québécois, à La Villette (Paris) avec sa nouvelle création, *Transit*.

## Klô Pelgag et Juliette Armanet

### Prix Félix-Leclerc 2017

Depuis deux ans, elle attire l'attention et on court l'écouter sur scène. Juliette Armanet a reçu en juillet le Prix Félix-Leclerc 2017 côté français, ce qui lui permet d'être invitée aux Francofolies de Montréal en 2018 avec le concours de



l'OFQJ. Côté québécois, le prix a été décerné, en juin, à Klô Pelgag, chanteuse extra-terrestre déjà repérée en France (prix Barbara 2015 et Coup de cœur Charles-Cros 2014). Elle viendra aux Francofolies de La Rochelle 2018.

## Ambiance tropicale pour la 6<sup>e</sup> Nuit Boréale

Il faisait très chaud ce mercredi 21 juin sur l'esplanade des Invalides à Paris pour la 6<sup>e</sup> édition de la Nuit Boréale. La scène était installée, comme les années précédentes, devant le Centre culturel canadien. En coulisse, dans un espace clos aménagé avec tables et chaises



Yann Perreau dans le public, puis en trio, avec la Bronze et Mehdi Cayenne.

adirondack, les invités faisaient la file au stand boissons, délaissant quelque peu la poutine et le homard... Sur les pelouses des Invalides, des familles et des groupes d'amis pique-niquaient.

La soirée commença à 19h30. Sur scène, six artistes ou formations, figures de la scène émergente canadienne ou talents confirmés, se succédèrent. Le public put ainsi applaudir La Bronze, une Québéco-Marocaine qui s'est fait connaître en 2015 pour sa reprise en arabe de *Formidable* de Stromae, Mehdi Cayenne, qui a remporté trois prix au Gala des prix Trille Or 2017 (musique franco-canadienne, hors Québec), dont ce

lui du meilleur interprète masculin et la DJ montréalaise Ryan Playground. Puis vers 10h ce fut au tour de la véritable « bête de scène », Yann Perreau, qui commença à chanter au milieu du public, avant de monter sur scène où il enchaîna plusieurs de ses succès : *L'amour est une bombe*, *Le bruit des bottes*, *J'aime les oiseaux...* Entraîné par l'extraordinaire énergie du Québécois, le public, très familial encore à cette heure-ci, dansait en rythme. En fin de soirée, la température monta encore d'un cran grâce à la performance très rock du Sam Roberts Band et au groupe USS (Ubiquitous Synergy Seeker), un duo basé à Toronto.

LAURENCE BAULANDE

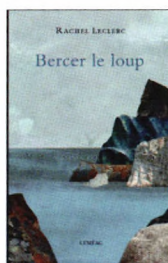
## Prix littéraire France-Québec 2017 : votez !

Pour choisir le ou la lauréat(e) du Prix littéraire France-Québec 2017, il faudra voter avant le 20 octobre. Les noms des finalistes ont été dévoilés en mars :

**Alain Beaulieu** pour *L'interrogatoire de Salim Belfakir* (Éd. Grasset)

**Christian Guay-Poliquin** pour *Le poids de la neige* (Éd. La Peuplade)

**Rachel Leclerc** pour *Bercer le loup* (Éd. Léméac).



Les trois romans en lice ont été choisis par le jury à partir d'une pré-sélection de sept ouvrages. Ils sont lus depuis le printemps dans toutes les régions françaises. En 2016, plus de 660 lecteurs et lectrices, répartis dans 41 associations du réseau France-Québec, ont participé au choix de la lauréate.

## Un tremplin pour la recherche en français

L'Université de Montréal (UdeM) et la Cité internationale universitaire de Paris (Ciup) ont lancé le concours Francosphères fin 2016 afin de valoriser la recherche en langue française et de promouvoir la mise en réseau d'étudiants-chercheurs francophones. En mai, le jury et le public ont désigné deux lauréates parmi les douze candidats :

Aude Nyadanu, résidente à la Ciup, est en deuxième année de thèse de chimie organique en co-direction de l'École Polytechnique de Paris et de l'ENS Paris. Son projet : « *Produire des médicaments de manière plus économique et plus écologique* ». Elle a remporté un voyage de recherche d'une semaine à Montréal.

Esther Mc Sween-Cadieux, docteurante en psychologie de l'Université de Montréal, a déposé comme projet :



Aude Nyadanu et Esther Mc Sween-Cadieux.

« *Comment favoriser l'utilisation de la recherche pour améliorer la santé au Burkina Faso ?* » Elle va séjourner une semaine à la Ciup où le projet est porté par la Maison des étudiants canadiens, la Maison de la Tunisie et la Fondation Suisse.

Les vidéos présentant leur projet de recherche ont été publiées sur le site de Francosphères.

[www.francospheres.com](http://www.francospheres.com)

## 5<sup>e</sup> Challenge francophone à Limoges

Du 22 au 27 octobre se déroulera à Limoges la cinquième édition du Challenge francophone. Créé par l'Association Limousine des Challenges, c'est un concours unique de création d'entreprises fictives en français. Destiné à des équipes de jeunes francophones, il vise à promouvoir la francophonie et à favoriser les échanges.

Les intéressés avaient jusqu'au 7 mai pour déposer leur projet. Au total, cinq équipes représentant cinq pays ou régions concourront sur les projets qu'elles ont développés durant l'année et qu'elles défendront devant un jury. Cette année, l'accent est mis sur l'innovation, la créativité et le développement durable.

En 2016, trois étudiants du programme techniques de comptabilité et de gestion au campus d'Amos, au Québec, ont remporté la quatrième finale. Leur projet : Harrican'O, une application mobile qui, à l'aide d'une sonde, permet d'analyser la composition de l'eau.

## UN RÉSEAU FRANCOPHONE DE JEUNES GENS D'AFFAIRES LANCÉ

Dans le cadre de la Conférence économique de Montréal, mi-juin, le Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec (RJCCQ), en partenariat avec le Secrétariat à la jeunesse (SAJ) et Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ), ont évalué l'intérêt et la faisabilité de lancer un réseau de jeunes gens d'affaires à l'échelle de la Francophonie.

Suite logique à la Grande rencontre des Jeunes entrepreneurs du monde francophone, tenue à Montréal fin avril. « Les 104

jeunes entrepreneurs, provenant de 20 pays de la Francophonie, qui y ont participé, continuent d'être actifs et de réseauter, se félicite Michel Robitaille, pdg de LOJIQ. La création d'un réseau francophone plus formel serait certainement un atout pour eux. Cinq jeunes entrepreneurs, invités par LOJIQ à la Conférence économique et provenant du Bénin, de la Communauté française de Belgique, de la Côte d'Ivoire, d'Haïti et du Québec, ont identifié les grands défis qu'ils ont à relever. Notamment l'importance de faciliter l'accès



aux dispositifs et aux ressources d'accompagnement ; développer les compétences régionales afin d'avoir accès à de la main d'œuvre qualifiée ; et développer les capacités de mise en marché des entreprises. »

## d'un océan à l'autre

2,4 millions de dollars dans l'opération, répertoriée parmi les festivités du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération. « *La Saint-Jean-Baptiste nous invite à nous souvenir de nos racines francophones et à exprimer notre fierté de parler français* », a expliqué Mélanie Joly, élue montréalaise et ministre du Patrimoine canadien. Il y a eu ainsi deux célébrations à Québec, l'une le 23 juin au soir sur les Plaines d'Abraham pour la fête nationale du Québec et l'autre le 24 au soir au Parc de la francophonie pour le concert Constellation francophone.



Le Centre de la francophonie des Amériques, installé à Québec, a été le chef d'orchestre de six concerts organisés le 24 juin dans six villes canadiennes. Baptisée « *Constellation francophone* », l'opération a mobilisé 400 artistes francophones et francophiles à Whitehorse, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Québec et Moncton/Dieppe. Il s'agissait d'incarner la diversité francophone d'un océan et à l'autre.

Le gouvernement canadien a investi

## MHD, le rappeur populaire

Mohammed Sylla, dit MHD, 22 ans, rappeur parisien né en Vendée de parents africains, serait l'artiste francophone le plus écouté et visionné sur le web, selon le quotidien de Montréal *La Presse*. Plus de 100 millions de visionnements pour certains de ses clips. C'est une vedette à Montréal où l'on se souvient de deux soirées de folie aux Francofolies 2016 et où l'on s'est rué sur ses deux spectacles mi-juin au Métropolis.



# 24 JUILLET 1967 :

**Quatre jours de visite, quatre mots historiques. Le voyage du général de Gaulle, il y a 50 ans, au Québec, est gravé dans les mémoires et dans l'Histoire.**



Il est 19h20, le cortège, salué par d'imposantes foules depuis le matin, arrive à l'Hôtel de ville de Montréal.



Au haut des marches, le général salue la foule et voit bien les drapeaux, les banderoles et les pancartes.

Charles de Gaulle a toujours montré beaucoup d'intérêt pour l'histoire de la France en Amérique. En 1913, à 23 ans, alors qu'il est sous-lieutenant, il est chargé de prononcer une conférence devant ses camarades. Il choisit de présenter trois héros de l'histoire de France : Jeanne d'Arc, Bertrand du Guesclin et... le Marquis de Montcalm. Pour le futur chef de la France Libre, le général Montcalm, défenseur de Québec en 1759, est un illustre personnage « dont le sublime amour pour la patrie le fit héroïque ».

En 1940, à la suite de l'appel du 18 juin et lors d'un discours radio-diffusé, Charles de Gaulle s'adresse aux Québécois car, disait-il, « personne au monde ne peut comprendre la chose française mieux que les Canadiens-français ».

Devenu président en 1958, le général de Gaulle reçoit en 1961 le Premier ministre québécois Jean Lesage et

lui déclare : « Vous êtes le Québec ! Vous êtes les Canadiens-français ! Il n'y a pas de temps écoulé qui ait pu effacer de l'esprit et du cœur de la France la pensée nostalgique de ses enfants qu'elle a laissés là-bas il y a bientôt deux-cents ans. Nous croyons que l'équilibre général du monde ne peut que gagner à la présence et à l'expansion, sur le sol du Nouveau Continent, d'une entité française de souche, de culture et d'activité. »

## ACCLAMÉ SUR LE CHEMIN DU ROY

C'est en 1967 que va se révéler la volonté du Général de faire une action d'éclat pour le Québec. Outre le fait que, cette année-là, Montréal accueille la prestigieuse exposition universelle, le Québec reçoit en juillet la visite du président français. Charles de Gaulle, qui connaît parfaitement l'histoire du Québec et des Canadiens-français, a un but bien précis qu'il indique à son entourage :



il faut « réparer la dette de Louis XV », allusion à l'abandon de la Nouvelle-France par ce roi en 1763.

Le 23 juillet 1967, après une escale aux îles françaises de Saint-Pierre-et-Miquelon, l'arrivée du président français par bateau militaire à Québec est triomphale. Dans cette ville, il souligne que « s'affirme une élite canadienne-française de jour en jour plus active, plus efficace, mieux connue ». Tout le long du Chemin du Roy, route qui relie Québec à Montréal et le long de laquelle on a placé en alternance des drapeaux tricolores français et fleurdelisés québécois, Charles de Gaulle est acclamé par la foule avec une marée des drapeaux des deux pays. À chaque arrêt, le président de la République répète aux Québécois que la France « a des devoirs envers eux » et qu'elle « doit les aider ».

Le 24 juillet, il s'adresse à une immense foule rassemblée à Montréal sur la place Jacques-Cartier. Depuis

## La déclaration du général vécue depuis Toronto

Écrivaine, nomade dans l'âme, Cathy de Vasseley campe tantôt d'un côté de l'Atlantique, tantôt de l'autre. La visite du général de Gaulle au Québec lui a laissé un souvenir indélébile.

« À 18 ans, j'effectuais un stage dans un laboratoire de recherche à l'Université de Toronto. Un couple, que je connaissais bien, m'avait invitée à passer la soirée du 25 juillet 1967 chez eux. Écrivain et dramaturge, Herman Voaden présidait le Conseil des Arts du Canada. Les autres convives étaient des artistes de renom. LE sujet de conversation de la soirée fut la retentissante déclaration du général de Gaulle : un vrai coup de tonnerre. Tous les invités connaissaient et aimaient la France. En hiver, les Voaden allaient se réchauffer à Menton plu-

tôt qu'en Floride. On me demanda mon avis. Je plaidai l'ignorance. On m'expliqua que, par deux fois, des milliers de Canadiens anglais s'étaient portés volontaires pour sauver la France, quand les Canadiens français avaient refusé la conscription. « À la libération de Paris, nous avons dansé dans les rues. Alors pourquoi de Gaulle nous trahit-il ? Pourquoi chercher à démembrer notre pays ? Pourquoi cette ingratitude à l'égard de fidèles alliés ? »

Si aujourd'hui je comprends l'allégresse des Québécois sur la Place de l'Hôtel de ville de Montréal, ce fameux 24 juillet, je suis aussi sensible au choc éprouvé par nos amis anglophones. En cette année centenaire de Vimy, je mesure ce que nous leur devons. »

CATHY DE VASSELEY

# « VIVE LE QUÉBEC LIBRE »



Ant de se rendre à la réception, le général va au balcon. Le discours dure moins de six minutes.



Derrière le général, sur le balcon, le maire de Montréal Jean Drapeau et leurs deux épouses.



La foule en liesse, où l'on voit les pancartes du Rassemblement pour l'indépendance nationale.

ARCHIVES DE LA VILLE DE MONTRÉAL ET DE LA BANQUE

le balcon de l'hôtel de ville, Charles de Gaulle vante le dynamisme des Canadiens-français, leur entrée fulgurante dans la modernité, reconnaît leur effort de développement et d'affranchissement, il parle de Montréal comme étant « *notre ville* », il évoque « *les Français de part et d'autre de l'Atlantique* » et termine son discours par « *Vive Montréal!* », puis « *Vive le Québec!* », avant de lancer « *Vive le Québec libre!* ».

La foule est véritablement en délire, comme le montrent les enregistrements de l'époque. Surtout, c'est la première fois qu'un chef d'État étranger soutient ouvertement les Canadiens-français et comprend leurs préoccupations. Par la même, Charles de Gaulle essaie de confirmer la confiance que le peuple québécois vient de prendre en lui-même.

Tous les Québécois n'approuvent

pas de Gaulle, mais le gouvernement fédéral canadien encore moins. Il s'ensuit donc un froid glacial dans les relations Paris-Ottawa. Le Premier ministre fédéral qualifiant « *d'inacceptables* » les propos du général de Gaulle, celui-ci décide tout simplement de ne pas aller à Ottawa et de rentrer en France le 26 juillet après ses visites montréalaises.

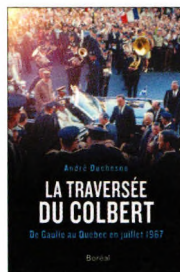
## SUR LA CARTE DU MONDE

De Gaulle s'est à peine envolé que la presse anglophone se déchaîne en alignant les injures : le libérateur de la France est ainsi qualifié de « *mesquin* », de « *vieil homme querelleur* »... Mais curieusement, la presse française est presque encore plus virulente, ne cherchant pas une seule seconde à comprendre ce qu'a voulu faire le Général à Montréal et faisant preuve d'un conformisme

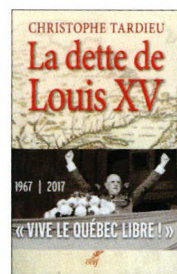
saisissant à l'égard des puissances anglo-saxonnes. On peut tout de même remarquer la pointe d'humour du *Canard Enchaîné* qui dit du général de Gaulle qu'il faut lui « *clouer le Québec* » !

Il n'empêche que les quatre petits mots prononcés par le Général mettent une fois pour toutes le Québec sur la carte du monde : on raconte par exemple que les Chinois ont créé à ce moment-là un nouvel idéogramme pour le mot « *Québec* ». Le « *Vive le Québec libre!* » passe très vite à la postérité et sonne comme un encouragement et une déclaration d'amour de la part d'un pays ami pour poursuivre la politique d'ouverture et de modernisation dans le cadre de la francophonie.

**NICOLAS PRÉVOST**  
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION  
FRONTENAC-AMÉRIQUES

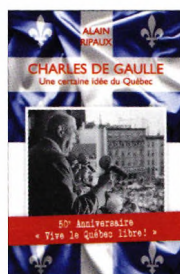


**LA TRAVERSÉE DU COLBERT**  
de Gaulle au Québec en juillet 1967  
ANDRÉ DUCHESNE  
Editions Boréal,  
2017, 320 p.



**LA DETTE DE LOUIS XV**  
CHRISTOPHE TARDIEU  
Editions du Cerf, 2017, 366 p.

Actuel directeur général du Centre national du cinéma, Christophe Tardieu propose une superbe fresque sur le « *Vive le Québec libre* ». Il chronique les quatre jours de « *l'épopée* » et raconte les jours d'après, complétés d'une importante revue de presse internationale. Il va au-delà et narre comment de Gaulle, « *imprégné d'histoire de France* », a, de la Nouvelle-France à la première entente franco-québécoise de 1965, « *une idée très précise de la situation du Québec* ». Il décrit plus brièvement « *l'après de Gaulle* » avant de conclure : « *Il serait fou de ne pas espérer* ». Un livre de référence sur un « *détonant* » fait d'histoire.



**CHARLES DE GAULLE**  
Une certaine idée du Québec  
ALAIN RIPAUX  
2017, 164 p.

Militant actif dans plusieurs associations francophones et auteur de plusieurs ouvrages, Alain Ripaux revient, dans ce nouveau livre, sur le voyage du général de Gaulle au Québec et les nombreuses réactions qu'il suscita, ainsi que sur 50 ans de coopération franco-québécoise. Ce livre, illustré de nombreux documents et photos d'archives officielles ou de collectionneurs, fait témoigner plusieurs Québécois qui se souviennent de ces journées historiques, dont Jean-Claude Labrecque et Gilbert Lévesque. Préface de Bernard Landry et Albert Salon, postface de Nicolas Prévost. Sur commande chez l'auteur : alain.riपाux@laposte.net

# UN COLLOQUE COMMÉMORATIF

Comment expliquer la fameuse phrase du général de Gaulle, jauger l'impact du voyage et estimer les retombées ? Tel était l'objet du colloque « Vive le Québec libre » organisé fin mai à Montréal.

Une quinzaine d'intervenants, français et québécois, ont participé à ce colloque organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, présidée par Maxime Laporte, en partenariat avec la Société du patrimoine politique du Québec que préside Jean-François Simard. Le comité scientifique était constitué des universitaires Guy Bouthillier, Denis Monière et Jacques-Yvan Morin, avec le concours du professeur français Jean-Paul Bled.



Le colloque principal à Nice, remonte plus loin : « 1763-1967 : Je me souviens ». De Gaulle veut réparer la faute de la France en 1763. Il ne vient pas fêter le centenaire de la fédération canadienne en 1967, une date fondée sur une défaite française en 1759. De Gaulle vient plutôt rendre hommage aux Français canadiens pour leur esprit de résistance et leur fidélité à leur langue, leur culture et à leur histoire. En refaisant le même voyage que les pionniers sur le chemin du Roy construit sous Louis XV, il veut leur inspirer davantage de confiance et d'espoir en leur destin. « C'est cette Histoire qu'il convoque lorsqu'il pense au Québec ». Le maintien et le rayonnement de l'identité française en Amérique du Nord, c'est le sens du « Vive le Québec libre ».

La fameuse phrase n'a « pas été improvisée », selon Denis Monière. Son intervention a porté sur « le sens gaullien de la nation exprimé dans les discours prononcés par le général de Gaulle lors de sa visite au Québec ». Pour le politologue québécois, le général a une conception historique de la nation. L'œuvre de la France ne s'efface pas avec le

changement de régime politique. Il constate que les Canadiens français s'affirment comme une entité prête à disposer d'elle-même. Ceux-ci sont des Français canadiens, un morceau du peuple français réparti des deux côtés de l'Atlantique, un fragment de la nation française. « Par la voix de son Président, la France ne s'est pas ingérée dans les affaires du Canada, elle a pris fait et cause pour une partie de ses nationaux ». Le général entrevoit le réaménagement de la fédération canadienne en système confédératif, quelque chose comme la souveraineté-association pour le Québec. Le professeur Jean-Paul Bled a remplacé « le Québec dans la politique étrangère du général de Gaulle ». Celle-ci repose sur l'idée que la nation trouve ses fondements dans sa langue, sa culture et son histoire et qu'elle doit pouvoir exercer sa souveraineté au moyen d'un État dont elle dispose en propre. De Gaulle s'oppose au système des Blocs contrôlés par les États-Unis et l'Union soviétique. Chaque nation, dont le Québec, doit pouvoir disposer de sa souveraineté. De son côté, l'écrivain français Philippe de Saint Robert voit dans « la langue, un signe de souveraineté ».

Des activités commémoratives dans plusieurs villes du Québec



Renseignements : [www.degaulle1967.quebec](http://www.degaulle1967.quebec)

## LES EFFETS DU VOYAGE

Quelles furent les retombées de la visite du général de Gaulle ? L'historien québécois Éric Bédard a souligné « les effets sur le fédéralisme canadien et la politique étrangère canadienne ». Le gouvernement



Frédéric Bastien.



Louise Beaudoin.



Éric Bédard.



Jean-Paul Bled.



Mathieu Bock-Côté.



Guy Bouthillier.



Philippe de S<sup>t</sup> Robert.



O. Germain-Thomas.

# À MONTRÉAL



canadien a d'abord adopté une ligne dure face au général, dont le discours exprimait sa croyance en la souveraineté du Québec comme État, ce qui aurait pu faire disloquer la fédération canadienne. Avec le temps, la politique étrangère d'Ottawa est plus souple. Comme si 1967 n'avait pas existé. Il cherche à être avisé au préalable des échanges entre le Quai d'Orsay et Québec. Il crée un cadre normatif permettant de valider les ententes France-Québec déjà signées ou à signer. Il assure une présence accrue en France par le biais du Centre culturel canadien. Au Canada, il se fait le promoteur du bilinguisme.

L'essayiste québécois Mathieu Bock-Côté a évalué « *les effets sur l'évolution du nationalisme québécois* ». La visite a galvanisé les nationalistes québécois pour obtenir les pleins pouvoirs. Mais l'idée de souveraineté ne chemine pas sur un tracé rectiligne. Elle oscille entre le multiculturalisme et l'adhésion à un socle dur laissant cependant place aux cultures minoritaires. Il faut revenir à l'histoire, à la primauté des composantes de l'héritage apporté par Champlain, c'est-à-dire

la langue et la culture d'origine. Le Québec doit être pensé sur un temps long en fonction de son histoire.

L'historien québécois Frédéric Bastien a analysé « *la position de la France face à la décision des Québécois de faire du Québec un État souverain* ». Georges Pompidou (1969-1974) n'a pas dévié de la ligne gaulliste. Les présidents successifs ont emboîté le pas avec le « *ni ingérence, ni indifférence* » dans la position que le Québec prendra : c'est le cas de Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981), de François Mitterrand (1981-1995) et de Jacques Chirac (1995-2007). Ce dernier se dit d'accord en 1995 pour reconnaître l'indépendance du Québec si le référendum est gagnant. Le président Sarkozy (2007-2012), en revanche, s'oppose à l'indépendance du Québec, mais dans les faits, la relation franco-québécoise s'est maintenue comme avant.

## BEAUCOUP D'AVANCÉES DANS LES RELATIONS FRANCO-QUÉBÉCOISES

Il reviendra au doctorant en histoire Sami Mesli de présenter « *les développements de la coopération France-Québec* », échanges multiples qui s'inscrivent dans les compétences du Québec, avec une grande place accordée à la jeunesse. Ainsi l'OFQJ voit le jour en 1968, à l'image de ce que de Gaulle a fait avec l'Allemagne.

Beaucoup d'avancées ont été faites en matière de relations franco-québécoises, mais le travail n'est pas terminé, estime l'ancienne ministre Louise Beaudoin. Par exemple, elle rapporte que lors d'un récent pèlerinage à Colombey-les-Deux-Églises,

La statue inaugurée en juillet 1997 à Québec.



**Conférences de Roger Barrette**  
Ancien président de Québec-France, il effectue dans les deux pays une tournée de conférences sur De Gaulle et le rayonnement international du Québec. Lire page 46

elle a pu remarquer sur une plaque rappelant la mémoire de Charles de Gaulle deux expressions qui l'ont surprise : la première mentionne qu'en 1967 le général s'est adressé aux Québécois dans « *leur langue locale* » et la seconde souligne cette « *petite phrase* » sur le balcon de l'Hôtel de ville de Montréal qui n'était pas passée inaperçue. Ancienne ministre, elle aussi, Marie Malavoy retient de ces événements un devoir de mémoire, mais aussi le besoin que nous avons du regard des autres. Le général a dit les choses comme il les voyait. ■

GILLES DURAND  
et ROBERT TRUDEL

## Un colloque à Paris le 13 octobre

En miroir du colloque de Montréal, une journée se tiendra à Paris le vendredi 13 octobre sur « *Le général de Gaulle, le Québec et la coopération franco-québécoise* ». Organisé avec le soutien de la Fondation Charles de Gaulle, il aura lieu à la Bibliothèque Paul-Marmottan, 7, place Denfert-Rochereau à Boulogne-Billancourt.

Le président de la Fondation, Jacques Godfrain, ouvrira les travaux. Sont prévues des communications de Eric Anceau, Michel Anfrol, Dominique Barjot, Eric Bédard, Jean-Paul Bled, Mathieu Bock-Côté, Guy Bouthillier, Olivier Dard, Catherine Lanneau, Maxime Laporte, Caroline Mailloux, Denis Monière, Gilbert Pilleul, Denis Racine, Philippe de Saint Robert, Christos Sirros, Robert Tombs. Les grands témoins seront Louise Beaudoin et Pierre-André Wiltzer. Line Beauchamp, Déléguée générale du Québec, fera le discours de clôture.



Maxime Laporte.



Marie Malavoy.



Denis Monière.



Gaël Nofri.



J-François Simard.

GILLES DURAND ET ROBERT TRUDEL

# QUÉBEC RELANCE LE

**Aucun gouvernement québécois n'a paraphé la Constitution canadienne « rapatriée » de Londres en 1982. La place spécifique du Québec est en débat depuis plus de deux siècles. L'actuel gouvernement libéral québécois veut « reprendre le dialogue ».**

**P**hilippe Couillard, Premier ministre du Québec depuis 2014, est un fédéraliste convaincu. En prenant la tête du Parti libéral du Québec en 2013, il envisageait des « discussions constitutionnelles » pour « réintégrer la famille canadienne » lors du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération en 2017. Les priorités économiques ont pris le dessus. Le 1<sup>er</sup> juin, surprise, il dévoile « la première politique d'affirmation du Québec et de relations canadiennes ». Le document de

200 pages est intitulé « *Québécois, notre façon d'être Canadiens* ». « *Nous n'avons pas à choisir entre une allégeance québécoise et une appartenance canadienne* », précise Philippe Couillard. Il y aura des unités de relations Québec-Canada dans chaque ministère. Le gouvernement s'inscrit dans « *une démarche de reprise de dialogue* » avec le reste du Canada. Il tend la main, espérant un geste qui ferait que « *les Québécois ne se sentiraient plus exilés au sein de leur*



Philippe Couillard, le 1<sup>er</sup> juin, présente la politique d'affirmation du Québec et de relations canadiennes.

**1763 10 février :** Après la Conquête de la Nouvelle-France, Proclamation royale de la « *Province of Québec* » qui abroge le droit français.

**1774 22 juin :** L'Acte de Québec rétablit le droit civil à la française et le libre exercice de la religion catholique.

**1791 10 juin :** Loi constitutionnelle séparant le Haut-Canada (anglophone) et le Bas-Canada (francophone).

**1837-1838** Rébellion des Patriotes et Déclaration d'indépendance du Bas-Canada (février 1838). Les troupes anglaises livrent bataille et gagnent. Douze Patriotes pendus à Montréal (15 février 1939).

**1840 juillet :** Acte d'Union du Canada-Uni. Le Bas-Canada perd ses institutions parlementaires propres.

**1867 1<sup>er</sup> juillet :** Acte de l'Amérique du Nord britannique qui crée la Confédération avec quatre provinces fondatrices. Au Québec, on retient l'idée d'un « *pacte entre deux peuples fondateurs* ».

**1927 1<sup>er</sup> mars :** Le Conseil privé de Londres fixe la frontière entre le Labrador et le Québec sans l'accord de ce dernier.

**1939** Le Québec adopte la devise *Je me souviens*.

**1948 21 janvier :** Adoption du drapeau du Québec (jusqu'à alors l'Union Jack anglaise flottait à l'Assemblée de Québec).

**1962 5 juillet :** Manifeste du gouvernement libéral québécois de Jean Lesage, « *Maintenant ou jamais, maîtres chez nous* ». Début de la Révolution tranquille.

**1965** Le chef de l'Union nationale, Daniel Johnson publie le livre « *Égalité ou indépendance* ». Il est élu Premier ministre du Québec le 16 juin 1966.

**1967 24 juillet :** « *Vive le Québec libre* » du général de Gaulle.

**1968 11 octobre :** Création du Parti québécois par René Lévesque, ancien ministre libéral. Il gagne les élections de 1976.

**1980 20 mai :** Référendum du gouvernement péquiste de René Lévesque sur la « *souveraineté-association* ». 59,56% pour le non, 40,44% pour le oui.

**1981 4 novembre :** « *Nuit des longs couteaux* », le gouvernement libéral canadien de P.E. Trudeau passe un accord constitutionnel avec les provinces sauf le Québec. **1<sup>er</sup> décembre :** Résolution de l'Assemblée nationale du Québec pour la reconnaissance dans la Constitution de l'égalité des deux peuples fondateurs du Canada et du Québec comme société distincte avec tous ses attributs.

**1982 17 avril :** La reine Élisabeth II signe à Ottawa le « *Rapatriement* » de la Constitution avec P.E. Trudeau et le Procureur général du Canada (ministre de la Justice) Jean Chrétien, sans le consentement du Québec.

**1986** Le Premier ministre libéral du Québec Robert Bourassa fixe cinq conditions minimales (reconnaissance de la société distincte, limites au pouvoir fédéral de dépenser, garantie d'une représentation québécoise à la Cour suprême, droit de veto sur les modifications constitutionnelles, pouvoirs accrus en matière d'immigration).

**1987 30 avril :** Accord du Lac Meech négocié par le Premier ministre conservateur canadien Brian Mulroney et ses homologues provinciaux pour « *ramener le Québec dans la famille canadienne* ». Échec trois ans plus tard faute de ratification du Manitoba et de Terre-Neuve.

**1990 22 mai :** Le ministre conservateur canadien Lucien Bouchard démissionne et fonde fin juin le Bloc québécois (souverainiste) au parlement d'Ottawa. **22 juin :** Après l'échec de Meech, réaction de Robert Bourassa à l'Assemblée nationale du Québec : « *Le Canada anglais doit*



Signature, le 17 avril 1982 à Ottawa, du « rapatriement » de la Constitution par la reine Élisabeth et Pierre-Elliott Trudeau.

# DÉBAT CONSTITUTIONNEL

propre pays ». Ce qui implique, sans échéances établies, des négociations pour « une solution constitutionnelle gagnante ».

Le document rappelle les « éléments fondamentaux de l'identité nationale québécoise ». Philippe Couillard l'affirme : « Nous formons une nation et la conscience que nous avons d'être une nation est antérieure à 1867 ». Il évoque même « une trajectoire nationale depuis plus de 400 ans ». S'estompent les 150 ans de la Confédération, anniversaire plutôt controversé au Québec. Concrètement, le texte reprend les demandes traditionnelles du Québec, en particulier les conditions minimales formulées par Robert Bourassa en 1986.

Cette offre de « fédéralisme pluri-national » aura-t-elle plus de succès que les tentatives précédentes ? « On n'ouvrira pas la Constitution », a répondu d'emblée le Premier ministre canadien Justin Trudeau. Les autres provinces ne sont « pas intéressées ». Côté autochtones, le chef Konrad Sioui de Wendake récuse « le mythe dépassé des



Justin Trudeau et Philippe Couillard, Premiers ministres du Canada et du Québec.

deux peuples fondateurs » et veut une reconnaissance constitutionnelle des Premières Nations. Il faudra beaucoup, beaucoup de pédagogie pour parvenir à un « compromis fédératif ».

Les élections québécoises d'octobre 2018 se profilent aussi. Le Parti libéral du Québec se devait d'exposer sa vision. Trop « timide » pour la Coalition Avenir Québec de François Legault, qui monte dans les sondages. Affaibli, le Parti québécois de Jean-François Lisée estime que le document libéral reconnaît « le problème structurel de la Fédération ». Le feuilleton constitutionnel n'est pas clos.

GEORGES POIRIER

comprendre d'une façon claire que, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, le Québec est, aujourd'hui et pour toujours, une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement ». **24 juin** : plus de 200 000 Québécois pour le défilé de la Fête nationale. **4 septembre** : Vote unanime d'une loi créant la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec (Bélanger-Campeau).

**1991 27 mars** : la Commission recommande une loi, adoptée le 20 juin, « sur le processus de détermination de l'avenir politique et constitutionnel ». Cette loi 150 prévoit un référendum en octobre 1992 et l'offre d'un nouveau partenariat.

**1992 28 août** : Entente de Charlottetown pour une réforme constitutionnelle, rejetée lors du référendum canadien du 26 octobre (54,3% de non). Le Québec a dit non à 56,66%.

**1993 25 octobre** : Aux élections fédérales, le Bloc québécois (souverai-

niste) obtient 54 sièges sur 75 au Québec. En 1994, le Parti québécois revient au pouvoir au Québec.

**1995 30 octobre** : Référendum sur la souveraineté-partenariat du gouvernement péquiste de Jacques Parizeau avec le soutien de l'Action démocratique de Mario Dumont et du Bloc Québécois de Lucien Bouchard. 50,58% pour le non, 49,42% pour le oui. Il y eut une participation record de 93,5% et une controverse sur des attributions de citoyenneté canadienne les semaines précédentes. **11 décembre** : Le gouvernement libéral canadien de Jean Chrétien fait adopter par la Chambre des Communes une résolution qui reconnaît que « le Québec forme, au sein du Canada, une société distincte », sans référence aux institutions québécoises.

**1997 février** : Le procureur général du Canada, dans un mémoire devant la Cour suprême, allègue que les Québécois ne forment pas un « peuple » et doivent être considérés comme une minorité linguistique au sein du peuple canadien.

**1998 20 août** : Avis de la Cour suprême « relatif à la sécession du Québec ». Il ne peut invoquer le droit des peuples à l'autodétermination, n'étant pas « un peuple colonisé ou opprimé ». En cas de référendum, la question et le résultat doivent être clairs.

**2000 29 juin** : Le ministre canadien Stéphane Dion fait voter la « loi sur la clarté », préalable à toute négociation. Aux députés canadiens de déterminer si la question est claire et d'apprécier l'importance de la majorité. **13 décembre** : L'Assemblée nationale du Québec réplique par la loi 99 « sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec ».

**2006 27 novembre** : le gouvernement conservateur canadien de Stephen Harper fait voter une motion stipulant que « les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni ». **30 novembre** : l'Assemblée nationale du Québec reconnaît « le caractère positif » de la motion Harper, mais « ne diminue en rien les droits inaliénables de la nation québécoise ».

**2013 20 octobre** : Le procureur général du Canada annonce qu'il contestera devant les tribunaux plusieurs aspects de la loi 99. **23 octobre** : L'Assemblée nationale du Québec vote à l'unanimité une motion du gouvernement péquiste de Pauline Marois dénonçant cette « intrusion du gouvernement du Canada dans la démocratie québécoise ».

**2017 1<sup>er</sup> juin** : Philippe Couillard publie le document « Québécois, notre façon d'être Canadiens ».



re Elliott Trudeau et René Lévesque.



Robert Bourassa et Jacques Parizeau.

# LE PARI RÉUSSI DE ROLAND LESCURE

Le 17 juin, les Français d'Amérique du Nord ont plébiscité le candidat de la République en Marche, Roland Lescure. L'ex-numéro deux de la Caisse des Dépôts et Placements du Québec lâche une brillante carrière de financier pour embrasser une nouvelle vie de député et de Président de la commission des Affaires économiques de l'Assemblée nationale.



« Roland Lescure..., Roland Lescure..., Roland Lescure », égrainent les scrutateurs dans le grand gymnase du Collège Stanislas de Montréal. « Ça me fait drôle d'entendre mon nom comme ça », lâche le candidat à ses proches. Il distance très largement le député sortant Frédéric Lefebvre.

Affable, sympathique, l'homme arbore un crâne rasé qui lui donne des airs de François Lenglet, le journaliste économique de *France Télévisions*. D'ailleurs, c'est son expertise en économie et en finances qui l'a propulsé numéro deux de la Caisse des Dépôts et Placements du Québec (CDPQ) il y a sept ans. Il a débarqué à Montréal avec femme et enfants pour occuper ce poste prestigieux où il a excellé. « On se pressait aux conférences de presse de Roland Lescure sur la situation économique tellement elles étaient brillantes », expliquait récemment Gérard Fillon, journaliste économique à *Radio-Canada*.

## « MACRON, JE LE SUIS AVEC INTÉRÊT DEPUIS LONGTEMPS »

Début avril, Roland Lescure démissionne de la CDPQ pour se lancer à temps plein dans la campagne prési-

dentielle d'Emmanuel Macron, avant même de savoir qu'il sera candidat aux législatives. « La crise de la cinquantaine », s'amuse alors le futur parlementaire. « La démarche d'Emmanuel Macron m'interpellaît, je le suis avec intérêt depuis longtemps ». Depuis les débuts d'En Marche Montréal, en octobre 2016, Roland Lescure est présent à chaque rencontre. Présent mais discret, auprès de l'animateur qui a fait grossir le mouvement politique local, jusqu'à rendre les partis traditionnels moribonds, Christopher Weissberg. « Christo », comme le surnomme affectueusement Roland Lescure, a soutenu, aidé et conseillé le candidat à l'élection législative, totalement novice en politique.

Le pari était risqué pour ce polytechnicien, diplômé de la London School of Economics, qui lâche une carrière de financier et deux millions de dollars par année pour suivre Emmanuel Macron, « ce jeune homme clairvoyant et lucide » qu'il a croisé une seule fois à l'Élysée en 2012.

Pourtant, c'est grâce à « l'ascenseur social » qui, selon lui, ne fonctionne plus, que Roland Lescure a réussi une carrière qui l'a mené de l'INSEE jusqu'au Québec. Le demi-frère de Pierre Lescure a grandi à Montreuil, en Seine-Saint-Denis. « L'éducation et la culture, au cœur du pro-

## Circonscription des Français d'Amérique du Nord

### Premier tour

Inscrits : 200 205 ; Votants 37309 (18,64%) ; Blancs 58 (0,16%) ; Nuls 254 (0,68%).

Lescure (EM) 21286 (57,53%) ; Lefebvre (LR) 5377 (14,53%) ; Langlois (Insoumis) 3333 (9,01%) ; Chantrel (PS) 3124 (8,44%) ; Le Boulicaut (Eco) 1073 (2,90%), Regnard (DVD) 858 (2,32%), Franceskin (FN) 748 (2,02%) ; suivent onze candidats entre 0,77% et 0%.

**MONTRÉAL** : Inscrits 57926, Votants 10740, Exprimés 10693 Lescure 5401 (50,51%) ; Langlois 1802 (16,85%), Lefebvre 1118 (10,46%) ; Chantrel 1114 (10,42%), Le Boulicaut 409 (3,82%) ; Franceskin 241 (2,25%) ; Regnard 142 (1,33%), etc.

**QUÉBEC** : Inscrits : 9608 ; Votants 1836, Exprimés 1823 Lescure 871 (47,77%), Langlois 282 (15,46%), Lefebvre 230 (12,61%) ; Chantrel 136 (7,46%) ; Franceskin 103 (5,65%) ; Le Boulicaut 65 (3,56%) ; Regnard 46 (2,52%) ; etc.

### Second tour

Inscrits 200 179 ; Votants 26 157 (13,07%). Blancs 1158 (4,43%), Nuls 354 (1,35%).

Roland Lescure (En Marche) 19 650 (79,73%) ; Frédéric Lefebvre (Républicains) 4995 (20,27%).

**MONTRÉAL** : Inscrits 57922, Votants 6255 ; Exprimés 5733 Lescure 5741 (82,70%), Lefebvre 992 (17,30%).

**QUÉBEC** : Inscrits 9606 ; Votants 1300, Exprimés 1164. Lescure 871 (74,82%) ; Lefebvre 293 (25,18%).

gramme d'Emmanuel Macron, sont la mère de toutes les batailles et les premières discriminations », rappelle le nouveau député d'Amérique du Nord, qui veut en faire un cheval de bataille.



Avec Jean-Baptiste Lemoigne, secrétaire d'État chargé notamment des Français de l'étranger et de la Francophonie.

Fin juin, appréhendant un peu sa nouvelle vie de parlementaire, Roland Lescure formulait le vœu de « collaborer sur les dossiers économiques », pour apporter une touche canadienne, notamment sur les facilités entrepreneuriales nord-américaines, aux réformes françaises à venir. Son vœu a été exaucé : le 29 juin, il décrochait la présidence d'une des huit commissions permanentes de l'Assemblée nationale, les Affaires économiques. ■

**NATHALIE SIMON-CLERC**  
RÉDACTRICE EN CHEF DE  
L'OUTARDE LIBÉRÉE

En partenariat avec



**L'OUTARDE LIBÉRÉE**  
Le webmagazine de l'actualité franco-québécoise

# LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC À PARIS



La journée a commencé par le traditionnel lever des couleurs québécoises, Place du Québec, en face de Saint-Germain-des-Près. Le drapeau fleur-delysé a été hissé par la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp et le premier adjoint du VI<sup>e</sup> arrondissement Jean-Charles Bossard, en présence de plusieurs élus parisiens et du président de la Fédération France-Québec / francophonie Dominique Rousseau. Une aubade a été donnée par les Tambours et Cuivres de la Nouvelle-France. Line Beauchamp a offert aux personnes présentes une soixantaine de livres d'Anais Barbeau-Lavallette, *La Femme qui fuit*, prix littéraire France-Québec 2016.



## Deux ministres français à la réception diplomatique



Line Beauchamp, Sophie Cluzel, Dominique Anglade et Jean-Baptiste Lemoigne.

Plus de 200 personnalités, politiques, économiques, culturelles, associatives avaient été conviées à la réception diplomatique offerte par le Québec à l'occasion de sa fête nationale. Elles furent accueillies par la Déléguée générale Line Beauchamp et la ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation Dominique Anglade.

Deux ministres français du nouveau gou-

Les stagiaires 2017 du CAPFQ autour de leur ancien, devenu ministre Jean-Baptiste Lemoigne et des secrétaires généraux de l'OFQJ Marianne Beseme et Michel Robitaille.



vernement, bons connaisseurs du Québec, étaient présents : le secrétaire d'État aux Affaires étrangères Jean-Baptiste Lemoigne, ancien du CAPFQ (Comité d'action politique France-Québec) « *voici vingt ans* » et la secrétaire d'État chargée des personnes handicapées Sophie Cluzel qui, lorsqu'elle animait des associations de parents d'enfants en situation de handicap, s'est rendue au Québec, plutôt en avance sur la scolarisation de ces enfants.

Line Beauchamp a souligné les 50 ans du ministère québécois des Relations internationales et de la visite du général de

Gaulle : « *Le peuple québécois, plus que jamais, rayonne à travers le monde* ». Dominique Anglade a évoqué « *une relation fantastique* » entre la France et le Québec, « *unis dans des actions communes et un objectif commun de prospérité inclusive* ». Rappelant la bonne santé de l'économie québécoise, la ministre a expliqué qu'il n'y a « *jamais eu autant d'investissements en innovation* », insistant sur « *l'importance de la science basée sur des faits, pas sur les opinions ou les tweets* ». Elle a conclu sur « *l'opportunité* » que constitue l'accord de libre échange Canada-Union européenne. ■



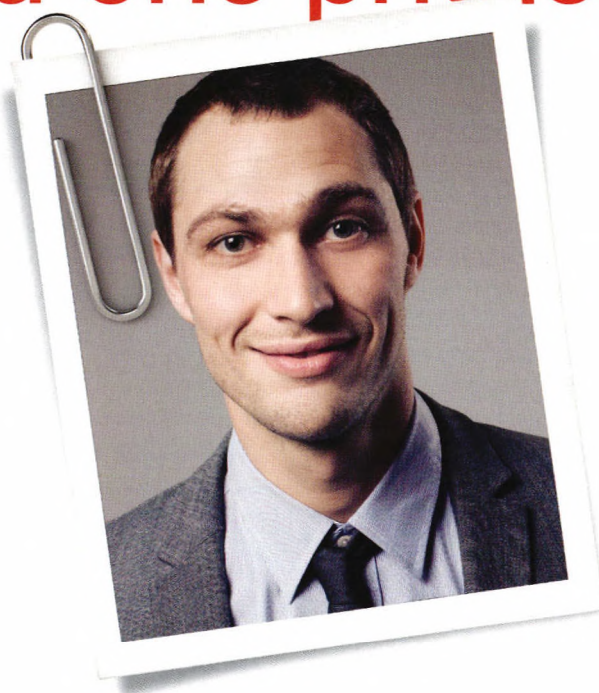
En soirée, la fête populaire rue Pergolèse a rassemblé de nombreux Québécois et amis du Québec. Au menu : poutines, frites, bières. Ainsi que des produits québécois proposés par la Fédération France-Québec / francophonie et bien sûr la musique québécoise avec le groupe de Jean-Guy Deraspe et la webradio CNRV.



PHOTOS GEORGES POIRIER.

# Tuyau no. 84

Au Canada,  
un CV n'est pas  
accompagné  
d'une photo.



**Vous cherchez de bons tuyaux pour simplifier  
votre arrivée au Canada ?**

Profitez de notre service d'accompagnement téléphonique AllôCanada<sup>MC</sup>  
exclusif aux nouveaux arrivants.

# Simplifions votre arrivée au Canada.

On vous réserve un accueil distinctif.

- 3 ans d'avantages sur votre forfait bancaire
- Accès à du financement: carte de crédit, prêt automobile et prêt hypothécaire
- AllôCanana<sup>MC</sup>, notre service d'accompagnement téléphonique pour les nouveaux arrivants\*

Pour plus de détails sur l'offre, ou ouvrir un compte à distance, rendez-vous à [bnc.ca/canada](http://bnc.ca/canada)



# LES VINGT ANS D'UBISOFT MONTRÉAL

Vingt ans, ça se fête en grand. C'est l'âge de toutes les audaces. Ubisoft Montréal n'en manque pas pour célébrer ses deux décennies d'existence. Avec 3 000 salariés, c'est le plus gros studio de l'éditeur de jeux vidéo né en Bretagne.

**A**près un rajeunissement spectaculaire de ses bureaux -de quoi faire rêver tous les patrons d'entreprise- le géant du jeu vidéo a lancé le signal de la fête le 3 juin dans le quartier Mile-End à Montréal. Pour l'occasion, des spectacles gratuits ont été présentés. Durant l'été, les visiteurs pourront suivre un parcours de deux kilomètres de pastilles colorées à travers les rues, ruelles et parcs du quartier. Des surprises les y attendent.

«*La singularité de cet événement, c'est qu'on met le jeu de l'avant, dit Cédric Orvoine, vice-président des ressources humaines. Avec L'été Mile-End, on retourne à la base même du jeu et de quelle façon, c'est un langage universel. Il y aura plus de 18 jeux majeurs disposés dans le quartier, avec des jeux géants, des murales artistiques, des boîtes à jeux et des tables à pique-nique, énumère-t-il. On retrouvera aussi des tracés de terrains de soccer et de basket-ball et des marelles géantes.*» L'objectif de cet événement n'est pas de promouvoir Ubisoft. Aucun logo de la compagnie, ni aucune mention de jeux vidéo. «*Ce ne sera pas commercial, assure Cédric Orvoine. On veut que ce soit*

*familial, décontracté et festif. C'est un événement qui sera axé autour du plaisir.*»

## « UNE CONCENTRATION DE TALENTS »

C'est aussi à Los Angeles, du 13 au 15 juin, lors de l'incontournable rendez-vous des producteurs de jeux vidéo de la planète, le E3 (Electronic Entertainment Expo), qu'Ubisoft Montréal a lancé ses titres phares en grande pompe.

Ainsi, une banderole d'une cinquantaine de mètres a été déployée sur le Los Angeles Center, afin de promouvoir la sortie du jeu *Far Cry 5* en février 2018. Pour Yannis Mallat, PDG d'Ubisoft Montréal, sa société a développé, au fil des vingt dernières années, «*une expertise qui est sans commune mesure avec ce qu'on peut retrouver dans le reste de l'industrie*».

Les nouveautés se multiplient. *Assassin's Creed Origins*, sortira le 27 octobre. Suivra au printemps 2018 *Transference*, un thriller psychologique qui utilise la réalité virtuelle. Des travaux sur les franchises *Watch Dogs*, *Rainbow* et *For Honor*, sont également en

cours. Ubisoft, c'est aussi une incroyable concentration de talents où les employés coopèrent ; les seniors conseillent les moins aguerris quand vient le temps de monter une démo. «*Ce talent, on l'a nourri depuis 20 ans*» déclare le PDG.

## LE PARI DE BERNARD LANDRY

En effet, c'est en juillet 1997, après quelques mois passés à l'hôtel St-James dans la vieille ville, qu'Ubisoft Montréal a installé ses bureaux dans le Mile-End. Ce quartier, au pied du Mont-Royal, était sinistré avec ses anciennes usines désertées, ses rues sales et ses commerces déprimés. L'accueil a été... disons dubitatif.

Tout avait commencé lorsque Sylvain Vaugeois, un lobbyiste enthousiaste et infatigable, s'est démené pour qu'Ubisoft s'installe au Québec. Il a convaincu Bernard Landry, alors ministre des Finances du Québec, d'octroyer des réductions fiscales pour inciter les frères Guillemot, ces Bretons fondateurs d'Ubisoft (anciennement Ubi Soft Entertainment), d'ouvrir un studio à Montréal. Ubisoft obtint un crédit d'impôt de 50% sur les salaires.



Yannis Mallat, PDG d'Ubisoft Montréal.



L'immeuble d'Ubisoft à Montréal.



La fête dans le quartier le 3 juin.



Yannis Mallat confie au Lien Multimedia : « Il y a 15 ans, on ne pouvait pas parler d'industrie du jeu vidéo. Le terme est apparu timidement, mais aujourd'hui, nous n'avons aucune gêne d'utiliser ce terme. »

Premier studio d'Ubisoft situé sur le continent américain, lorsque Ubisoft Montréal ouvre ses portes, tout était à faire. Les formations dans le domaine étaient inexistantes, les employés étaient choisis selon deux critères : le potentiel et la passion. « On a appris et grandi ensemble. À partir de là, notre modèle était simple : former notre propre relève », indique Yannis Mallat. Depuis vingt ans, le studio soutient la relève avec des initiatives à tout niveau qu'il crée de toutes pièces, par exemple le Campus Ubisoft en 2005 ou l'intégration des programmes du Campus aux institutions collégiales et universitaires en 2010.

### 300 TYPES DE MÉTIERS

Le succès n'a pas été immédiat, mais l'ambition et la motivation n'ont jamais fait défaut et, vingt ans plus tard, le bilan est saisissant. Ubisoft

Montréal est, en 2017, l'un des plus grands studios de développement de jeux vidéo au monde. Il est passé de cinquante employés, à ses débuts, à plus de trois mille employés aujourd'hui. Il y a 300 types de métiers, beaucoup de spécialistes, des programmeurs, des artistes, des designers.... Il dispose d'un riche portefeuille de marques de renommée internationale. Il est également le plus gros employeur en Intelligence Artificielle au Québec. « On embauche selon nos besoins, mais je pense qu'il y a toujours un effort à faire en formation et pour avoir accès à de la main-d'œuvre qualifiée », déclare Yannis Mallat.

Il accueille avec optimisme une annonce du gouvernement fédéral qui accélère la livraison de visas pour permettre à des candidats expérimentés étrangers de venir au Canada. « Nous œuvrons dans une industrie très compétitive. Si nous voulons qu'un travailleur britannique ou américain de talent vienne s'installer ici, il faut agir vite. Sinon, d'autres offres vont arriver et tout le talent va nous filer entre les doigts, ce qui serait

dommage», dit-il. Garder le cap, poursuivre la croissance et investir dans la relève, tels sont les objectifs du PDG. « Pour être encore là, plus forts et plus grands, dans 20 ans ! »

### UN STUDIO AUSSI À QUÉBEC

Le pari de Bernard Landry s'avère avoir été gagnant. Les retombées sont positives pour tout le monde. Le fisc d'abord. « Les impôts perçus par le gouvernement étaient plus élevés que le coût des crédits d'impôt consentis », se félicite l'ancien ministre. Le Mile-End y a gagné en dynamisme et en vitalité retrouvée avec ses cafés, ses micro-brasseries et ses bureaux où s'activent des milliers de professionnels du jeu vidéo au salaire annuel moyen de 72 000 \$ (le double du salaire moyen québécois).

Montréal sans Ubisoft ne figurerait sans doute pas parmi les leaders mondiaux en jeux vidéo. « Le studio est un vaisseau amiral, autant pour Ubisoft que pour l'industrie montréalaise, affirme Yannis Mallat. Nous sentons une énorme responsabilité, mais nous assumons notre rôle de leader avec une dose d'humilité. » Même la capitale provinciale a bénéficié de la manne. Le studio Ubisoft Québec compte 400 employés et ne cesse de s'agrandir. Il a célébré ses dix ans en 2016. Un autre studio a vu le jour fin 2009 à Toronto et emploie actuellement environ 400 personnes et devrait en créer encore autant, grâce à une injection de 263 millions de dollars du gouvernement de l'Ontario. Montréal a donc été précurseur. Quand l'entente entre Français et Québécois est à son meilleur, tout semble possible. ■

### Un PDG apprécié



Yves Guillemot, co-fondateur et PDG d'Ubisoft, s'est retrouvé fin juin à la 3<sup>e</sup> place des dirigeants les plus appréciés de leurs employés travaillant au Canada (rapport 2017 du Glassdoor Employees' Choice Award).

## O.Zen : une application bien-être

Bien connue pour ses jeux vidéo, Ubisoft a lancé à Montréal O.Zen, une application mobile novatrice. « Les Québécois sont à la recherche de moyens novateurs pour les aider à autogérer leur stress ou leur l'anxiété, à accroître la qualité de leur sommeil et à améliorer leur concentration. C'est pourquoi Ubisoft propose O.Zen, un programme qui se différencie par son approche ludique à travers des jeux et des exercices simples et efficaces permettant d'intégrer



la cohérence cardiaque quotidiennement. C'est une première pour nous dans le domaine du bien-être » explique Olivier Ernst, directeur général d'Ubisoft Canada.

Une équipe multidisciplinaire s'est attelée à ce projet pendant cinq ans. L'idée vient de Sébastien Kochman et a été développée « avec amour » par son frère le Dr Frédéric Kochman, pédopsychiatre et spécialiste de la cohérence cardiaque.

# L'ARCTIQUE, ENJEU POUR LE QUÉBEC

**Le Québec affiche sa nordicité et s'intéresse plus que jamais à l'Arctique. C'est de la géopolitique bien-comprise, du développement durable et du potentiel économique.**

**D**ans sa « nouvelle politique internationale », dévoilée mi-avril (FQM n° 179), le gouvernement québécois fait une place aux « affaires nordiques et arctiques ». Le document l'affirme : « De par sa population et son territoire, le Québec est une société nordique. De plus, une partie du territoire québécois répond à la plupart des définitions de l'Arctique ».

Pourtant le Québec « n'est pas arctique au sens strict », remarque Michal Symonides, doctorant en sciences politiques, spécialiste de l'Arctique canadien à l'Université de Grenoble. Il était l'invité, début mai, de Paris-Québec et du CEQFAN à la Maison de la Recherche de la Sorbonne. « Selon la définition liée à la limite des arbres, le Québec est une région subarctique », précise Michal Symonides. Il nuance aussitôt : « Le Nunavik, au nord du Québec, fait partie de l'Arctique par sa population inuite ».

## « LA SENTINELLE DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE »

Si le Nunavik vit une « certaine autogouvernance » avec l'administration régionale Kativik et sa société Makivik, le Québec a lancé en 2011 un « Plan Nord » de développement économique au dessus du 49° parallèle. L'Institut nordique du Québec est créé en 2014 au sein de l'Université Laval à Québec. La France et le Québec sont d'ailleurs main dans la main avec le programme de recherche Takuvik et, en 2015 avant la COP 21, la conférence de Québec sur « l'Arctique, sentinelle du réchauffement climatique » (FQM n° 173).

« Les Québécois et les Canadiens ne voient pas l'Arctique de la même façon », note Michal Symonides. « Le Québec, attaché à l'idée de nordicité, est plus intéressé par les questions environnementales, le Canada par les questions de souveraineté-sécurité ». En cause, notamment, le « passage du nord-ouest » qui serpente entre les îles du grand nord canadien. Bouleversé par le recul de la banquise, il attire les convoitises. La mer de Beaufort recèlerait des réserves d'hydrocarbures... Pour le Canada, il n'est pas

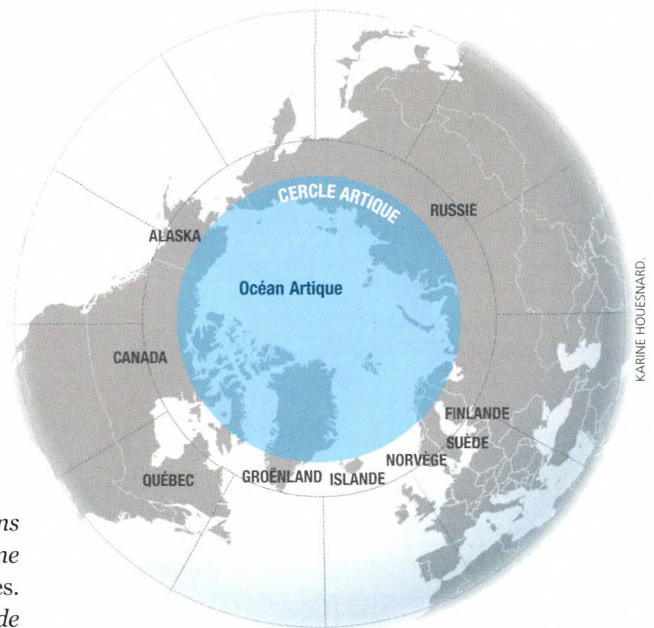


GEORGES POIRIER

Michal Symonides.

## La Conférence Arctic Change en décembre à Québec

Plus d'un millier de participants sont attendus du 11 au 15 décembre à Québec pour la Conférence internationale Arctic Change 2017, l'une des plus importantes sur la recherche arctique multisectorielle. Elle vise à encourager les collaborations entre les gens ayant une passion pour l'Arctique et ses peuples. Les scientifiques les plus en vue aborderont les défis engendrés par les changements climatiques et la modernisation dans la région circumpolaire. Cette conférence soulignera aussi les dix ans d'ArcticNet, réseau de centres d'excellences du Canada, basé à l'Université Laval à Québec.



KARINE HOUESNARD.

question d'en faire un détroit international.

Le Québec, lui, investit dans les institutions arctiques. Il apporte « la seule contribution étatique avec l'Islande » à la Conférence Arctic Circle créée en 2013. Le Premier ministre Philippe Couillard « veut se rapprocher de l'Islande pour se rapprocher de l'Arctique », estime Michal Symonides. Le Québec, ajoute-t-il, entend « développer une certaine image en mettant en avant le développement durable ».

## « CATASTROPHE OU ELDORADO ? »

Ce qui n'interdit pas de faire la promotion du Plan Nord, de penser au potentiel touristique et d'afficher des ambitions portuaires pour Québec, « plaque tournante des matières premières » mais aussi, plus tard, au Nunavik. La « nouvelle politique internationale » du Québec souligne que « le Québec est l'une des deux provinces canadiennes ayant un accès direct aux mers et aux détroits contigus aux mers circumpolaires qui font elles-mêmes partie de l'océan Arctique ».

On prête à Napoléon 1<sup>er</sup> la formule « Tout État fait la politique de sa géographie ». On comprend l'intérêt du Québec pour l'Arctique. Reste à savoir ce que réserve l'avenir climatique. Michal Symonides pose la question : « l'Arctique, catastrophe naturelle ou eldorado économique ? » ■

GEORGES POIRIER

# DES ASSISES FRANCE-QUÉBEC DE LA MER

Du 8 au 12 mai, Montréal est devenu le centre de la coopération maritime franco-québécoise, avec les Assises France-Québec de la Mer organisées par le nouvel Institut voulu par les deux Premiers ministres.

Les lecteurs de « *France-Québec Mag* » se souviennent (FQM n° 177) de la signature par Manuel Valls et Philippe Couillard de l'« *Entente Maritime pour le 21<sup>ème</sup> siècle* » qui a donné le feu vert à la création de l'« *Institut France-Québec pour la coopération scientifique en appui au secteur maritime* » (IFQM).

Précisément cet institut, co-présidé par Matthieu Gallou (Réseau français des universités marines) et Jean-Pierre Ouellet (Université du Québec à Rimouski), organisait les 8 et 9 mai les « *Assises France-Québec de la Mer* ». Elles se sont tenues à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) avec plus de soixante-dix représentants des organisations partenaires impliquées de part et d'autre de l'Atlantique.

Introduit par Jean D'Amour, Mi-



Au centre, Jean D'Amour, ministre des Affaires maritimes du Québec. À gauche : Yves-Marie Paulet (co-directeur de l'Institut France-Québec de la Mer IFQM), Matthieu Gallou (co-président IFQM). À droite : Jean-Pierre Ouellet (co-président IFQM) et Guillaume St-Onge (co-directeur IFQM).

nistre délégué aux affaires maritimes du Québec, et par Alain Lagrange, représentant du Ministère de l'Enseignement supérieur et la recherche-innovation en France, les Assises ont mis en synergie les acteurs du secteur maritime pour préparer des programmes communs de recherche-innovation et de formation, en matière de « *santé des écosystèmes et des populations* », de « *pêche et aquaculture* », de « *transports durables et intelligents* », de « *risques et économies marines* », de « *surveillance et santé maritime* », et d'« *énergies et biotechnologies marines* ».

Plusieurs des actions à venir devraient s'inscrire dans le cadre du

programme international « *Future Earth* », qui est représenté à Montréal et à Paris. La contribution aux Assises des pôles de compétitivité mer Bretagne-Atlantique et Méditerranée a été particulièrement remarquée, laissant entrevoir de possibles partenariats avec les entreprises de la Technopole Maritime du Québec, et des ambitions touchant aux marchés nord-américains et européens.

Les Assises étaient suivies par le colloque « *Comment faire du Québec un phare international en recherche maritime* » qui s'est tenu du 10 au 12 mai à l'Université McGill. Animé par Guillaume St-Onge, directeur du Réseau Québec Maritime (RQM), partenaire de l'IFQM, ce colloque a montré les forces vives québécoises sur les thèmes mentionnés ci-dessus, appliqués pour l'essentiel au Golfe du Saint-Laurent « *la plus grande zone estuarienne du monde* ». Les participants ont accueilli avec enthousiasme les nouvelles délivrées par Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec, à la tête des Fonds de la Recherche du Québec, d'un accroissement spectaculaire (+ 20%) des crédits de recherche décidé par le gouvernement de Philippe Couillard. De quoi faire rêver la partie française qui attend de la part du nouveau gouvernement d'Emmanuel Macron des précisions sur ce point sensible. ■

PAUL TRÉGUER

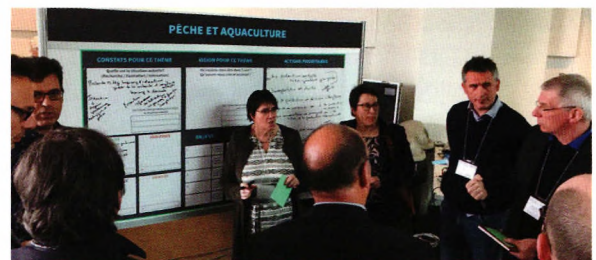
Professeur émérite à l'Université de Bretagne occidentale.



Pierre Magnan (Université du Québec à Trois Rivières), Michel Auffret (Institut Universitaire Européen de la Mer, Brest) et Céline Liret (Océanopolis, Brest).

## Saint-Pierre-et-Miquelon veut un centre de recherche

Présent aux Assises, le député de Saint-Pierre-et-Miquelon, Stéphane Claireaux, a poursuivi des discussions qu'il avait déjà entreprises en octobre dernier à Rimouski avec le Président de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) et le Vice-Président Mer de l'UBO, dans l'objectif d'implanter sur du long terme à SPM un centre de recherche marin pour former des étudiants. « *Un projet très intéressant pour l'Archipel qui, au-delà des études qui pourraient être menées et nous permettre de mieux connaître notre environnement maritime, apporterait un soutien technique attendu au bien trop seul représentant local de l'IFREMER* ». A également été évoqué l'hivernage à SPM d'un navire de recherche océanographique français en mission au Groënland.



L'atelier Pêche et Aquaculture.

# LE CHIRURGIEN PORTEUR DE RÊVES

**Stanley Vollant est le seul chirurgien de toutes les nations amérindiennes du Québec. Mais il est bien plus que ça. C'est un homme dont les mots et les gestes tissent à la fois des liens interculturels et sont source d'inspiration pour les 100 000 autochtones québécois.**

**S**on peuple s'appelle les Innus, l'une des plus importantes communautés autochtones québécoises, notamment sur la Côte-Nord, à trois heures de Québec. Stanley Vollant est l'un des vingt médecins autochtones au Québec. Et le seul chirurgien.

« C'était un non sens complet pour moi que de penser faire un médecin. J'avais peur du sang et des morts ! J'haïssais les hôpitaux et les cliniques ; pour moi, c'étaient des endroits où l'on avait mal. » Et pourtant, en 1989, il commence des études en médecine à l'Université de Montréal. Cinq ans plus tard, il entre en chirurgie. Que s'est-t-il donc passé dans la tête de celui qui est né en 1965 à Québec ? « C'est le hasard. » Une rencontre avec un membre de sa communauté en état d'ébriété va changer sa destinée. Celui-ci lui demande s'il va être médecin. Pour ne pas contredire notre homme ivre, Stanley Vollant répond par l'affirmative. « Un oui qui changera ma vie. »

## HOMMAGE AU GRAND-PÈRE

Il y a son grand-père, aussi, qui serait fier de lui. Lui qui était allé à l'école une seule journée – « Ma grand-mère, elle cinq fois plus longtemps, soit une semaine, le temps de savoir écrire son nom ! » – tenait à ce que son petit-fils aille à la recherche du savoir. Ces grands-parents l'avaient accueilli quelques jours après sa naissance. « Ma mère était fille-mère, considérée donc comme pécheresse et sauvagesse. » C'était comme ça qu'on parlait des autochtones au Québec. Et encore aujourd'hui, parfois. Sur certaines radios de Québec notamment, un Autochtone est quelqu'un qui boit, qui ne paye pas de taxes et qui ne fait rien de ses journées.

Stanley Vollant aura été pour

son grand-père en quelque sorte « l'image de sa rédemption ». Celui qui irait plus loin. Le médecin québécois raconte que son grand-père n'a reçu qu'une boîte de cartouches comme seule compensation quand son territoire fut inondé pour créer une centrale électrique. Et ce même grand-père fut tué par un automobiliste blanc ivre, qui ne sera jamais accusé. « En 1982, la vie d'un Autochtone n'avait pas une grande valeur... »

## BRISER LES FRONTIÈRES

« Les relations sont à améliorer de façon importante entre autochtones et allochtones », insiste Stanley Vollant. Lui, qui opère maintenant au Saguenay, le répète durant la conversation. « Nos relations sont encore teintées de colonialisme. Il y a du racisme. Un racisme systémique. » Un exemple ? Dans le domaine de la santé, Stanley Vollant regrette que l'on transpose des recettes toutes faites venues des Blancs, sans vraiment tenir compte du contexte autochtone, d'une culture, de l'historique d'une situation expliquant tel ou tel état de santé.

Et pourtant, en dépit des obstacles et des préjugés, Stanley Vollant ne cesse de bâtir des ponts. Un docu-



**DR STANLEY VOLLANT  
MON CHEMIN INNU**

**MATHIEU-ROBERT  
SAUVÉ**

Éd. Multimondes,  
2013, 148 pages

mentaire sur lui a été réalisé par Simon C. Vaillancourt en 2016 : Stanley Vollant, de Compostelle à Kuujuaq. Une grande marche de 6 000 km qui le mènera, lui et son inséparable bâton de rêves, pendant cinq ans à la rencontre des communautés autochtones du Québec, de l'Ontario et du Labrador avec, comme message, la sensibilisation aux saines habitudes de vie. Et au droit de réaliser ses rêves. Les jeunes sont venus à sa rencontre pour confier à son bâton leurs espoirs, leurs rêves. Il en a récolté des milliers.

« Il y a 100 000 Autochtones au Québec, 50 % ont moins de 25 ans. Imaginez cette richesse pour le Québec. De futurs médecins, avocats, politiciens, artistes. Il faut qu'on s'occupe de développer leur potentiel. Si on ne le fait pas, ils deviendront des décrocheurs avec des problèmes d'alcool, de drogue, de violence. »

Stanley Vollant aimerait bien donner des conférences en France sur son travail, lui qui n'a pas hésité à aller à Paris au lendemain des attentats du Bataclan. « Il faut être Paris, être Charlie. »

Merci Dr Vollant. Ou encore mieux, merci en innu, « tshinashkumitin ». Ce qui signifie littéralement : j'apprécie l'outarde donnée. ■



Ne jamais abandonner : le message de sa longue marche Innu Meshkenu.

**ANDRÉ MAGNY**

Évaluation en immigration disponible par des consultants professionnels au Canada



15954 Plan de nettoyage avec buanderie



15956 École d'Anatothérapie



15961 Entreprise de vente d'équipements



15968 Franchise d'entretien ménager résidentiel



15948 Hôtel Motel sur la mer



15887 Domaine sur le bord de l'eau



## Camionneurs routiers recherchés

Le Québec et le Canada ont une très forte demande pour des routiers d'expérience qui désirent venir travailler au Canada pour un contrat de 2 ans. Si vous avez dans vos contacts des camionneurs d'expérience, n'hésitez pas à **véhiculer** l'information. [info@relationcanada.com](mailto:info@relationcanada.com)

Salon des  
**Entrepreneurs**  
MARSEILLE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

**11 et 12**  
octobre 2017

# POUR LA MOBILITÉ DES JEUNES EN INSERTION

L'OFQJ, les Missions locales françaises et le réseau des Carrefours Jeunesse Emploi du Québec ont signé une convention de partenariat de cinq ans pour faciliter la mobilité des jeunes en insertion.

La convention signée le 22 juin à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris officialise une expérience menée déjà depuis plusieurs années. L'Office franco-québécois pour la jeunesse collabore avec les Missions locales depuis une vingtaine d'années : cela a commencé par un chantier d'insertion pour le défrichage de berges au Québec avec la mission locale de Cenon près de Bordeaux. Puis il y eut des ententes informelles avec des Carrefour Jeunesse Emploi (Côtes des Neiges à Montréal, Charlesbourg-Chauveau...). En 2007-2008, 120 jeunes Français de quinze missions locales ont réalisé des stages et projets d'insertion au Québec. L'automne prochain, dix jeunes de la mission locale d'Aulnay partiront à Drummondville où ils seront suivis par le CJE.

**« CELA TRANSFORME DES VIES »**  
« C'est avec les partenariats locaux que l'on accompagne le mieux », estime Marianne Beseme, secrétaire générale de l'OFQJ-France. « Aujourd'hui, nous proposons à toutes les collectivités françaises avec lesquelles nous collaborons de cofinancer les programmes ». Pour son homologue québécois Michel Robitaille, cela « permet aux jeunes d'acquérir des compétences transversales ». Car, souligne Jean-Patrick Gille, président de l'Union nationale des missions locales et ancien



Les quatre partenaires : Michel Robitaille (OFQJ-Québec), Serge Duclos (CJE), Jean-Patrick Gille (UNML), Marianne Beseme (OFQJ-France).

député, « il ne faut pas s'enfermer dans ses propres pratiques ». Voilà pourquoi « l'entente a un caractère historique », assure Serge Duclos, président du réseau des CJE.

La convention est donc signée pour cinq ans. Ce partenariat veut développer des actions de mobilité, d'échange de bonnes pratiques et d'expertise pour les jeunes en insertion. Il entend « valoriser la mobilité internationale » et la coopération franco-québécoise à l'échelle de la Francophonie. « La première ressource naturelle est la jeune génération », se réjouit Dominique Restino, président de la CCI Paris. La Déléguée générale du Québec en France, Line Beauchamp, et la sous-directrice des politiques interministérielles de jeunesse et de la vie associative au ministère de l'Éducation nationale, Sylvie Hel-Thelie, ont salué le partenariat.

Une table ronde, animée par Frédérique Bouyx, chargée de projets

d'insertion et formation professionnelle à l'OFQJ-France, a illustré l'intérêt de la mobilité internationale. Maryse Lima, de la mission locale du Blanc-Mesnil, apprécie le « réseautage » à la québécoise et cette possibilité offerte à des jeunes de « leur mettre le pied à l'étrier ». Exemple avec Farid Aïchi, un jeune du Blanc-Mesnil qui a passé six mois à Montréal : « J'ai tout de suite été mis à l'aise et l'expérience m'aide pour être plus à l'aise dans les entretiens d'emploi ». Livia Naroyanin, elle, a fait partie d'un groupe de dix jeunes Martiniquais qui a séjourné quatre semaines au Québec : « Un autre monde, il n'y a pas de jugements et de racisme ». Elle est aujourd'hui étudiante à Toulouse avec l'envie de



La table ronde : Livia Naroyanin, Farid Aïchi, Frédérique Bouyx, Maïse Lima, Alexandre Soulières.

retourner au Québec. « Cela transforme des vies », affirme Alexandre Soulières, directeur général des CJE. « Les parcours linéaires, cela n'existe plus », constate-t-il. Il ajoute : « Ce que l'on fait, ce n'est pas de l'agence de voyages mais un accompagnement pour les jeunes. On est confronté à des enjeux de relève d'emplois. On lâche pas ». « Pour les jeunes éloignés de l'emploi, décrocheurs, ou en rupture sociale ou familiale, les liens privilégiés construits avec nos amis québécois et notre langue en partage facilitent la mobilité. C'est cela la plus-value du partenariat », souligne Marianne Beseme. ■



Michel Robitaille, l'ancien député René Dosière, le sénateur Louis Duvernois, Dominique Restino (CCIP), Marianne Beseme.

G.P.

## EXPOSITION

Pour la première fois en France, un artiste québécois, qui plus est d'origine française, est exposé en solo dans un musée. C'est Hervé Fischer, philosophe, artiste numérique et touche-à-tout, dont le Centre Pompidou a choisi de présenter les œuvres jusqu'au 11 septembre. Portrait.

# HERVÉ FISCHER OU L'ART SOCIOLOGIQUE À BEAUBOURG

« Art, avez-vous quelque chose à déclarer ? ». Le ton est donné. Savant mélange de peinture et d'art numérique, le travail d'Hervé Fischer est une réflexion sur nos sociétés, sur leurs relations avec l'art ainsi que sur les imaginaires sociaux de notre monde actuel. D'où la notion d'art sociologique développée au fil de ses œuvres. Organisée en trois parties, l'exposition raconte les divers stades de la carrière de l'artiste, avec une sélection de pièces réalisées entre 1971 et aujourd'hui.

## UN TEMPS DE « DÉCRASSAGE CULTUREL »

La première période (1971 – 1983), c'est le temps du « *décrassage culturel* » où une hygiène de l'Art emplit ses travaux. La déchirure de ses œuvres, démarche partagée avec d'autres artistes, illustre une rébellion contre la tradition et la culture élitaine. L'artiste rompt avec l'art au milieu des années 1980 pour s'immerger dans les nouvelles technologies.

C'est à ce moment-là qu'il décide d'émigrer au Québec. En 1999, il se remet à la peinture, en convoquant le numérique, thème cher à son cœur, et le monde économique et financier à travers notamment un assemblage de codes-barres organisé (Hervé Fischer, *La Société de Consommation*, Nature Morte, 2007).

L'importance de la communication sur les réseaux sociaux est ensuite, plus loin, mise en relief. En effet, on découvre un ballon gonflable titré du mot #conscienceaugmentee, où les visiteurs peuvent interagir sur leurs smartphones, par le biais de



À l'inauguration, Hervé Fischer (au centre) avec le ministre québécois de la Culture Luc Fortin et la commissaire de l'exposition Sophie Duplaix, conservatrice en chef des collections contemporaines au Musée national d'art moderne.

« *tweet arts* » qu'il tape lui-même, diffusés sur des grands écrans.

Hervé Fischer, originaire de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine) est passé par l'École Normale Supérieure et a aussi étudié la philosophie. Enseignant de sociologie de la culture et de la communication à la Sorbonne Paris V ainsi que professeur à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs durant plusieurs années, il décide d'émigrer au Québec au début des années 1980. Son objectif ? Changer de vie et donner une éducation bilingue à ses enfants, entre autres.

## « L'EXPATRIATION, ÉCOLE DE MODESTIE »

Séduit par la beauté de la nature et « attiré par l'attachement à l'histoire du Québec, par sa dimension francophone », Hervé Fischer est rapidement devenu Canadien. Avant d'emménager et afin de comprendre la culture où il allait vivre, il écrit l'une de ses œuvres majeures *L'oiseau-chat : roman-enquête sur l'identité québécoise*. Un témoignage éclairant le paradoxe de l'identité québécoise, l'ambivalence



L'OISEAU-CHAT roman-enquête sur l'identité québécoise  
HERVÉ FISCHER  
La Presse, 1983



Hervé Fischer avec son Essai-mains/Hugière de l'art (1971)

d'un citoyen vivant sa nationalité tranquillement chez lui et qui va en même temps sillonner le monde pour la crier.

## « L'EXPATRIATION, ÉCOLE DE MODESTIE »

Ses débuts au Québec sont difficiles et commencent par du bénévolat « [...] En venant m'installer au Québec, je suis redevenu un citoyen lambda, l'expatriation, c'est une école de modestie... » En 1985, il cofonde et copréside avec Ginette Major, écrivaine québécoise, la Cité des arts et des nouvelles technologies à Montréal. « C'est au Québec que j'ai pris conscience de la révolution numérique, que ça allait être quelque chose de planétaire, irréversible et qui allait tout bouleverser. » Au fil du temps, il continue de s'impliquer dans le numérique ainsi que dans la science par le biais de festivals et d'organismes. Il a aussi écrit en parallèle de nombreux ouvrages : *Le Déclin de l'empire hollywoodien* (VLB) en 2004 ou encore, dernièrement en 2016, *Market Art* (Éd. François Bourin), témoignant de la relation art-argent de nos jours. Installé dans le Vieux-Montréal, « dans un quartier à l'architecture européenne », lui rappelant ses racines et dans « un appartement avec du granit le ramenant aux origines du Québec », ce fervent défenseur de la francophonie et amoureux de la région assure : « Je suis profondément attaché au Québec sans avoir rien perdu de mes racines françaises ». ■

ADÉLAÏDE LASSALLE

# LA B.D. QUÉBÉCOISE,

Longtemps concurrencée par l'industrie américaine, la bande dessinée québécoise a su se démarquer des productions franco-belges. En voici l'histoire.

La bande dessinée québécoise (BDQ) est issue d'une longue tradition graphique, notamment celle de la caricature anglo-saxonne. Ainsi, quand *Punch in Canada* paraît en 1849, la première revue d'humour dessinée, souvent politique, du Québec s'inspire directement de son aîné. Il ne dure que quelques numéros et d'autres magazines du même type vont développer une approche graphique populaire. Le 18 août 1909, un certain Morissette publie *Petit chien sauvage et savant* dans *Le Canard* : ce strip muet est la première publication connue d'un auteur québécois qui dépasse le dessin unique pour être une vraie bande dessinée.

Par la suite, plusieurs auteurs se démarquent dans la presse généraliste, souvent pour des pages d'humour à la manière des journaux américains. Parmi eux, Albéric Bourgeois crée *Timothée* pour *La Patrie*, série au long cours où des bulles sont utilisées dès 1904, une première dans la BD francophone ! Mais, malgré ces débuts prometteurs, la concurrence américaine – où un système de vente de strips centralisés par journaux et états permet de faire largement baisser les coûts – balaya rapidement la création locale... La BDQ traverse alors une longue période de disette. Bien sûr des productions existent, principalement



Onésime, le personnage le plus connu au Québec, dont les aventures ont duré de 1943 à 2002.

des séries hagiographiques catholiques... La Société Saint-Jean-Baptiste publie des contes ; des revues spécialisées sont publiées par la JEC ; Fides sort quelques albums... Mais le but est purement didactique et cela se poursuit jusqu'à l'après guerre.

## LA LONGUE VIE D'ONÉSIME

Une exception notable, celle d'*Onésime*, par Albert Chartier. Ce personnage, extrêmement populaire outre-Atlantique mais quasi inconnu en France, apparaît en 1943 dans le *Bulletin des Agriculteurs du Québec*. Très lue, cette revue professionnelle accueillera les aventures de ce gentil naïf jusqu'en 2002, avec plus de 600 planches à son actif ! Pour beaucoup de Québécois, il s'agit de la seule création locale d'un



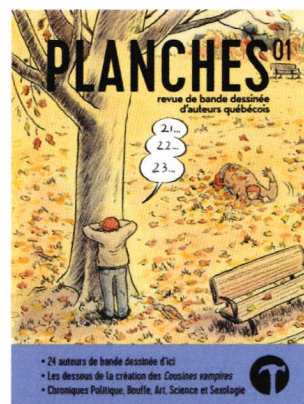
Le voyage du Général de Gaulle a inspiré le premier album de Pierre Dupras, intitulé « Vive le Québec libre ! »

niveau équivalent aux magazines européens. Chartier sera des années durant un des seuls auteurs québécois à vivre de la BD.

En 1968, alors que des magazines comme *Spirou* ou *Tintin* traversent l'océan, parfois de manière aléatoire, la vague contre-culturelle mondiale touche évidemment le Québec, lui-même en pleine mutation et « révolution tranquille ». Le groupe Chiendent, mené par le poète Claude Haffely et des plasticiens contemporains, tente de monter un groupement à l'américaine pour placer ses bandes dans la presse québécoise. Quelques-unes paraissent, mais le contenu radical désarçonne et les auteurs vaquent à d'autres occupations tout en marquant durablement les lecteurs.

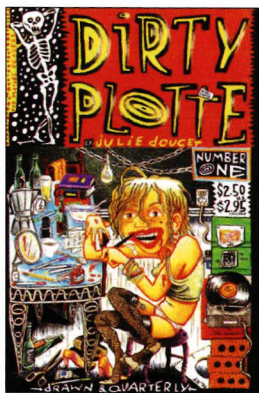
## CROC ACÉRÉ PUIS SAFARIR

Jacques Hurtubise crée le héros *Capitaine Kébec* dans *l'Hydrocéphale illustré* (1971) puis lance *Croc* en 1979. Ce magazine d'humour inspiré de *Pilote* est le premier vrai succès de la BSQ. 189 numéros paraissent, jusqu'en 1995, publiant les premiers travaux d'auteurs majeurs comme Fournier & Godbout (Michel Risque) ou Jean-Paul Eid. Il n'y a pas que de la BD dans *Croc* mais aussi beaucoup d'humour, d'actualités... Hurtubise lance donc en 1983



# QUELLE HISTOIRE !

une revue de grande qualité exclusivement consacrée à la BD nommée *Titanic*. Mais c'est un échec, un fanzine underground nommé *Iceberg* naît même en opposition amusée ! Il reste que *Croc* permet une vague de professionnalisation sans précédent et, s'il se cantonne à l'humour, le magazine ancre l'idée qu'une BDQ est possible. De très nombreux fanzines se créent ; des petites maisons d'édition osent la BD (Kami Case, Zone Convective, Mille-Îles...). Surgit une revue d'humour dessinée concurrente, *Safarir*, qui vivra jusqu'au milieu des années 2000, mais là aussi sans être exclusivement centrée sur la BD et en s'éloignant de la satire propre à *Croc*. *Safarir* est un des rares exemples de revue québécoise ayant tenté de percer sur le marché européen puis états-unien avec des publications spécifiques, mais l'échec est patent dans les deux cas.



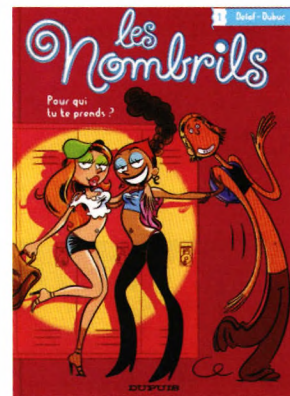
La seconde moitié des années 80 voit également apparaître les travaux de Julie Doucet et de Sylvie Rancourt. Ces deux auteures, éloignées du milieu de la BDQ et pionnières dans ce milieu très masculin, pratiquent l'autobiographie et l'auto-édition. Longtemps, elles seront parmi les plus célèbres représentants du 9<sup>ème</sup> art québécois hors des frontières. Julie Doucet s'impose rapidement comme une pionnière de la BD underground francophone et est publiée en France dès les débuts de l'Association, maison d'édi-

tion majeure du renouveau des années 90. Elle raconte ses rêves, sa vie de femme, son quotidien... Sans pudeur et loin des conventions, avec un dessin volontiers trash. De son côté, Sylvie Rancourt raconte, sans savoir spécialement dessiner, son quotidien de strip-teaseuse et vend ses BD dans les boîtes où elle danse, avant qu'elles soient reprises et commercialisées, notamment aux USA !

## OBJECTIF : PERCER EN EUROPE !

Dans les années 90, le marché reste très contraint par les productions franco-belges et américaines, mais une carrière d'auteur est possible. Cela permet l'émergence de structures plus fortes et de tout un tissu alliant auteurs, éditeurs, librairies... Les éditions La Pastèque se créent en 1998. Mécanique générale est fondée par l'auteur-libraire Jimmy Beaulieu à peu près à la même époque... Des fanzines puis des livres concrétisent des travaux aperçus depuis des années : Benoît Joly, Pascal Girard, Luc Giard... La longévité de ces structures permet de voir différentes générations réunies. En même temps que les éditeurs republient des auteurs underground, comme Siris ou de jeunes auteurs lors de l'avènement des blogs BD (Iris, Zviane...), ils se lancent dans des travaux patrimoniaux : Fournier & Godbout, Jean-Paul Eid ou Albert Chartier retrouvent le chemin des librairies !

Après une longue période de gestation liée à un environnement très peu protecteur, la production de BD québécoise a su s'affirmer et se rendre incontournable. Si, pour beaucoup d'auteurs, le Graal reste de percer en Europe (le marché francophone québécois restant très restreint), la simplification des communications facilite largement les échanges. Ainsi *Paul à Québec*, autobiographie de Michel Rabaglia-ti ancrée dans son territoire, a obtenu le prix du Public à Angoulême en



2010. Guy Delisle a, lui, remporté le Fauve d'Or avec ses *Chroniques de Jérusalem* en 2012. Du côté des ados, *Les Nombres*, des Sherbrookoï Delaf et Dubuc, paraît dans *Spirou* et est une des séries les plus populaires des ados français. Une réalité montrant bien que la BDQ peut percer de manière totalement autonome, au-delà du pittoresque.

Parallèlement à ces structures historiques et à ces auteurs au CV déjà bien long voyant leurs carrières récompensées, une effervescence est encore en cours : de nombreux festivals, prix, formations... se créent. L'éditeur Glénat a même créé une filière spéciale, Glénat Québec, pour repérer les talents locaux, associés à la force de frappe d'une des plus grosses maisons d'édition française. Sont aussi apparues des maisons d'éditions comme Pow Pow ou La Mauvaise Tête, lancée par des auteurs, qui présentent les œuvres de la jeune garde québécoise sous des graphismes magnifiques (Michel Hellman, Vincent Giard, Luc Bossé, Zviane...).

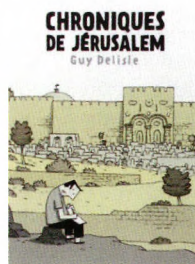
Du côté des revues, on peut saluer deux initiatives méritant d'être soulignées : *Front Froid*, consacrée à la BD de genre, axe original permettant de mettre en lumière des auteurs au style plus réaliste dans des formats courts, et *Planches*, lancé voici trois ans pour promouvoir des auteurs québécois de tous styles. Si aujourd'hui l'objet de *Planches* a un peu évolué, la revue comporte toujours de nombreux auteurs locaux et met en avant cette production dans de longs dossiers particulièrement riches. ■

MAËL RANNOU

## Primés à Angoulême



**PAUL À QUÉBEC**  
MICHEL RABAGLIATI,  
prix du public en 2010.



**CHRONIQUES DE JÉRUSALEM**  
GUY DELISLE  
Fauve d'Or en 2012.

# POUR L'AMOUR DES MOTS

Le Pan Piper a fait salle comble le 19 mai pour la finale de la 6<sup>e</sup> édition du concours de slam « *Vive la parole libre* », qui s'est déroulée en présence de la Déléguée générale du Québec, Line Beauchamp.



Le jury et le public au Pan Piper.



Le talentueux David Goudreault.

Cette année encore, la soirée était animée par le talentueux David Goudreault, slameur et poète québécois, avec comme invité d'honneur le romancier français, Jérôme Attal. Celui-ci, enthousiaste, rejoindra d'ailleurs plusieurs fois David Goudreault sur scène, ajoutant encore un peu de spontanéité et de gaieté à cette finale.

## QUINZE CANDIDATS ET AUTANT D'UNIVERS

Le rôle du « *poète sacrifié* », celui qui passe en premier, échoit au jeune Léo Coupal, 18 ans, champion de la ligue québécoise de slam, qui est de passage en France pour représenter le Québec à la coupe du monde de slam. Les cinq jurés sont ensuite désignés : Line Beauchamp, Jérôme Attal, Léo Coupal, Nadia Imgharen de l'OFQJ, et le slameur français Ayun. La compétition peut commencer. Les univers se succèdent. Salim Nalajoie (Franche-Comté-Québec) et NDRIX (Cambresis-Hainault-Québec) parlent de la recherche de l'âme sœur sur Internet. Jacques Dorient, (Loire-Mauges-Québec) nous raconte, sur le ton de la conversation, qu'on l'a traité de vieux con. Oriane (Paris) parle de désir. Henri Hubert (Touraine-Québec) évoque la fin d'un amour le matin autour de la table du petit-déjeuner. B-Stif (Laval-Québec) déroule le fil de l'histoire d'un homme qui se fait embaucher chez Google et termine comme pirate informa-

tionnaire. FùFù Chami (Gard-Québec) s'amuse avec l'expression « *qui ne dit/dix mots consent* ». Ali Leïa (Lorraine-Québec) propose un texte plus politique sur les réfugiés et les migrants. A en croire Fabien Rogier (Saint-Malo-Québec), « *la métrique de mon corps ne vaut pas la rythmique de mon cœur* ». Christine Ouvrard (Vendée-Québec) partage avec le public une réflexion sur le son. Beaucoup clament haut et fort leur amour des mots. Pour Chloé M. (Bourgogne-Québec), les « *maux de tête* » se sont transformés en « *mots de textes* ». Et pour Maud (Essonne-Québec), les mots sont « *comme des tuteurs qui font tenir debout* ».

## TROIS SÉLECTIONNÉS POUR L'ULTIME POÈME

Trois prestations se distinguent nettement lors de cette première partie de la soirée. Sans sembler reprendre son souffle une seule fois, NicoLas (Dinan-Québec) nous raconte à toute vitesse et par le menu détail les 15 saisons de la telenovela fictive *Le feu sans flamme* : « *Mais c'est sans compter sur Dylan, l'ex-beau-père par alliance de Phyllis qui annonce que le texte de paternité est négatif et que le bébé de Kimberly, Jean-Claude, n'est pas son fils...* ». Lord Myke Jam (Seine-et-Marne-Québec) livre également une performance très maîtrisée : « *J'étais le bruit du tam-tam dans le cœur dur d'une dame. (...) J'étais à Québec le doux refrain de Joe Dassin.* » Mais



Jérôme Attal, invité d'honneur.



Le Québécois Léo Coupal...



...et le Français Ozarm (gagnant de la première édition) en « *poètes sacrifiés* ».

la surprise vient du jeune Yoarashi (Val d'Oise-Québec) qui interprète un père parlant à son fils sourd en s'accompagnant en langage des signes : « *Mon fils, tu es né sous le signe du silence (...) il y a trop de gens qui se taisent, trop de talents que l'on lèse et qu'on laisse à l'en-tu.* » Le public, très touché, lui réserve une ovation. La 6<sup>e</sup> édition du concours de slam a trouvé ses trois finalistes...

Après la pause, Yoarashi confirmera sa première place avec un dernier texte, tout en allitérations et assonances qui décline les lettres de son nom à la manière d'un acrostiche : « *le « s » pour souffler sur ses incessants silences et siffler dans les airs un sample qui s'élance, [...] le i pour finir sur un sourire [...] je suis l'orage dans la nuit, je suis Yoarashi.* »

Et c'est à Line Beauchamp que revient le plaisir de conclure la soirée : « *Je me sens assez pauvre de mots ce soir après tous ces artistes mais très riche de tout ce que vous nous avez donné. On sort nourris d'une soirée comme celle-là. Merci à tous et en particulier à la Fédération France-Québec Francophonie* ». ■

LAURENCE BAULANDE



La slameuse française Gabrielle Tuloup brillante d'élégance et de finesse.



Yoarashi avec le trophée du vainqueur, en présence du président de la Fédération France-Québec / francophonie Dominique Rousseau, de la co-organisatrice Corinne Tartare, de l'animateur David Goudreault et de l'invité d'honneur Jérôme Attal.

## Le vainqueur : Yoarashi

Sélectionné par Val d'Oise-Québec, Yoarashi est étudiant en Lettres modernes à l'Université de Cergy-Pontoise. Âgé de 21 ans, Jean-François Favre-Marinet, de son vrai nom, vit à Evécquemont. Il s'est découvert une passion pour le slam à la fac. « *Je suis un rêveur-né qui tente de se renouveler à chaque texte, d'explorer l'écriture pour y trouver toujours quelque chose de neuf* ». Sensible à la question du handicap, il a découvert également à l'université la langue des signes « *pour permettre à d'autres personnes de s'exprimer* ». D'où le succès de son premier texte avec gestuelle, plébiscité par le jury et le public. Il a gagné ainsi un billet pour le Québec où il n'est jamais allé encore.



Yoarashi déclamant l'un de ses textes.

« **On sort nourris d'une soirée comme celle-là** »



La Déléguée générale du Québec à Paris, Line Beauchamp, a ponctué la fin de l'édition 2017 du concours *Vive la parole libre*.

## Les autres finalistes



Chloé M. (Bourgogne-Québec).



Maud, Maud Juillerat (Essonne-Québec).



Füfü Chami (Gard).



Lord Mÿke Jam (Seine-et-Marne)



Ali Leia, Céline Armillei (Lorraine-Québec).



Drienne, Drienne Papin (Paris).



B-Stif, Brian Dellière (Laval-Québec).



Salim Malajoie (Franche-Comté-Québec).



Fabien Rogier (Saint-Malo-Québec).



Henri Hubert, Jean-Louis Maître (Touraine-Québec).



Christine Ouvrard (Vendée-Québec).



Ndrix, Cathy Masias (Cambrésis-Hainault-Québec).



Nico Las, Nicolas Raymond (Dinan-Québec).



Jacques Dorient (Loire-Mauges-Québec).

PHOTOS GEORGES POIRIER

# PLUS DE 250 MANIFESTATIONS EN RÉGIONS

La FFQ-F a tenu son assemblée annuelle à Châtel-Guyon. La Déléguée générale du Québec a salué « *un ancrage précieux* », illustré par les 250 manifestations organisées en régions.

T enue blanche et foulard bleu : l'équipe bénévole d'Auvergne-Québec / francophonie a très bien organisé l'assemblée annuelle de la Fédération dans une ville de Châtel-Guyon très mobilisée elle aussi et parée de bleu et blanc (page 44). Plus de 200 personnes, venues d'une quarantaine d'associations ont participé aux travaux et aux belles soirées conviviales (page 45).

## « À LA CROISÉE DES CHEMINS »

« Notre réseau est à la croisée des chemins », a affirmé le président national Dominique Rousseau dans son rapport moral et d'activités. Dans les régions, il y a « des relèves à assurer ». Il lance un appel aux présidents d'associations : « Faites en sorte que vos régionales soient ouvertes vers l'extérieur, et notamment vers la jeunesse, si vous ne voulez pas voir votre immense travail de nombreuses années réduit à néant par le manque de relève ». Des associations qui n'ont pas su ou pu trouver la relève à temps ont disparu et, « ce qui n'est pas acceptable », l'une s'est sabordée, effaçant la reconnaissance acquise dans une grande agglomération. En revanche, il y a « de nombreux points de satisfaction ». Deux nouvelles associations ont rejoint le réseau : Haute-Lande-Québec / francophonie et Niort-Marais poitevin-Québec. Beaucoup font preuve de dynamisme : « Il y a plus

de 250 manifestations en régions qui relaient les programmes nationaux, autant dire qu'il se passe toujours quelque chose, toutes les semaines, dans les régions sous les couleurs franco-québécoises ».

Au niveau national, « les coupes budgétaires ont eu leur plein effet » en 2016. « Les décisions prises l'an dernier ont permis de maintenir un équilibre financier encore fragile ». La restructuration du siège national s'est traduite par un nouveau statut des stagiaires québécois, « plus sécurisant pour tous », et l'élaboration d'un nouveau schéma de



Séance plénière dans le Théâtre.

fonctionnement. L'agrément « service civique » obtenu a permis de recruter pendant huit mois Cynthia Magaut et Margaux Saydak qui ont effectué « un excellent travail ». La restructuration, c'est également la prise en charge par les administrateurs nationaux et/ou des régionales des dossiers qui ne peuvent plus être traités au siège, notamment pour la gestion des actions culturelles. « Sans cette implication, nous serons contraints de sus-

pendre des programmes », prévient Dominique Rousseau. Une journée de réflexion en décembre dernier (FQM n°178, page 49) a permis de travailler sur les perspectives du réseau dans les années à venir.

Le bureau national et les délégués chargés de dossiers ont ensuite présenté le bilan de l'année : Georges Poirier pour les communications, Gabriel Favreau pour les partenariats, Michel Schluck pour les échanges, Georges Pierre pour les vendanges, Richard Bourgoing pour la tournée artistique, Serge Dubief pour les dictées francophones, Marie-Noëlle Chignard pour la tournée cinéma... À l'issue du débat, le rapport moral et d'activités a été adopté par 101 voix et 40 absentions. Le rapport financier, présenté par Laurence Simonin et détaillé par l'expert-comptable Christian Vrignaud, a été voté à l'unanimité, moins une abstention.

## « L'AMITIÉ DÉPASSE LES BUDGETS »

La table ronde proposée sur la francophonie des Amériques, avec cinq intervenants de renom, a fait salle comble et fut très appréciée (page 40). Elle fut suivie d'un atelier pour réfléchir aux 50 ans de France-Québec l'an prochain (page 41). Après le petit déjeuner du samedi matin pour les présidents de régionales et les administrateurs nationaux (page 43), le débat a repris en séance plénière sur quelques points,



Dominique Rousseau  
Président national  
(Périgord)



Édith André  
Présidente hôte  
(Auvergne)



Michel Schluck  
Echanges-Jeunesse  
(Lorraine)



Georges Pierre  
Vendanges  
(Bourgogne)



Richard Bourgoing  
Tournée artistique  
(Périgord)



Serge Dubief  
Dictée francophone  
(Essonne)



M. Noëlle Chignard  
Tournée cinéma  
(Touaine)



Gabriel Favreau  
Partenariats  
(Vendée)



Le discours de la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp.



Line Beauchamp a été ovationnée après son intervention.



notamment les diverses expériences de partenariats locaux pour la tournée artistique. Suivirent la remise des diplômes d'honneur avec une belle ovation pour Daniel Godefroy et Marc Martin (page 42) et les résultats nationaux des dictées francophones (page 43).

La parole revint ensuite aux invités. D'abord Linda Bouchard, partenaire avec son entreprise Relations Canada international. André Poulin, ancien président du Réseau Québec-France, a présenté les changements de l'association sœur : « Il y avait une charte nationale avec des antennes en régions sans statut juridique, désormais dix-sept régionales sur dix-huit se sont enregistrées. Il y a comme un renouveau avec dix nouveaux présidents ». À Québec-France aussi, des régionales ont pris en charge des dossiers nationaux. André Poulin a évoqué également l'idée d'un congrès commun en 2018 avant de se féliciter de

« la relation citoyenne au cœur de l'action », quels que soient les problèmes de financement. « L'amitié, cela dépasse les budgets ».

**« TRÈS GRAND RESPECT POUR VOTRE ENGAGEMENT »**

Il revenait à la nouvelle Déléguée générale du Québec de clôturer l'Assemblée générale de la FFQ-F. Line Beauchamp a d'abord salué la présence du maire, « geste de reconnaissance extrêmement fort ». S'adressant aux militants bénévoles de la FFQ-F, elle exprime son « très grand respect pour ce que vous faites et pour votre engagement ». C'est « un ancrage tellement précieux ».

Elle rappelle que 2017 est une grande année de célébrations avec les 50 ans du Ministère des Relations internationales et de la Francophonie, « pilier de l'État québécois », et les 50 ans du voyage du général de Gaulle. « Du coup,

le Québec a existé aux yeux du monde » et le Québec, « libre de ses choix, prend toute sa place à travers le monde » (FQM n°179).

« La relation franco-québécoise est avant tout politique, unique, privilégiée et directe », réaffirme Line Beauchamp. « La France et le Québec ont l'obligation de travailler ensemble », par exemple « sur l'enseignement du français, notamment en Afrique, ou encore sur la découvrabilité des contenus francophones sur internet ». Elle insiste aussi sur les « enjeux » des droits de la personne, de la mobilité et du développement durable. À propos des liens économiques, « plus 15% en deux ans », elle présente le Québec comme « un partenaire d'affaires crédible ». Elle défend également l'accord Canada-Union européenne, « extrêmement progressiste ».

Concluant sur les futurs anniversaires de France-Québec et de l'OFQJ, la Déléguée générale du Québec a évoqué « un accompagnement de vos efforts, de vos énergies et de vos projets ». Abordant le « défi d'aller rejoindre les jeunes », elle se dit optimiste : « Je sais le goût des jeunes Français envers le Québec ». ■



Margaux et Cynthia, les deux « service civique » applaudies pour leur excellent travail.



Laurence Simonin  
Trésorière  
(Gard)



Annick Buffet  
Vérificatrice  
(Vendée)



Florence Dumur  
Nouvelle vérificatrice  
(Pays Rochelais)



André Poulin  
Représentant  
Québec-France



Linda Bouchard  
Relations Canada  
Partenaire

PHOTOS  
GEORGES PIERRE (BOURGOGNE)  
GEORGES POIRIER (LAVAL)  
ROGER ROSELLO (PÉRIGORD)

# TABLE RONDE SUR LA FRANCOPHONIE

**Salle comble, malgré la chaleur, pour la table ronde proposée pour mieux faire connaître la Francophonie des Amériques dont la grande partie vit en situation minoritaire et de percevoir tous les enjeux.**



**E**n présence de la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp et de la sénatrice du Puy-de-Dôme Michèle André, vice-présidente du groupe d'amitié France-Québec au Sénat, cette table ronde, animée par Georges Poirier, directeur de *France-Québec mag*, a réuni cinq personnalités.

**Nicolas PRÉVOST**, professeur d'histoire-géographie et président de l'association Frontenac-Amériques, a brossé le panorama. « *La francophonie est un patrimoine commun à plusieurs pays* », explique-t-il d'emblée en rappelant l'origine du mot, formulé au XIX<sup>e</sup> siècle par Onésime Reclus et sorti de l'oubli par Senghor dans les années 1960. « *Il y a des endroits où la vie est en français (Québec, Haïti, Antilles), ailleurs c'est minoritaire. Cela remonte aux explorations du continent. À son apogée sous Frontenac, le Canada allait jusqu'au Mississippi...* » Aujourd'hui, le Québec est « *l'unique territoire en Amérique du Nord où l'on peut vivre intégralement en français* ». Ce qui explique, par exemple, que les Québécois « *portent une grande attention à la langue d'affichage* ».

Ailleurs existent d'autres com-

munautés dont les droits sont garantis. « *L'Acadie est la fille aînée de la francophonie au Canada puisqu'elle a été fondée avant Québec* ». Il y a aussi de nombreux francophones en Ontario : « *Colbert voulait se concentrer sur la vallée du Saint-Laurent mais Frontenac préférerait l'expansion vers l'Ouest* ». Aux États-Unis, « *le fait français est important mais méconnu* ». Nicolas Prévost rappelle aussi que « *grâce à la délégation de Haïti, la langue française a subsisté comme langue de travail à l'Onu, au traité de San Francisco* ».

**Michel ROBITAILLE**, qui commença sa carrière en Louisiane, fut le premier directeur général du Centre de la Francophonie des Amériques créé en 2006 par une loi adoptée à l'unanimité de l'Assemblée nationale du Québec. Il donne quelques statistiques : 11 millions de francophones aux États-Unis, 9,7 dans les Caraïbes, 9,6 au Canada, 2,8 en Amérique latine... « *Il y a plus de monde qui parle français aux USA que dans la plupart des pays francophones* ».

Dès le départ, le CFA « *a misé sur la jeunesse* » en créant une bibliothèque virtuelle, une université d'été, des groupes de jeunes ambassadeurs, une radio francophone...

« *Tout le monde pense qu'il est tout seul ; le but est de leur faire réaliser que d'autres parlent le français* ». Et il y a maintenant un réseau de villes francophones d'Amérique. « *La langue française des Amériques est une langue à promouvoir* », affirme Michel Robitaille. « *Actuellement, il y a un manque flagrant d'enseignants de la langue française. Chez les anglophones, on voit la demande d'enseignement augmenter* ».

**Mathieu CAISSIE** représente le Nouveau-Brunswick à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Il remémore l'histoire des Acadiens. Après le Grand Dérangement de 1755, c'est « *l'enracinement dans le silence* ». Vers 1860, émerge le nationalisme acadien. En 1881, création de la Société nationale de l'Assomption d'où découle l'hymne national *Ave maris stella* et la fête nationale du 15 août. Autre « *grande étape* », 1960 : les Acadiens accèdent au pouvoir avec Louis J. Robichaud et son programme « *Chance égale pour tous* ». L'Université de Moncton est créée en 1963 ; la loi sur les deux langues officielles est adoptée en 1968 ; l'égalité des deux communautés linguistiques est votée en 1981. « *Les Acadiens sont minoritaires au Nouveau-Brunswick mais*



Matthieu Caissie.



Maxime Carrier-Légaré.



Christian Philip.



Georges Poirier.



Nicolas Prévost.



Michel Robitaille.

# DES AMÉRIQUES

majoritaires dans les régions où ils habitent ».

Les années 1990 sont marquées par deux grands événements : le Congrès mondial acadien en 1994 et le Sommet de la Francophonie à Moncton en 1999. « Il a permis de réaliser que l'Acadie faisait partie du grand ensemble de la francophonie internationale ». Il existe un Consulat général de France à Moncton, seule représentation consulaire dans les Provinces maritimes : « Notre attachement à la France est réel », souligne Mathieu Caissie. Il se souvient qu'en janvier 1968, le général de Gaulle reçut quatre délégués d'Acadie, ce qui a lancé la coopération France-Acadie.

**Maxime CARRIER-LÉGARÉ** est le nouveau Délégué aux affaires francophones et multilatérales du Québec. Il remarque que « le français vit en contact avec toutes les langues » et précise que « l'Amérique représente environ 12% du total des francophones dans le monde ». Mais « cela ne fait que 2% de locuteurs de français sur le continent ». D'où le fait des lois linguistiques de protection. La Charte de la langue française, au Québec, fait du français la langue de l'État et de la loi, la langue de l'enseignement, du travail, des affaires, des communications... Elle respecte aussi les communautés d'expression autre (anglophones, autochtones...) et l'apprentissage des langues. Ainsi l'espagnol « est de plus en plus populaire ». Enfin, s'il y a la politique du Québec sur la francophonie des Amériques avec le CFA, il y a aussi la politique québécoise sur la francophonie canadienne et « elle est importante ».

**Christian PHILIP** a été président de France-Québec (1976-1981) et représentant du Président de la République pour la francophonie (2007-2009). « La France a bien sûr des compatriotes des Amériques, de Saint-Pierre et Miquelon à la Guyane. Elle a aussi un regard

particulier pour le Québec. Sa détermination est un exemple. Il démontre qu'on peut vivre en français dans un univers anglophone sans remettre en cause le développement économique, contrairement à ce que croient bien des gens dans notre pays. Pour les élites, la modernité consiste à s'intégrer à la mondialisation anglophone mais si elle signifie l'assimilation et le mépris de la population, elle ne sera pas acceptée ».



La France n'a « pas un regard suffisant sur les francophones », poursuit Christian Philip. « Il y a une francophonie vivante que la France doit regarder davantage pour se réengager. Il faut des enseignants de français dans bien des pays. Pourquoi est-ce qu'on ne proposerait pas à nos jeunes profs en première affectation deux ans pour enseigner le français dans les autres parties de la francophonie ? Il faut permettre aux plus jeunes d'avoir des expériences en francophonie. »

Lors de la période de questions, ont notamment été abordés l'usage du français dans les organisations internationales, le rôle de l'OIF, la loi Toubon, l'absence d'un ministère de la Francophonie... Retenons finalement ce propos de Christian Philip : « La France est consciente que le français n'aurait pas d'avenir s'il était juste en France ». ■

Propos recueillis par  
**JEAN-BENOÎT NADEAU**

## Atelier sur les 50 ans de France-Québec



Dominique Rousseau et Marc Martin.

France-Québec aura 50 ans en 2018, tout comme l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Il est temps d'y penser. Un atelier était donc proposé à Châtel-Guyon, animé par le président de la Fédération Dominique Rousseau et son prédécesseur Marc Martin, délégué au 50<sup>e</sup> anniversaire. « Une occasion de faire le point sur le passé, d'évaluer le présent et de s'engager sur l'avenir ». Marc Martin précise aussi que ce sera les 50 ans de l'association nationale, devenue Fédération, car les associations régionales qui forment le réseau ont été créées après, progressivement, à partir des années 1970.

Une série de propositions et de réflexions ont été faites. Un événement national ? Une revue spéciale ? Des manifestations déclinables en régions ? Des initiatives ciblant les jeunes ? des voyages sur les traces des pionniers ? Une cuvée du 50<sup>e</sup> ? Michel Robitaille, pdg de LOJQ, a évoqué les 50 ans de l'OFQJ et les partenariats possibles. En particulier pour les programmes de la FFQ-F en direction des jeunes (Trophées culinaires, concours de slam, Francobulles...) mais aussi la tournée artistique si l'artiste retenu pour 2018 a moins de 35 ans, etc.

La Déléguée générale du Québec, Line Beauchamp, a félicité la Fédération : « Pour votre engagement et votre détermination, pour nous c'est un ancrage tangible ». Elle s'est réjouie aussi des « fantastiques liens » OFQJ-FFQ-F et compte « accompagner » les deux anniversaires.

Un questionnaire au sein du réseau est en cours pour déterminer les propositions à privilégier lors du 50<sup>e</sup>.



Line Beauchamp, Déléguée générale du Québec à Paris.

## Conseil national

### Élus jusqu'en 2018

**Alban FACHE**, cadre territorial retraité, vice-président de Gard-Québec.

**Ivan GAUDEFRROY**, enseignant, président de Seine-et-Marne-Québec.

**Marc LEROUGE**, commercial, administrateur de Seine-et-Marne-Québec.

**Jean-Paul PIZELLE**, professeur retraité, président de Langres-Montréal-Québec.

**Georges POIRIER**, journaliste retraité, administrateur de Laval-Québec.

**Michel SCHLUCK**, enseignant retraité, président de Lorraine-Québec.

**Jean-Pierre TARTARE**, entrepreneur, président de Val d'Oise-Québec.

### Élus jusqu'en 2019

**Claudine ALGARRA**, chargée de ressources humaines retraitée, présidente de Yvelines Haut-de-Seine-Québec.

**Gabriel FAVREAU**, agriculteur retraité, vice-président de Vendée-Québec.

**Josette ROBINSON**, retraitée de l'Éducation, vice-présidente de Guyane-Québec.

**Dominique ROUSSEAU**, assureur retraité, ancien président de Périgord-Québec.

**Christian ROUVREAU**, chef d'entreprise retraité, ancien président de Pays Rochelais-Québec.

**Laurence SIMONIN**, fonctionnaire d'État, secrétaire générale de Gard-Québec.

**Catherine VEILLARD**, médecin du travail retraitée, présidente de Maine-Québec.

### Élus jusqu'en 2020

**Édith ANDRÉ**, chef d'entreprise retraitée, présidente d'Auvergne-Québec / francophonie.

**William BIARD**, journaliste, vice-président de Bordeaux-Gironde-Québec.

**Jean-Luc BOSSARD**, cadre bancaire, membre de Vendée-Québec.

**Richard BOURGOING**, consultant, président de Périgord-Québec.

**Nadine CHIPAULT**, hôtesse de l'air retraitée, vice-présidente de Touraine-Québec / francophonie.

**Georges PIERRE**, professeur retraité, président de Bourgogne-Québec.

**Marc PINELLI**, journaliste retraité, adhérent direct de la Fédération.

## Six nouveaux administrateurs nationaux



Edith André.



Jean-Luc Bossard.



Nadine Chipault.



Yvan Gaudefroy.



Marc Pinelli.



J-Pierre Tartare.

## Comment sont-ils élus ?

Un tiers du Conseil national est soumis à renouvellement ou réélection chaque année, lors de l'assemblée générale de la Fédération. Cette année, il y avait dix candidats pour les 7 postes du tiers renouvelable en 2018.

Chaque adhérent de l'année civile précédente, présent à l'AG, a le droit de vote et peut être porteur de trois pouvoirs maximum. Par ailleurs, chaque président de régionale présent à l'AG (ou son représentant) dispose d'un mandat par tranche de

cinq adhérents (ex : 50 adhérents = 10 mandats). Les régionales non présentes peuvent éventuellement donner leurs mandats à un autre président de régionale ou à un administrateur national.

Le collège des adhérents présents (avec pouvoirs) et le collège des présidents de régionales (avec mandats) s'équilibrent généralement avec à peu près le même nombre de votes exprimés par collège depuis une vingtaine d'années. Cette année : 503 votes individuels et 463 mandats.

## Les diplômes d'honneur 2017



Annie Camberou.

**Annie et Claude AMBRE** (Ain), deux piliers, elle secrétaire depuis dix ans, lui toujours disponible pour aider.

**Alain BOYER** (Pays Rochelais), ancien vice-président et secrétaire, très actif pour le congrès.

**Josiane BRIVAL** (Guyane), trésorière de 2009 à 2014 puis trésorière-adjointe, au dévouement sans faille.

**Annie CAMBEROU** (Périgord), vice-présidente très active du comité de jumelage Bergerac-Repentigny.

**Bernadette CHEVREAU** (Touraine), secrétaire chargée de la coordination des activités, toujours disponible.

**Daniel CHIRON** (Vendée) ancien président et chercheur généalogique infatigable.

**Élyette FRANÇOIS-DIONNET** (Val d'Oise), vice-présidente toujours motivée et recruteuse hors pair.



Bernadette Chevreau.

Les diplômées présentes et les présidents de régionales dont un membre a été diplômé, avec la Déléguée générale du Québec Line Beauchamp et le président de la FFQ-F Dominique Rousseau.



Et

**Daniel GODEFROY** (Touraine), administrateur national de 2005 à 2017 et conseiller du président.

**Marc MARTIN** (Ain), administrateur national de 2008 à 2017 et président national de 2011 à 2015.

Un grand merci à eux pour leur engagement national au service du réseau. Ils ont mérité l'ovation chaleureuse qu'ils ont reçue.



# Le petit-déjeuner des présidents et du Conseil national



Traditionnel lors des congrès communs avec Québec-France, le petit déjeuner des présidents d'associations régionales et administrateurs nationaux a été organisé pour la première fois dans le cadre d'une AG française. L'occasion d'échanger et de faire le point sur des programmes en cours ou à venir. Il a, en particulier, été question des prochains trophées culinaires en 2018 avec des concours en régions à préparer. De la nécessité aussi de s'adapter au tissu local mais également de s'ouvrir pour ne pas s'enfermer dans de petits cercles. André Poulin, représentant Québec-France, a évoqué un congrès en 2018, les pactes d'amitié et les accords de réciprocité d'accueil.

## Les gagnants nationaux de la dictée francophone 2017

**CE2 :** 1<sup>ère</sup> Clara Noaille (Franche-Comté-Québec), 2<sup>e</sup> Dina Bitam (Lorraine-Québec), 3<sup>e</sup> Noah Gouvez (Madinina-Québec).

**CM1-CM2-6<sup>e</sup> :** 1<sup>ère</sup> Eléa Vincent (Périgord-Québec), 2<sup>e</sup> Léa Flament (Gard-Québec), 3<sup>e</sup> exaequo Cyprien Peigney (Bourgogne-Québec) et Melvyn Monin (Franche-Comté-Québec).

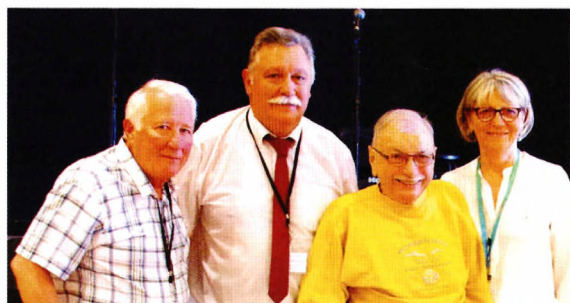
**5<sup>e</sup>-4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> :** 1<sup>ère</sup> Emma Lunot (Madinina-Québec), 2<sup>e</sup> Soraya Soulez-Damazie (Madinina-Québec), 3<sup>e</sup> Olivia Correia Mathoulin (Seine-et-Marne-Québec).

**2<sup>nde</sup>-1<sup>ère</sup>-Terminales :** 1<sup>ère</sup> Kérine Lamerano (Cambresis-Hainaut-Québec), 2<sup>e</sup> Louise Ratel (Lorraine-Québec), 3<sup>e</sup> Claire Schrinner (Lorraine-Québec).

**Universités :** 1<sup>er</sup> Aurélien Piroulas (Val d'Oise-Québec), 2<sup>e</sup> Alain Boullery (Val d'Oise-Québec).

**Adultes :** 1<sup>ère</sup> Magali Vignon (Auvergne-Québec), 2<sup>e</sup> Jacky Courtois (Châtellerauld-Québec), 3<sup>e</sup> Roland Pillet (Auvergne-Québec).

## La présence amicale du fondateur d'Auvergne-Québec



Pierre Maître, le fondateur d'Auvergne-Québec en 1986, est venu partager le déjeuner du vendredi et participer à la réception officielle le samedi soir. Dans les années 80 et 90, il s'est démené pour implanter l'association dans sa région, multipliant les contacts, notamment avec les milieux économiques et en particulier les hôteliers pour amorcer des échanges. Il fut administrateur national de 1988 à 1997 et vice-président national de 1991 à 1996.



## Une gagnante de Montluçon



Magali Vignon félicitée par Dominique Rousseau et Claudine Algarra.

Seule à n'avoir fait qu'une faute et demie, Magali Vignon a gagné le billet d'avion récompensant la meilleure dictée francophone 2017. Cette retraitée de l'enseignement, qui fut professeur des écoles en CM2, habite Montluçon. Elle n'avait pas fait de dictée depuis la troisième ! En revanche, elle fait du bénévolat au sein de l'association FLAM (Favoriser la lecture à Montluçon) et enseigne les mathématiques et la grammaire aux personnes en situation de quasi illettrisme.

La dictée francophone est organisée en partenariat avec l'association FLAM dont sont membres plusieurs adhérents d'Auvergne-Québec/ francophonie. Le troisième prix national a d'ailleurs été remporté par Roland Pillet, lui aussi membre des deux associations.



Paul Boudonnat, vice-président Allier d'Auvergne-Québec, Édith André présidente, Magali Vignon la lauréate, Roland Pillet le troisième prix national et André Theveniaud présidente de FLAM et adhérente d'Auvergne-Québec/francophonie.

# CHÂTEL-GUYON AUX COULEURS DU QUÉBEC



L'intervention de la Déléguée générale du Québec lors de la réception officielle par le maire Frédéric Bonnichon en présence de l'ancien ministre Brice Hortefeux représentant la Région et d'élus locaux.



La rue principale parée de bleu et blanc, jusqu'à la fin de l'été.



Des commerces ont mis le Québec à l'honneur.



Jean-Paul Pizelle, président de Langres-Montréal-Québec a offert son livre sur Jeanne Mance à Line Beauchamp.



Les personnalités avec un groupe de bénévoles costumés, clin d'œil à la Belle Époque qui vit l'éclosion de la station thermale.



Les seize planches lauréats du concours Francobulles de la FFQ-F ont été exposées lors de l'Assemblée générale puis au Parc Thermal.



## Le site unique du volcan de Lemptegy

Une visite insolite dans un volcan à ciel ouvert au cœur de la chaîne des Puy.



Certains ont choisi le petit train...



... d'autres ont effectué la visite à pied.



Le groupe de marcheurs.

# DE BELLES SOIRÉES CONVIVIALES



## MERCREDI SOIR :

en prélude à l'assemblée, une soirée au café concert rural de Sauterre, Arthe Café, animé par le chansonnier québécois Richard Trépanier et... d'autres !



**JEUDI SOIR :** soirée publique au Théâtre avec la comédienne humoriste québécoise Éricka Leclerc-Marceau et le spectacle musical *Souffle* du groupe franco-québécois de Martin Ferron, soutenu par la Région Auvergne-Rhône-Alpes, avec un étonnant dessinateur sur sable.



## VENREDI SOIR :

dîner à la salle des fêtes Le Patural, animé par le groupe féminin de jazz, québécois, Les Imposteures.



## SAMEDI SOIR :

dîner de gala à la salle des fêtes, animé par le trio musical auvergnat des Frères Maulus et de nombreux talents cachés : Michelle Blayac (Berry) aux claquettes, Michel Robitaille (LOJIQ), Margaux Saydak (service civique), Hubert Bretécher (Loire-Mauges), Michel Mady (Alpes-Léman) aux cuillères et Marie-Noëlle Chignard (Touraine) à la chanson.



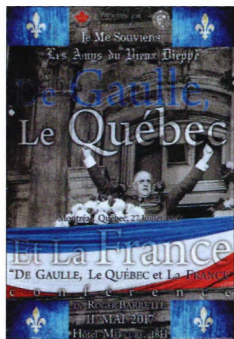
## Et le gagnant est...



Pierre Lasalle (Franche-Comté) qui remporte le billet d'avion de la tombola.

## Merci aux bénévoles d'Auvergne-Québec





Dieppe.



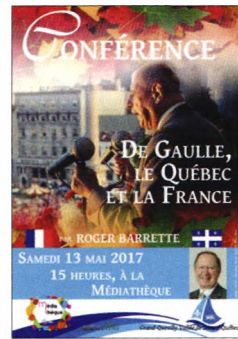
Bourges.



Bayonne.



Tours.



Grand-Quévilly.

## DE GAULLE : LA TOURNÉE DE ROGER BARRETTE

**A**ncien président de l'association Québec-France (1980-1982), juge du travail à la retraite, Roger Barrette est aussi historien. Il a enseigné dans des universités québécoises, présidé la Société historique de Québec et est membre de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs. Naturellement, il s'est intéressé à la visite du général de Gaulle au Québec et a plongé dans les archives, longtemps restées secrètes, de l'Élysée, du Quai d'Orsay et du Québec.

Aujourd'hui, Roger Barrette est sollicité comme conférencier, tant au Québec qu'en France. Plusieurs associations du réseau France-Québec l'ont accueilli : Bourgogne dès novembre 2016, Grand-Quévilly, Lorraine, Champagne, Perche, Berry, Touraine, Pays basque en mai dernier. Il reviendra en septembre à Nice (Côte d'Azur). D'autres organismes l'ont reçu également : « Les publics sont très diversifiés, raconte Roger Barrette. En plus des membres de plusieurs associations de la Fédération France-Québec, les auditoires vont des gens d'affaires du Club Rotary de Cannes aux membres de l'Association Je me souviens de Dieppe ou du Cercle du travail de Nancy ». Il sera aussi l'invité de la ville de Honfleur en mai 2018.



Grand-Quévilly-Québec.



Tourraine-Québec.

Au Québec, il a commencé sa tournée des associations de Québec-France en janvier à Sherbrooke, puis à Granby en avril, Joliette en mai... À l'automne, il se rendra à Gatineau et Chambly. Ce mois de juillet, il a aussi donné sa conférence devant l'association des Barrette d'Amérique et devait intervenir le 21 juillet à l'Assemblée nationale du Québec lors d'un déjeuner-conférence devant un groupe de voyageurs d'Ain-Québec et des membres de Québec-France.

De nombreuses photos d'époque, des extraits de films et de discours sont présentés au cours de la conférence intitulée « Les combats de De Gaulle et de la France pour le rayonnement international du Québec ». Roger Barrette l'affirme : « Partout, le sujet suscite beaucoup d'intérêt et de curiosité. Les participants sont généralement étonnés par la constance de la

pensée de De Gaulle vis-à-vis du Québec, avant, comme après son célèbre « Vive le Québec libre ». Je démontre dans cette conférence que De Gaulle n'était pas seulement, un grand politique et un grand militaire, mais qu'il était un grand historien de la France et qu'il connaissait très bien l'histoire de la Nouvelle-France et du Québec contemporain. Il aimait les Canadiens français, il l'a prouvé par ses paroles et par ses gestes. Il a pris beaucoup de risques pour donner un coup de pouce aux Québécois et pour « payer la dette de Louis XV » ; pour réparer un peu la rupture tragique de 1763 ».

Autre constat de Roger Barrette : « L'impression encore tenace chez bien des auditeurs français que De Gaulle avait gaffé en 1967. En réalité, il a fait preuve de beaucoup d'audace, il avait une vision juste des aspirations du Québec ». Le conférencier va aussi au-delà du discours de Montréal. Il explique les innovations diplomatiques des successeurs du général de Gaulle qui ont permis au Québec de rayonner depuis 50 ans sur la scène internationale (Francophonie, Unesco...) et pourquoi aussi le Québec est considéré comme un acteur-clé de la signature, en novembre 2016, de l'Accord global de libre-échange Union européenne-Canada.

### Un livre à paraître à l'automne



Roger Barrette s'apprête à publier cet automne un livre bien sûr intitulé « Vive le Québec libre », en co-écriture avec le Français Alain Hartog qui a déjà publié des livres sur le général de Gaulle, notamment *Le Premier des Mohicans*, *De Gaulle autrement* (Corsaire Éditions, 2005). Ce livre sera une plongée dans l'atmosphère et le contexte du fameux discours de Montréal.

Roger Barrette et Alain Hartog, lors d'une séance de travail à la Fondation Charles de Gaulle.

## BERRY-QUÉBEC

### À LA FOIRE DE BOURGES



La Foire-exposition de Bourges a eu lieu du 8 juin au 12 juin, sur le thème du Québec. Les chalets étaient fournis par l'entreprise Gaillard de La Rochelle. Côté québécois, Mario Fortier de «*La p'tite cabane à sucre*» de Québec officiait. L'association Berry-Québec a vendu des livres de la Librairie

du Québec et a permis la présence d'une belle exposition de photos fournies par une auteure venue de Poitiers, qui a fait un beau petit livre sur le Québec (Éd. Bélize). Belle animation de la part des musiciens, le violoniste chanteur Alain François de Victoriaville et son guitariste Kevin Charette. ■

## LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

### PACTE D'AMITIÉ AVEC MONTRÉAL-RÉCOLLET



Après Auvergne-Québec / francophonie (FQM n°177), c'est l'association Loire-Mauges-Québec qui vient de signer un pacte d'amitié avec l'association Québec-France

Montréal-Récollet. Cela s'est passé le 22 juin à la mairie de Saint-Léonard en présence du maire Michel Bissonnet, de l'ex-président de Québec-France André Poulin qui ont paraphé le acte d'amitié avec les présidents des deux associations, Thérèse Bretécher et Marcel Tremblay. Sept membres de Loire-Mauges-Québec avaient fait le voyage et ont apprécié le programme de visites prévu par les amis montréalais. ■



BOURGOGNE-QUÉBEC  
Association régionale de la  
FÉDÉRATION FRANCE-QUÉBEC FRANCOPHONIE  
en partenariat avec la  
COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE  
SUR LE LIEUX DE MÉMOIRE COMMUN  
de  
LANGRES-MONTRÉAL/QUÉBEC



Circuit de mémoire franco-québécois

### Sur les traces des pionniers en Nouvelle-France

Bourgogne et Champagne méridionale

#### VENDREDI 13 OCTOBRE : BEAUNE

9h Accueil

9h30-11h Visite commentée de la ville (option)

11h30-12h30 Conférence « *Autour de quelques personnages majeurs de la Nouvelle-France venus de Bourgogne* »

13h Déjeuner

14h30-16h Conférence « *Corps, médecine et pharmacopée en Nouvelle-France* »

17h-18h30 Visite commentée des Hospices de Beaune

19h30 Dîner et hébergement à Beaune.

#### SAMEDI 14 OCTOBRE : de GILLY à VILLARS

9h Départ en autocar pour Gilly-les-Citeaux

9h30-11h Conférence « *Boire, manger et se divertir en Nouvelle-France* »

11h30 Pose de la plaque commémorative de Michel Sarrazin

12h30 Déjeuner

15h30 Visite du Château de Clos Vougeot

18h Conférence « *La vigne et le vin* » dans une cave de Morey-Saint-Denis

20h Dîner/soirée en chansons françaises et québécoises dans un site exceptionnel de Villars-Fontaine puis retour à Beaune pour l'hébergement.

#### DIMANCHE 15 OCTOBRE : LANGRES

8h30-10h Covoiturage vers Langres

10h Visite commentée de la ville

11h30 Conférence « *Jeanne Mance, fondatrice de Montréal* » suivie du dévoilement de la plaque commémorative sur sa maison natale

13h Déjeuner

15h Concert de clôture par l'orchestre baroque québécois La Chamaille avec textes de l'époque des pionniers.

16h30 Fin du circuit et retour à Beaune en covoiturage.

Bulletin d'inscription à demander à [bourgognequebec@free.fr](mailto:bourgognequebec@free.fr)

## BULLETIN D'ABONNEMENT

# FranceQuébec MAG

À RENVoyer AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :  
ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC 94, RUE DE COURCELLES - 75008 PARIS

Mme  Melle  M.

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

MON COURRIEL \_\_\_\_\_

J'ADHÈRE à l'association \_\_\_\_\_

MON ADRESSE \_\_\_\_\_

CP [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] VILLE \_\_\_\_\_

OUI  
je m'abonne

je choisis mon  
abonnement

**FRANCE**  
 34 € pour quatre numéros  
 26 € pour les adhérents de la Fédération France Québec / francophonie

**ÉTRANGER**  
 40 € pour quatre numéros

Par chèque joint à l'ordre des Éditions France-Québec

Par virement bancaire sécurisé via le site [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) (onglet : Paiement)

30 € pour les adhérents du Réseau Québec-France

## NORMANDIE



**CALVADOS-QUÉBEC** Présidente : KATY CHUDIK  
10-18 quartier du Grand Parc - 14200 Herouville-St-Clair  
Tél. 02 31 91 49 60 ou 06 62 57 61 64 • gerard.chudik@sfr.fr



**GRAND-QUEVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC** FRÉDÉRIQUE VALÉE  
Ancienne école Marie Curie - Place Gabriel Péri - 76120 Grand-Quévilly  
Tél. 02 35 18 14 19 • grand-quevilly-quebec@orange.fr

## BRETAGNE



**CORNOUAILLE-QUÉBEC** Président : JOSEPH LE BEC  
4 allée Matilin an Dall - 29000 Quimper  
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.) ou 06 30 98 46 84  
joseph.lebec@wanadoo.fr • www.cornouaille-quebec.com



**DINAN-QUÉBEC** Président : PATRICK DIVEU  
66 avenue de Beauvais - 22100 Lanvallay  
Tél. 06 08 48 74 38 - Site : dinan-quebec.jimdo.com  
patrick.diveu@wanadoo.fr ou dinan-quebec.asso@orange.fr



**PAYS DE RENNES-QUÉBEC** Président : CLAUDE FAVREAU  
12 bis rue de Brocéliande - 35137 Bédée  
Tél. 06 11 45 43 40 • ccfavreau@orange.fr



**SAINTE-MALO-QUÉBEC** Présidente : CHRISTINE HERVÉ  
26 boulevard Villebois-Mareuil - 35400 Saint-Malo  
Tél. 06 82 06 19 43  
christineherve35@orange.fr • www.associationsaintmaloquebec.fr

## PAYS DE LA LOIRE



**LAVAL-QUÉBEC** Président : RICHARD BOLOGNA  
Hôtel de Ville - 53000 Laval  
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60 • richard.bologna@wanadoo.fr



**LOIRE-MAUGES-QUÉBEC** Présidente : THÉRÈSE BRETÉCHER  
18 allée du Port - 44450 St-Julien-de-Concelles  
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95  
loiremauges-quebec2@orange.fr ou betoche@orange.fr



**MAINE-QUÉBEC** Présidente : CATHERINE VEILLARD  
15 rue de la Prairie - 72000 Le Mans  
Tél. 02 43 85 47 59 ou 06 78 52 66 36 • cveillard@sfr.fr



**ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC** Président : MICKAËL MORICE  
Maison des Associations - 2 bis av. Albert de Mun - 44600 St-Nazaire  
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h) • sncamourquebec@orange.fr



**VENDÉE-QUÉBEC** Présidente : ANNICK BUFFET  
Val d'Asson - 22 rue du Chèvrefeuille - 85600 La Guyonnière  
Tél. 02 51 94 26 94 • vendeequebec@yahoo.fr

## CENTRE-VAL DE LOIRE



**BERRY-QUÉBEC** Présidente : MICHELLE BLAYAC  
11 Les Loges - 18140 Charentonnay  
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24 • blayacmichelle@wanadoo.fr



**EURE-ET-LOIR-QUÉBEC** Présidente : ANNE-MARIE FICHET  
47 rue de Varize - 28000 Chartres  
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51 • amfichet@yahoo.fr



**GÂTINAIS-QUÉBEC** Présidente : ODETTE JOUBERT  
53 rue Aristide Briand - 45120 Chalette-sur-Loing  
Tél. 02 38 89 07 04 • odette.joubert@sfr.fr



**PERCHE-QUÉBEC** Président : GÉRARD LAUNAY  
Mairie - 28240 La Loupe  
Tél. 02 37 81 86 87 ou 06 88 05 52 24 • gerard.launay7@wanadoo.fr



**TOURAINE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : DANIEL GODEFROY  
58 rue de la Branchoire - 37550 Saint-Avertin  
Tél. 02 47 27 69 52 ou 06 17 14 96 09 • tourainequebec37@hotmail.fr



**VAL DE L'INDRE-QUÉBEC** Président : JEAN-CLAUDE ANDRÉ  
17 rue Pierre Bretonneau - 36700 Châtillon-sur-Indre  
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39 • valdelindrequebec@gmail.com

## NOUVELLE-AQUITAINE



**AUNIS-SAINTONGE-BROUAGE-QUÉBEC** Présidente : BÉATRICE RABETTE  
31 rue de Beaugeay - 17320 Hiers-Brouage  
Tél. 06 09 73 42 75 • bea.jc17@wanadoo.fr



**BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC** Président : MICHEL COTNOIR  
41 chemin Gaston - 33140 Villeneuve d'Ornon  
Tél. 06 63 63 73 22 • bgq.asso@gmail.com • www.bgq.asso.fr



**CHÂTELLERAULT-QUÉBEC** Présidente : MICHÈLE DEBAIN  
Pôle associatif - 8 rue de la Taupanne - 86100 Châtellerault  
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45 ou 06 07 02 45 91  
chattelleraultquebecacadie@yahoo.fr • debain-mic@wanadoo.fr



**GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC** Présidente : NELLY MUSELLI  
2 rue des Bancs - 79340 Coutières  
Tél. 05 49 69 13 63 • gatinequebec@gmail.com • www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



**GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC** Président : NICOLAS BLONDET  
Chemin des Vignes - 47220 Astaffort  
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53  
ggq.contact@gmail.com • www.guyennegascogne-quebec.org



**HAUTE-LANDE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : ÉRIC ORDONNAUD  
44 place Robert Bezos - 40420 Brocas  
Tél. 06 44 73 07 35 • eolien@free.fr



**HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC** Présidente : HÉLÈNE GRANET  
11 rue Bir'Hakeim - 16260 Chasseneuil  
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15 • helenegrant16@gmail.com



**NIORT-MARAIS POITEVIN-QUÉBEC** Président : FABRICE DESCAMPS  
9 rue des Fossés - 79000 Niort  
Tél. 06 77 28 56 87 • fabrice.descamps@orange.fr



**PAYS-BASQUE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Président : ROGER MARCHAND  
Maison des Associations - 11 allée de Glain - 64100 Bayonne  
Tél. 05 59 44 74 10 - Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30  
paysbasque.quebec@wanadoo.fr • http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



**PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC** Présidente : CHRISTIANE LAVAL  
Immeuble des associations - Place J-M Dauszier - 19100 Brive-la-Gaillarde  
Tél. 06 80 32 01 30 • chlaval@free.fr



**PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC** Présidente : MARION GIVELET-BODOY  
35 rue de la Maréchale - 17000 La Rochelle  
Tél. 05 46 35 14 31 ou 06 61 25 84 14  
larochelle-aunis@wanadoo.fr • perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



**PÉRIGORD-QUÉBEC** Président : RICHARD BOURGOING  
Mairie - Le Bourg - 24110 Montrem  
Tél. 05 53 53 46 07 ou 06 44 09 95 27  
perigord-quebec@orange.fr • www.perigord-quebec.com



**VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC**  
Co-présidents : JEAN-CLAUDE FRAICHE/JOSETTE COURDESSES  
84 rue de Sigalas - 47200 Marmande  
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53  
contact@valdegaronne-quebec.com • yvon.fraiche@wanadoo.fr • www.valdegaronne-quebec.com

# «TRICOTÉ SERRÉ»

## HAUTS-DE-FRANCE



**CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC** Présidente : BRIGITTE DECEUKELIÈRE  
7 rue des Archéologues - 59267 Provillie  
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58  
brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr • www.cambresis-hainaut-quebec.fr



**CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC** Présidente : NADINE LEDET  
CD 96, Hameau de Terlincthun - 62930 Wimerieux  
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26 • nadine.ledet@wanadoo.fr

## ILE-DE-FRANCE

www.iledefrancequebec.fr



**ESSONNE-QUÉBEC** Président : SERGE DUBIEF  
24 chemin des Roches Courteaux - 77810 Thomery  
Tél. 06 86 86 51 60 • serge.dubief@wanadoo.fr • www.essonne-quebec.net



**PARIS-QUÉBEC** Président : BERNARD EMONT  
Maison des Associations - bte 17 - 60-62 rue St André des Arts - 75006 Paris  
Tél. 01 42 54 01 67 • bernard.emont@sfr.fr • www.paris-quebec.fr



**SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC** Président : IVAN GAUDEFROY  
28 rue Carnot - 77400 Lagny-sur-Marne  
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81  
seineetmarnequebec@gmail.com • www.seine-et-marne-quebec.fr



**VAL-DE-MARNE-QUÉBEC** Présidente : CHRISTIANE BOUVARD  
4 quai du Port - 94130 Nogent-sur-Marne  
Tél. : 01 43 24 34 66 • anfq@wanadoo.fr



**VAL-D'OISE-QUÉBEC** Président : JEAN-PIERRE TARTARE  
121 rue du Maréchal Foch - 95620 Parmain  
Tél. 06 84 80 08 58 • jp2tartare@orange.fr • www.valdoisequebec.fr



**YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC** Présidente : CLAUDINE ALGARRA  
Vélizy-Associations - L'Ariane - 1 bis place de l'Europe  
78140 Vélizy-Villacoublay  
Tél. 06 27 28 38 08 • yhdsq@laposte.net • yvelines.quebec.free.fr

## BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



**BELFORT-QUÉBEC** Président : CLAUDE PERROT  
Centre Culturel du Mont - 26 av. du Château d'Eau - 90000 Belfort  
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83 • claude.f\_perrot@yahoo.fr • belfort.quebec.free.fr



**BOURGOGNE-QUÉBEC** Président : GEORGES PIERRE  
28 bis rue Général Leclerc - 71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51 • bourgognequebec@free.fr



**FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC** Président : ALAIN CHEVILLARD  
Centre Mendès France - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon  
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat) • fcquebec25@gmail.com • www.fcquebec.fr

## OCCITANIE



**ALBIGEOIS-QUÉBEC** Président : ANDRÉ LAGRANGE  
10 rue Saint-Martin - 81150 Marssac  
Tél. 05 63 53 16 56 • anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



**GARD-QUÉBEC** Président : GUILLAUME DEROS  
271 chemin de la Cascade Ouest - 30820 Caveirac  
Tél. 06 82 65 73 63 • guillaume.deros@laposte.net • gard.quebec@laposte.net  
francequebec.fr/gard/



**MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC** Présidente : FLORINE NICOLA  
19 rue Albanie Rogourd - 31000 Toulouse  
Tél. 06 87 22 21 08 (au 1<sup>er</sup> contact, présentez-vous par SMS)  
miditoulousainquebec31@gmail.com • miditoulousainquebec.fr



**MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC** Président : LOUIS VILLARET  
Communauté de communes Vallée de l'Hérault - 2 P.A. de Camalcé - 34150 Gignac  
montpellier.herault.quebec@hotmail.com

## GRAND-EST



**CHAMPAGNE-QUÉBEC** Présidente : NOËLLE BERTON  
3 rue Basse - 51400 Bouy  
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82 • champagne.quebec@gmail.com  
Permanence : mercredi sur RDV de 19h à 20h au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - Reims



**LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC** Président : JEAN-PAUL PIZELLE  
Peigney - 52200 Langres  
Tél. 03 25 87 15 91 • langres-montreal@orange.fr • www.jeanne-mance.fr



**LORRAINE-QUÉBEC** Président : MICHEL SCHLUCK  
MJC Pichon - 7 boulevard du Recteur Senn - 54000 Nancy  
Tél. 06 32 88 49 12 • lorraine.quebec@wanadoo.fr • lorrainequebec.fr

## AUVERGNE RHÔNE-ALPES



**AIN-QUÉBEC** Présidents : MARIE ROUXEL / MARC MARTIN  
Maison de la vie associative - 2 bd Joliot Curie - 01000 Bourg en Bresse  
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel) ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin) • ainquebec@hotmail.fr



**ALPES-LÉMAN-QUÉBEC** Président : BERNARD ROULY  
Maison des Associations - Rue du Dr Baud - Bte 55 - 74100 Annemasse  
Tél. 04 50 44 60 55 ou 06 86 93 46 78 • alpeslemanquebec@free.fr • alpeslemanquebec.free.fr



**AUVERGNE-QUÉBEC FRANCOPHONIE** Présidente : EDITH ANDRÉ  
18 rue de la Tour d'Auvergne - 63140 Châtel-Guyon  
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89  
auvergne.quebec@orange.fr • www.auvergnequebec.jimdo.com



**LYON-QUÉBEC** Président : RAYMOND SANCHEZ  
33 rue Bossuet - 69006 Lyon  
Permanence : 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudi du mois 17h30 à 19 h (sauf juillet et août) 37 rue Bossuet - Lyon VI<sup>e</sup>  
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur) • www.lyon-quebec.fr

## PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



**CÔTE D'AZUR-QUÉBEC** Président : MARCEL PAOLI  
4 all. des Verdiers - Les Hauts de Vaugrenier - 06270 Villeneuve-Loubet  
Tél. 06 88 64 58 61 • contact@cotedazur-quebec.com



**TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC**  
Rce L'olivieraie - Bat. 8 - 126 cours Gambetta - 13100 Aix-en-Provence  
Tél. 04 42 20 36 77 • terprov-quebec@wanadoo.fr • terresdeprovencequebec.jimdo.com

## DOM-TOM



**GUADELOUPE-QUÉBEC** Président : JOSEPH LEE  
Section Blachon - 97122 Baie-Mahault  
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55 - Fax : 05 90 26 44 80 • leejsa@wanadoo.fr



**GUYANE-QUÉBEC** Président : RAYMOND REGINA  
BP 20721 - 97336 Cayenne Cedex  
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48 • guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



**MADININA-QUÉBEC (MARTINIQUE)** Présidente : YOLANDE EDERIQUE  
Beauséjour La Jambette - 97200 Fort de France  
Tél. 06 94 44 65 06 • yolande.ederique@orange.fr

## MEMBRES ASSOCIÉS

**AMITIÉS FRANCE-ACADIE** Président : PATRICE CARPUAT  
4 rue Vigée Lebrun - 75015 Paris  
Tél. 06 15 38 84 45 • www.amitiesfranceacadie.org

**COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)**  
Siège de L'OFQJ - 11 passage de l'Aqueduc - 93200 Saint-Denis  
Tél. 06 68 43 31 80 • capfqfrance@gmail.com

**COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE** Président : ETIENNE GHISALBERTI  
Centre Culturel Maisonneuve - 10190 Neuville-sur-Vanne  
Tél./Fax : 03 25 40 68 33 • comite.maisonneuve@gmail.com

**COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS**  
Co-président : GILBERT PILLEUL  
57 boulevard des Invalides - 75700 Paris 07  
cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

**IREIS RHÔNE-ALPES**  
185 rue Jean Voillot - 69627 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 65 15 70 • dg@ireis.org

## Alerte aux maringouins !



Cet été, les moustiques risquent d'être encore plus nombreux au Québec à cause des pluies diluviennes et des inondations du printemps. Il y aurait 57 espèces de moustiques recensées dans la Belle Province (même si seules 7 ou 8 piquent, les autres se contentant de vrombir à nos oreilles...!). À ces maringouins «classiques» s'ajoutent les petites mouches noires, les minuscules brûlots et autres frappe-à-bords...

Voici donc quelques conseils pour éviter de vous faire dévorer tout cru cet été : si vous êtes

en forêt, ne randonnez surtout pas en short ou torse nu. Portez des vêtements couvrants, amples et de couleur claire. Évitez aussi les parfums, les après-rasage et les shampoings trop parfumés.

## CRÈMES GLACÉES OU GLACES ?

Les deux mots existent au Québec mais ne veulent pas dire la même chose qu'en France. Les glaces, ce sont les glaçons, comme lorsque l'on commande un breuvage « sans glace ». Quant aux crèmes glacées, que l'on trouve, très logiquement, dans des crèmeries, ou bien des bars laitiers, elles correspondent à nos glaces françaises. Dernière petite subtilité, les Québécois font la différence entre les crèmes glacées « dures » (nos boules traditionnelles) et les « molles » (les glaces dites à l'italienne pour nous). Bonne dégustation !



La crèmerie Bo-Bec rue Laurier à Montréal.

## UN REGAIN POUR LES CINÉ-PARCS



Regarder un film en plein air depuis sa voiture : l'idée est venue à un Américain en 1933 dans le New Jersey. Les États-Unis ont connu un âge d'or des ciné-parcs dans les années 50-60 avec plus de 4 500 sites (dix fois moins aujourd'hui). Au Québec,

l'engouement a eu lieu dans les années 70-80 où l'on compta jusqu'à 41 sites. Le déclin vint avec le changement de siècle. Les VHS, les DVD, les multiplex, IToune ont modifié les comportements. En 2010, il n'y avait plus que dix ciné-parcs. Le dernier de la région de Québec, à Saint-Nicolas, a fermé en 2014. Néanmoins, l'achalandage des cinq derniers ciné-parcs québécois, dont trois autour de Montréal, a repris. Plus de 500 000 entrées en 2016, ce qui n'était pas arrivé depuis cinq ans. Les projecteurs numériques et de meilleurs systèmes de son dans les voitures expliqueraient ce regain de popularité. Toutefois, Il n'est guère envisagé l'ouverture de nouveaux ciné-parcs car la saison est courte (mai à

septembre) et l'investissement en terrains et projecteurs très important, surtout avec le matériel numérique plus sensible aux écarts de températures.

- Les cinq ciné-parcs du Québec :
- Ciné-parc Templeton à Gatineau (ouvert en 1974)
  - Ciné-parc Saint-Eustache (ouvert en 1971)
  - Ciné-parc Cinéplex Odéon à Boucherville (ouvert en mai 2016)
  - Ciné-parc Saint-Hilaire (plus de 30 ans)
  - Ciné-parc Orford, près de Magog (plus de 40 ans)
- Prix entre 10 et 13 dollars par adulte. Parfois un prix maximum de 25 à 27 \$ par voiture.

## Bon-débaras.ca



En France, on connaît les vide-greniers, généralement organisés à l'occasion de braderies ou par des associations de quartiers. Au Québec, moins de vente d'occasion dans des rues entières mais plutôt devant des maisons pour cause de déménagement ou de successions. Cela s'appelle les « ventes de garage ».

Un jeune couple de Français arrivés en 2016 à Montréal a eu la bonne idée. Julie et Jean-Pierre Magnien ont lancé en avril dernier sur internet un site spécialisé en ventes de garage : bon-debaras.ca Gros suc-

cès en quelques semaines. Mi-mai, ils comptaient plus de 10 000 vues et plus de 1000 utilisateurs. Le site référence gratuitement les ventes de garage et présente la réglementation en vigueur dans plus de 70 villes québécoises. Car certaines municipalités autorisent ces ventes n'importe quel jour, d'autres uniquement le samedi par exemple.

Fille d'une antiquaire, Julie Magnien a flairé la bonne affaire avant le ménage de printemps et la fameuse valse québécoise des déménagements le 1<sup>er</sup> juillet.

## Deux bières québécoises originales

Les microbrasseries québécoises ne manquent pas d'originalité et proposent des spécialités à déguster avec modération : **Babeleir**, bière porter impérial au chocolat belge et au sirop d'érable, de la microbrasserie du Lac Saint-Jean, en collaboration avec Bruxeleir Beer. 500 ml, 10,5%.

**Sour French Kiss**, bière sure rouge vif, à la canneberge et au cassis, de la microbrasserie Charlevoix. 500 ml ; 4,5%. Mais pourquoi diable cette dénomination ?



Un site incontournable au Québec : [lamateurdebiere.com](http://lamateurdebiere.com)

## SELLES POUR ENFANTS



Médaille d'or au concours international  
"LEPINE" 2012

Seule médaille obtenue par un sellier



Guy Cantin

CONTACT - COMMANDES - SAV

Guy Cantin SAS

24 bis rue de Melun - Angle impasse de Croissy

77090 Collégien - Marne la Vallée

tél : 33 (0)1 60 35 90 19

mob : 33 (0)6 89 10 56 42

site : [guycantin.free.fr](http://guycantin.free.fr)

mail : [guycantin@free.fr](mailto:guycantin@free.fr)

Marque, nom, dessins et modèles déposés  
auprès de l'INPI sous le brevet n° 1004225.

## Selle Poney Evolution © EDUCATION



Le Poney est l'un des meilleurs amis des enfants.

J'ai créé cette selle afin qu'ils puissent pratiquer ce sport dès leur plus jeune âge avec le maximum de sécurité et confort.



## Selle Poney © CROSS

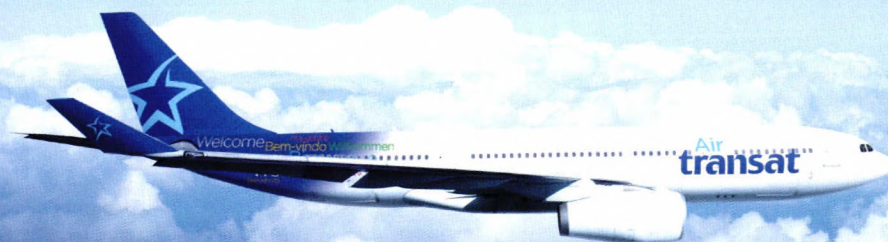


## Selle Poney © CSO



Plusieurs milliers de selles utilisées

## DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES ADHÉRENTS



La FFQ-F a signé un **partenariat** avec la compagnie AIR TRANSAT. Il permet à tous les adhérents de la Fédération de bénéficier de tarifs préférentiels pour tous les vols au départ de France (Paris et Province) en direction de Montréal ou Québec. Pour en bénéficier, il faudra contacter directement AIR TRANSAT grâce à un **numéro de téléphone dédié et gratuit**. Pour l'obtenir renseignez vous auprès du président de votre association ou sur [www.francequebec.fr](http://www.francequebec.fr) («section adhérents»). La **carte d'adhérent** sera demandée, avec les documents habituels pour se rendre au Québec.

# LES PARTENAIRES DU RÉSEAU FRANCE-QUÉBEC

